

# SIGNES ET ABRÉVIATIONS

utilisés dans l'Inventaire

[ ]	encadre la transcription phonétique
( )	encadre l'origine de la lexie ou son mode de formation
[...]	indique une coupure dans la citation
adj.	: adjectif ou adjectival
adv.	: adverbe ou adverbial
<i>arg.</i>	: argot ou argotique
art.	: article
c.	: complément
card.	: cardinal
com.	: commentaire
conj.	: conjonction
<i>connot.</i>	: connotation
dém.	: démonstratif
dét.	: déterminant
dir.	: direct
disp.	: disponible
exclam.	: exclamation
ext.	: extension
f.	: féminin
fam.	: familier
fém.	: féminin
fr.	: français
fréq.	: fréquent
intr.	: intransitif
interj.	: interjection
inv.	: invariable
loc.	: locution
m.	: masculin
mil.	: milieu
n.	: nom
nom.	: nominal
o.	: objet
péj.	: péjoratif
plur.	: pluriel
prép.	: préposition
pron.	: pronom
pronom.	: pronominal
sing.	: singulier
spéc.	: spécialisé
surt.	: surtout
syn.	: synonyme
tr.	: transitif
ts	: tous
v.	: verbe
V.	: voir
v. pron.	: verbe pronominal
vulg.	: vulgaire



# A

**A (Cycle)** n. m. *Disp., lettrés surtout.* Formation supérieure de deux ans (A court) ou quatre (A long) dispensée à l'École Nationale d'Administration. *Dans le cadre de l'École Nationale d'Administration, l'enseignement supérieur, jusqu'ici uniquement francisant, devient bilingue avec la création, en 1975, d'un cycle A long chargé de former en français et en arabe.* (Arnaud, 1981, 337). *Dans notre pays, cette règle a toujours été appliquée au « commun des mortels », comme en témoigne le sort réservé à la première et unique promotion du cycle « A » long de l'E.N.A. (Al Bayane, 7.10.90). Pour être attaché d'administration générale, il faut nécessairement passer par le cycle A court de l'E.N.A.*

**AACER (PRIÈRE DE L'-)** (de l'arabe [ʿaʃər]) n. f. *Disp., écrit surtout.* Troisième prière des Musulmans qui a lieu en fin d'après-midi. *Jusqu'à la Prière de l'aacer rien ne bouge. C'est la sieste.* (Féral, 1983, 294). *Bilal se leva pour la Prière de l'aacer, qui est vers quatre heures du soir, et nous préparâmes un autre thé.* (Le Borgne, 1990, 254).

**ABD** (du hassaniyya [ʿabd]) n. m. *Disp., péj.* Esclave, captif. *Dans la majorité des cas, surtout quand ils sont vieux, le captif (abd) ou la captive (khadem) font partie de la famille en ayant moins de droits que les autres, bien sûr, mais en étant respectés.* (Le Calame, 12.7.93). *J'en voulais aux enfants qui me disaient qu'ils étaient « oulad cherif » et que je n'étais qu'un « abd ».* (Le Calame, 9.8.93). *Plusieurs mois passant, Oumkeloum décide d'épouser le « abd » comme l'appelle son père.* (La Tortue, 14.4.96). V. **captif**.

**ABID, ÂBID** (du hassaniyya [əʿbīd]) plur. de **abd**. *En dessous encore ceux que l'administration pudiquement nommait les serviteurs mais que les intéressés appellent tout simplement abid (au singulier abd) : les esclaves.* (Féral, 1983, 60). *Beaucoup d'abid demeurent attachés aux familles de leurs maîtres, dont ils sont généralement dépendants.* (Belvaude, 1989, 45). *Dans leur orbite gravitent des groupes libres mais tributaires qui ont généralement la charge des troupeaux et des champs, noirs affranchis (haratin) et serviteurs noirs (abid).* (Tournadre et Dufau, 1996, 12).

**ABSENTER (S'-)** v. pronom. *Fréq.* Ne pas se présenter. *Beaucoup d'élèves se sont absentés à cette interrogation. || Les élèves n'aiment pas l'instruction civique, morale et religieuse et s'absentent par conséquent à ces cours. || Se sont absentés à l'interrogation écrite de mathématiques les élèves suivants : Sidi Ould Cheikh, Diallo Mamadou et Fatou Yéro.*

**ACCENT (AVOIR L'-, PARLER AVEC L'-)** Loc. verb. *Fréq., oral.* Parler une langue avec l'accent d'un locuteur natif. *Il parle bien français ! Et surtout avec l'accent ! || À entendre ton wolof, on voit que tu es devenu un vrai Sénégalais, tu as l'accent quoi !*

**ACCIDENT 1.** n. m. *Fréq., oral surtout.* Sans complément désigne uniquement un accident de voiture. *Elle est morte dans un accident. || Son père, victime d'un accident, souffre de traumatisme crânien. || Il y a eu ce matin un accident à la Capitale.*

**2. faire un accident.** Loc. verb. *Fréq., oral surtout.* Avoir un accident de voiture. *Cheikh a fait ce matin un accident dont il est sorti indemne, alhamdoulillah. || Si tu prends la route de Toujounine vers 18 heures, fais attention à ne pas faire d'accident ! || Assure ta voiture, tu peux toujours faire un accident ou avoir des problèmes avec la police !*

**ACTEUR (L-)** n. m. *Disp., oral, moyens lettrés.* Héros principal dans un film. *Tu as vu l'acteur-là, comme il est fort ! || L'acteur ne meurt jamais !* V. **Jeune homme.**

**ADEBAYE, ADABAYE, ADABAÏE, DÉBAYE** (du hassaniyya [edebây]) n. m. *Fréq.* Quartier ou village de Maures noirs. *Je suggérais donc au bon père puisqu'il s'intéressait à l'Islam de descendre avec moi à l'adabaye pour y prendre le thé avec un lettré que j'avais connu lors de mon premier séjour.* (Féral, 1983, 93). *Petit à petit des Ksours (villages) qu'on appelait péjorativement des « gens-bourgs » ou « adebaye » présentèrent des refuges naturels pour les esclaves qui abandonnaient leurs propriétaires.* (Ould Boyé, 1989, 25). *Chaque adebaye a ses terres à cultiver, son bétail.* (Le Calame, 15.8.92). *Le chef de l'adabaïe nous loua des nattes effrangées et nous vendit une vieille bique et du lait.* (Puigauudeau, 1936 / 1992, 20). *Du côté de l'aide internationale, OXFAM (ONG britannique) sollicitée par des ressortissants du village résidant à Nouakchott, a livré 351 tentes réparties sur l'ensemble des villages qui forment le « débaye ».* (Mauritanie Nouvelles, 15.8.93).

**ADWABA, ADOUABA** (du hassaniyya [adwābe] Plur. de **adebaye**. *Il distinguait aussi bien la musique joyeuse des filles du village que le roulement lointain des tambours des « adwaba » dont la vie nocturne essayait par tous les moyens de combler les souffrances du jour.* (Ould Ahmedou, 1994, 163). *C'est ainsi que sur le plan de la dimension sociale, ce projet est désormais très présent dans les « adouaba ».* (Le Calame, 6.4.96).

**AFFECTER** v. tr. *Fréq.* Muter, déplacer. *Il venait puis il disait qu'il a congé ou les fêtes ou bien qu'ils l'ont affecté. || Il leur demande donc de faire en sorte qu'il ne soit pas affecté mais plutôt reconduit à un poste de ministre.* (Al Akhbar, 12.2.96).

**COM.** Se construit avec ou sans complément de lieu.

**AFFRANCHI** n. m. *Fréq.* Esclave affranchi ou descendant d'esclave affranchi. *L'affranchi, bartani, demeure très lié à son ancien maître.* (Balans, 1980, 95). *Après l'époque païenne, les affranchis étaient régis par l'Islam.* (Fall, 1983, 26). *Les tributaires et les affranchis gardent les bêtes et s'occupent des oasis.* (Belvaude, 1989, 55). *Pour le mouvement « El Hor » (Libre) qui entend parler en leur nom, les affranchis constitueraient le tiers des Maurita-niens.* (Daure-Serfaty, 1993, 86). V. **hartani**.

**AFRO** (abrév. de *afro-américain* ou *afro-cubain*?) n. m. *Oral.* Peigne pour cheveux crépus. *Tu n'aurais pas un afro à me prêter ? || Pour mes cheveux crépus, c'est un afro qu'il me faut !*

**AÏCH** V. **elaïch**.

**AÏD** (de l'arabe [ʿīd], littéralement *fête*) n. m. *Fréq.* Fête religieuse musulmane en général. *En quelques minutes, les bureaux et les magasins se vidèrent, chacun se précipitant à la mosquée pour la grande prière de l'Aïd.* (Belvaude, 1989, 71). *Les maisons sont mises en valeur : on les décore de guirlandes et le jour de l'Aïd, les femmes portent leurs plus beaux atours avec un goût prononcé pour l'or.* (Mauritanie Nouvelles, 7.4.92). *Cheikh Baba était « l'Aïd » que nous nous offrons en cette sainte occasion à Dieu.* (Mauritanie Demain, 10.11.92). *Au menu de l'édition n° 129 une analyse du discours présidentiel de l'Aïd.* (Nouakchott-Info, 2.3.96).

**AÏD EL ADHA, AÏD EL AD'HA, ID EL ADHA, IDE EL ADHA, ID AL ADHA** (de l'arabe [ʿīd el aḥḥā], littéralement « fête du sacrifice ») n. m. *Fréq.* Fête musulmane célébrant le sacrifice d'Ibrahim. *Nous le tuâmes la veille même de la fête de l'Aïd El Adha. Nous voulions donner à cet acte macabre la signification d'un sacrifice rituel.* (Mauritanie Demain, 10.11.92). *Le commun des citoyens, quant à lui, sue sang et eau pour économiser le prix du « Id al Adha ».* (L'Éveil-Hebdo, 14.12.92). *Il faut le voir opérer sur n'importe quel axe à l'approche d'une échéance tel le Ide El Adha, ou le Ide El Vitir ou tout simplement à l'occasion d'un week-end.* (Al Bayane, 16.6.93). *La talentueuse artiste mauritanienne en tournée dans le Nord : Fête de l'Aïd El Ad'ha à Nouadhibou* (Info Nouakchott, 2.4.97).

COM. Se déroule deux lunaisons et dix jours après la rupture du jeûne de Ramadan. **V. Aïd el kébir, fête du mouton, Tabaski.**

**AÏD EL FITR, ID EL FITR, ID-AL-FITR, FITR, EL FITR, EL VITR, IDE EL VITR** (de l'arabe [ʿidəlviṭr], littéralement « fête de la rupture du jeûne »). n.m. *Fréq.* Fête musulmane consacrant la fin du jeûne du mois de Ramadan. *Le 15 avril 1991, dans une courte adresse prononcée la veille du « Id-al-Fitr », il annonce les échéances démocratiques qui doivent restaurer un régime civil avant la mi-92. (L'Eveil-Hebdo, 3.2.92). L'arrivée de pèlerins sénégalais dans la ville sainte de Nimjatt, à l'occasion de la fête d'El Fitr, est un signe encourageant. (L'Indépendant, 6.4.92). En ce jour béni de l'Aïd El Fitr, des centaines de Sénégalais ont traversé la frontière pour se recueillir sur la tombe du grand cheikh défunt. (Mauritanie Nouvelles, 7.4.92). Si ce journal est aujourd'hui au « centre », il a été « à droite » à l'occasion des crises majeures, puis « au centre » à la veille du « discours de l'Aïd El Fitr ». (Al Bayane, 15.4.92). Pour ce faire il ne s'embarrasse point de fioriture, réquisitionnant le seul appareil d'Air Mauritanie qu'il immobilise à Bamako jusqu'à son retour, le samedi 20 mars, paralysant ainsi un trafic important, au grand dam de la société nationale et des passagers habituellement nombreux à la fête de l'Id El Fitr. (L'Unité, 21.3.93). Il semble qu'à la veille du Fitr 1994 la situation est similaire, sinon guère éloignée de celle que nous connûmes avant le Fitr 1991. (Le Calame, 7.3.94). Chaque année à l'occasion de « l'Aïd El Fitr », des dizaines de milliers de pèlerins, sénégalais pour la plupart, se rendent à Nemjatt. (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96). [...] et à la prière de Id El Fitr à la vieille mosquée. (Al Joumhouriya, 4.97) V. korité.*

**AÏD EL KÉBIR, ID EL KÉBIR** (de l'arabe [ʿidəlkbîr], littéralement « la grande fête »). n. m. *Fréq.* Fête musulmane commémorant le sacrifice d'Abraham. *L'aïd el kebir évoque la mémoire illustre du Prophète Ismaël que son père Abraham par suite d'un rêve allait sacrifier à Allah. (Clapier-Valladon, 1963, 311). C'est encore au seul chef de famille qu'incombent les sacrifices rituels (mouton juulde taaske ou Aïd El Kébir). (Sakho, 1986, 25). Avant la fête de l'Aïd El Kebir, et ce fut là ma sagesse, j'ai dit qu'il me fallait payer deux salaires. (Al Bayane, 12.8.92). De temps à autre l'imam revenait pour quelque occasion (Fitr, Id el Kebir...). (Le Calame, 6.3.96).*

COM. Se déroule deux lunaisons et dix jours après la rupture du jeûne de Ramadan. **V. Aïd El Adha, fête du mouton, Tabaski.**

**AÏD EL MOLOUD** (de l'arabe [ʿidəlməwʃud], littéralement fête de la naissance) n. m. *Fréq.* Fête musulmane célébrant la naissance du prophète de l'Islam. *À l'occasion de la fête de l'Aïd El Moloud [...] la rédaction et l'ensemble des travailleurs de l'Agence mauritanienne d'information adressent leurs félicitations et leurs meilleurs vœux au peuple mauritanien et à la direction nationale. (Chaab, 6.10.90). À l'occasion de la fête de Aïd El Moloud la rédaction présente ses meilleurs vœux à l'ensemble de ses lecteurs. (Al Bayane, 25.8.93). Demain est un grand jour : c'est l'Aïd El Moloud et j'irai le passer avec ma famille à Boutilimit. V. mouloud.*

**AKLÉ** (du hassaniyya [ʿakle]) n. m. *Disp., écrit surtout.* Zone de dunes vives, de parcours difficile. *Pendant deux heures, nous marchons dans l'aklé, on nomme ainsi des régions de dunes très basses. (Pschari, 1927, 202). Venant du Sud, nous avions dû traverser un aklé, massif de dunes vives, entre la Tâiert Ida ou el Haj et Tanouchert. (Beslay, 1984, 118). Mghalig veut dire serrures et l'aklé dont il s'agit verrouille en effet très efficacement l'accès de Chinguetti. (Le Borgne, 1990, 25).*

**ALHAMDOULILLAH, ELHAMDOULILLAHI** (de l'arabe [əḥəmdulillāh], littéralement « Dieu merci, Dieu soit loué »). Exclam. *Fréq.* Exprime la satisfaction, le soulagement : Dieu merci, Dieu soit loué, Grâce à Dieu. *Le souffle rauque de mon ami et le choc des bracelets de Vetrene contre mes chevilles annoncent un coït proche, célébré par un tonitruant :*

« *Elhamdoulillahi* ». (Pelletier, 1986, 32). *Cette année commence bien, alhamdoulillah. (Al Bayane, 8.1.92). – Elle demande si Ould Deïd n'est pas fatigué. – Non, vraiment, je vais parfaitement bien, elhamdoulillahi!* (Puigaudeau, 1936 / 1992, 123). *Ma carrière est assez longue, alhamdoulillah.*

**ALMAMY, ALMAMI** (de l'arabe passé en poular, littéralement « celui qui montre le chemin ») n. m. *Disp., écrit surtout.* Chef religieux musulman peulh. *Les terres confisquées sont jointes aux terres « bayti » – biens de la communauté gérés par l'almamy – qui deviennent biens de l'État français.* (Chasse, 1984, 60). *L'almami – al imam – est élu par les chefs ou Emirs du Fouta c'est-à-dire les « Diagorde ».* (Sakho, 1986, 29). *Au XIX<sup>e</sup> siècle, on voit apparaître la grande figure d'El-Hadj Oumar Tall, apparenté à l'almamy Abd el-Kader.* (Belvaude, 1989, 17). *Il (Faidherbe) permet à Mamadou Biran, déchu par El hadj Oumar de sa fonction d'Almamy, de reprendre ce titre.* (Daure-Serfaty, 1993, 54). V. **imam**.

**ALPHABÉTISEUR** n. m. *Disp., écrit surtout.* Personne chargée de l'alphabétisation des adultes. *Il n'y a pas de commune mesure entre les enseignants chinois, scandinaves, maghrébins, mahadiens « alphabétiseurs ».* (L'Éveil-Hebdo, 5.10.92). *Quand l'alphabétiseur hirsute parvient à discipliner ses cheveux, on le nomme à un poste où le besoin de se les arracher est moindre.* (Al Bayane, 6.1.93). *Le maître, jusque-là dispensateur de connaissances du haut de sa chaire sacrée, descendra et deviendra un animateur avisé, un coordonnateur irremplaçable, un conseiller écouté et un alphabétiseur infatigable.* (Ba, 1993, 92). *Des dizaines d'alphabétiseurs ont participé à cette campagne.*

**AMCHAGHAB, AMSAQQAB, MCHAQAB** (du hassaniyya [āmešaqab]) n. m. *Disp., écrit.* Palanquin de bois sculpté qui est amarré sur le dromadaire de bât et sur lequel voyagent les femmes et les enfants. *Au moment du départ, par suite d'une fausse manœuvre ou d'un mouvement trop brutal du chameau, l'amchaghab fut quelque peu disloqué.* (Beslay, 1984, 148). *L'artisanat local continue aussi de produire l'amsaqqab, symbole de l'esprit de liberté des Maures, qui n'aiment pas plus l'encombrement que les entraves.* (Daure-Serfaty, 1993, 97). *Dans une cabane faite de bidons, de planches et de tôle ondulée, Lalla me fait admirer le « mchaqab ».* (Caratini, 1993, 110).

**AMENER** v. tr. *Fréq., oral.* Apporter. *Va à la boutique et amène-moi des cigarettes.* || *Elle était toujours isolée parce que les boubous on ne les amène pas dans les boums.* || *N'amenez pas vos cahiers demain, nous aurons interrogation!*

**ÂMOUR, AMOUR** (du hassaniyya [āmūr]) n. m. *Disp., écrit.* Variété d'acacia (*Acacia Nilotica*). *Le plus bel exemple étant peut-être celui de la Tamourt en-Naj dans le Tagant occidental (tamourt: lieu planté d'« amours, » « naaj »: brebis = la vallée des brebis.).* (Toupet et Pitte, 1977, 46). *Les arbres devenaient plus verts, plus grands; c'étaient les premiers « amour » ces beaux acacias qui, bientôt, allaient former les bois épais auxquels la Tamourt doit son nom.* (Puigaudeau, 1949 / 1993, 146). *J'entendais des oiseaux chanter dans les acacias et les âmons.* (Al Bayane, 17.3.93). *Le chameau ainsi arrangé, couché sur son flanc et protégé par un refuge naturel, constitué de branches d'« amour », donnait à Oul Lasfar la sensation qu'il était en présence d'un parent agressé.* (Ould Ahmedou, 1994, 168).

**COM.** se rencontre surtout au pluriel. V. **gonakier**.

**AMPLIATAIRE** n. et adj. *Assez fréq., spéc.* Destinataire d'une ampliation. *Nous avons même été ampliataire de deux correspondances, l'une adressée à Monsieur le Premier Ministre et l'autre à Monsieur le Ministre de l'Intérieur, des Postes et des Télécommunications, toutes relatives à la mutation illégale dont il a été victime.* (L'Éveil-Hebdo, 21.9.92). *Cette lettre adressée au Chef de l'État avait pour ampliataires: le Ministre des Finances et celui de l'Éducation nationale.* || *Si tu écris une lettre administrative, n'oublie pas de mentionner au bas les noms des ampliataires!*

**AOULI** V. **haouli**.

**APOLLO** n. f. *Disp., oral surtout.* Conjonctivite purulente à caractère épidémique. *Je me suis absenté ce matin à cause d'une apollo.* || *Une épidémie d'apollo a sévi cet été à Nouakchott.*

**APPRENDRE** v. intr. *Fréq.* S'instruire. *Un pays où l'on apprend moins de six mois sur douze n'a aucune chance.* (*Al Bayane*, 5.2.92). *J'ai interrompu mes études parce que je n'avais pas de possibilité d'apprendre.* || – *Vous avez envie d'aller au Gabon?* – *Pour le moment non, parce que j'apprends.* V. **étudier**.

**APPRENTI** n. m. *Fréq.* Jeune employé travaillant à bord d'un véhicule de transport, faisant équipe avec le conducteur et tenant lieu, à l'occasion, de receveur. *Les apprentis mettaient précipitamment une bâche qu'ils tiraient avec force du fond de la voiture en faisant dégager la roue de secours.* (Ben Amar, 1984, 100). *Prendre un bus ou un taxi pour ses déplacements est un geste banal que tout un chacun effectue quotidiennement. Cependant, chauffeurs, apprentis ou usagers font peu cas des situations où sont bafoués les principes de bienséance ou d'observation des règles simples de la bonne conduite.* (Mauritanie Nouvelles, 7.3.94). *Je vous ai pris pour l'apprenti à cause de votre jean et de votre casquette. Excusez-moi!* || *Apprenti, tu fais le malin, je t'ai déjà payé et tu veux que je le fasse une deuxième fois!* V. **coxer**, **encaisseur**.

**ARAB, ARABE** (du hassaniyya [ə'raβ]). n. m. plur. *Disp., écrit surtout.* Catégorie sociale qui vient en premier dans la hiérarchie maure; elle est constituée essentiellement par les descendants des conquérants arabes. *À part les Ahl Lamhaymid, les Mashzûf n'ont cependant pas conquis, dans l'esprit de leurs compatriotes, la qualité de arab.* (Miské, 1970, 95). *C'est la communauté de statut qui définit l'appartenance du groupe des « arab ».* (Ould Cheikh, 1985, 368). *Le terme arab est d'ailleurs plus noblement connoté.* (Belvaude, 1989, 43). V. **hassani**, **guerrier**.

**ARABE** adj. *Fréq.* Relatif à un cursus scolaire où l'enseignement est dispensé en arabe et où le français est enseigné comme première langue étrangère. *Dans l'option arabe, appelée à devenir la structure unique de l'enseignement secondaire mauritanien [...], tous les enseignements sont dispensés en langue arabe, la langue française ayant, de fait, le statut de première langue étrangère obligatoire.* (Turpin, 1987, 35-36). *Je fais la sixième À arabe au lycée arabe de Nouakchott.* || *Les classes arabes sont plus nombreuses que les classes bilingues dans cet établissement.*

**ARABISANT, E** n. et adj. *Fréq., parfois péj.* Personne étudiant ou ayant fait ses études essentiellement en arabe; s'exprimant mal ou pas du tout en français, elle exerce son métier uniquement en arabe. *La réforme de 1967 a donné un visage nouveau à cette langue qui est désormais présente partout dans le pays, aussi bien dans le domaine de l'enseignement que dans celui de l'administration qui compte actuellement plusieurs cadres arabisants.* (Chartrand, 1977, 8). *Chez les arabisants, le club « Carnata » (Grenade), un des plus actifs, regroupe surtout des Nassériens.* (Marchesin, 1989, 416). *Celui-ci (un élève blanc) arabisant avait, pendant la récréation de 17 heures au moment de la prière, craché, dit-on par erreur, sur son collègue négro-africain et francisant.* (*L'Unité*, 13.12.92). *L'absence de méthode, le privilège accordé à la connaissance livresque, au détriment de l'effort personnel de réflexion et d'organisation, la formation tardive d'autodidactes sans encadrement pédagogique, tout concourt à ériger cette image négative de l'arabisant.* (*Al Mostaqbal*, 16.12.92). *La Moughataa détient l'une des densités les plus élevées du pays, dispose d'une population rurale laborieuse et compte de nombreux cadres arabisants.* (*Maghreb-Hebdo*, 8.4.96). *Université de Nouakchott. La grève couve toujours... [...] pour donner au mouvement un poids, les délégués des arabisants et bilingues se sont réunis le mercredi dans une A.G.* (*Le Calame*, 8.4.97)

**ARABISATION** n. f. *Fréq.* Processus visant à donner un caractère culturel et linguistique arabe. *Le problème intercommunautaire ne sera jamais posé au sein du parti, l'arabisation sera maintenue, voire renforcée et le bilinguisme justifié sous couvert du slogan à la mode de « personnalisation de l'homme mauritanien ».* (Soudan, 1992, 51). *L'arabisation qui aurait dû faire l'objet de longues discussions et concertations a effrayé l'intelligentsia négro-mauritanienne.* (Le Calame, 12.7.93). *Aussi verrons-nous les habitants du Fouta Toro défendre cette identité culturelle avec une inflexible énergie, au point de déclencher des réactions non moins vigoureuses, à chaque fois que leurs concitoyens maures leur sembleront vouloir la menacer en imposant des mesures d'arabisation.* (Daure-Serfaty, 1993, 109). *Un peu comme si l'arabisation ne suffisait plus, il faut maintenant l'arabité.* (La Tribune, 17.4.96).

**ARABISÉ, E** adj. *Assez fréq.* Touché par le mouvement d'arabisation, spécialement dans le domaine scolaire. *D'une façon générale, leur arabe médian n'est pas très « arabisé », ce qui s'explique par le public très large auquel elles (les émissions) sont censées s'adresser.* (Taine-Cheikh, 1978, XXVI.). *Dans l'enseignement secondaire, des classes expérimentales arabisées sont créées dans certains collèges.* (Arnaud, 1981, 337). *Elle (la deuxième réforme) se traduit par une augmentation substantielle de l'horaire consacré à l'arabe : la première année entièrement arabisée, l'arabe comme épreuve obligatoire.* (Marchesin, 1989, 535). V. **arabe**.

**ARABISER** v. tr. *Fréq.* Donner un caractère culturel et linguistique arabe. *On estime qu'en 1984-85 le premier cycle de l'enseignement secondaire sera arabisé à 42 %, le second le sera à 32 %.* (Chartrand, 1977, 74). *Substituer la langue arabe au français comme outil de formation des cadres et des élites de demain, c'est supprimer au français son principal outil de diffusion ; c'est aussi, à terme, arabiser tous les circuits socio-économiques du pays.* (Turpin, 1987, 27). *Ould Taya arabisa ses ministres qui parurent à la télébidon ànonnant des phrases arabes transcrites en français.* (Al Bayane, 17.2.93).

**ARABITÉ** n. f. *Assez fréq., écrit surtout.* Appartenance au monde arabe. *Ould Taya, composant tour à tour avec les divers groupuscules arabistes et les milieux affairistes, s'affirme de plus en plus comme le champion de l'arabité de la Mauritanie.* (Al Bayane, 22.1.92). *N'oublions pas que les relations entre la Mauritanie et la Libye ont connu un coup de froid au début du mois de décembre quand Tripoli, en réaction à l'ouverture de bureaux d'intérêts entre Nouakchott et Tel Aviv, a contesté l'arabité de la Mauritanie.* (Al Moustaqbal, 26.2.96). *À moins de lui créer un ministère de la culture et de la généalogie où il pourra gloser sur l'arabité des Peulhs ou l'inverse, Sow Abou Demba devient la lanterne rouge du gouvernement.* (Le Calame, 6.3.96). *Avec la cohabitation de deux communautés que rien désormais ne rapproche, une communauté arabophone, qui s'admire dans l'image pompeuse de son arabité et une communauté négro-africaine plutôt tournée vers elle-même et se sentant marginalisée, le pays risque de se déchirer ou de sombrer dans l'anarchie.* (Al Moustaqbal, 8.4.96). *L'arabité à tout prix pour tout le monde. Il n'y a plus de Négro-Africains, plus de Nègres, il n'y a que des Arabes.* (La Tribune, 17.4.96).

**ARABO-BERBÈRE** n. et adj. *Fréq.* Habitant de la Mauritanie d'origine arabe ou/et berbère. *La polygamie reste largement répandue parmi les familles mauritaniennes noires, ce qui n'est pas le cas chez les Arabo-berbères.* (Belvaude, 1989, 57). *Déjà dangereux est le cas où toute la communauté arabo-berbère semble être acquise au P.R.D.S. et la communauté négro-africaine à l'opposition.* (Le Temps, 29.12.91). *Les petits arabo-berbères quant à eux préfèrent la coiffure « marines ».* (Le Canal, 9.6.92). V. **beidane, maure, maure blanc**.

**ARACHIDE** n. f. *Fréq.* Appellation usuelle de *Arachis hypogea* et de son fruit. *On chercha dans les phares un petit morceau de rag où nous pourrions savourer nos arachides.* (Féral, 1983, 298). *Pour le thé nous allons acheter des arachides. || Si tu pars au marché, amène-moi des arachides grillées.*

COM. *Cacahuète* n'est pas employé.

**ARDIN, ARDINE, HARDINE** (du hassaniyya [ārdīn]) n. m. *Fréq.* Instrument de musique maure composé d'une demi-calebasse tendue de peau qui sert de caisse de résonance et d'un manche d'où partent quatorze cordes. *Musiciens instrumentaux (sur les variétés locales de guitares: tidinit et hardine), chanteurs, danseurs, généalogistes, chansonniers, parfois confidents des grands, ils composent la « musique du pouvoir » selon l'expression de nos informateurs.* (Chassey, 1972, 123). *Il est essentiel de garder l'ardin. C'est un instrument primordial dans notre musique. (Mauritanie Nouvelles, 12.1.92). Les mains magiques retrouvent le chemin de la harpe traditionnelle – l'ardine – et recommencent à sculpter les silences. (Le Calame, 28/93). Au fur et à mesure que le musicien se perdait dans son conte une partie de lui-même semblait se diluer dans la mélodie renforcée de l'ardine par le battement du tam-tam que les femmes haratines ne pouvaient s'empêcher de faire en guise de témoignage à l'impact que suscitait la musique en elles.* (Ould Ahmedou, 1994, 6).

**COM.** La pratique de l'ardin est réservée aux femmes.

**ARRIVAGE** n.m. *Fréq., oral.* Magasin de pièces détachées usagées pour automobiles, importées d'Europe. *Il vaut mieux acheter une pièce d'origine aux arrivages qu'une pièce neuve piratée. || Tu cherches un filtre à bain d'huile? Il faut voir les arrivages au Ksar.*

**COM.** S'emploie généralement au pluriel. V. **venant de France.**

**ASSABIYA** (de l'arabe [ʿaṣabiye]) n. f. *Disp., écrit surtout, lettrés.* Solidarité qui lie entre eux les membres d'une même tribu. *Seules les tribus maures guerrières ont su conserver une « assabiya » intégrale jusqu'à la colonisation.* (Chassey, 1978, 154). *Il est vécu, soit au niveau de la solidarité consanguine et absolue de l'« aïal », puis de la fraction, de la tribu, seules unités économique-politiques intangibles opposées à toutes les autres semblables: c'est l'« assabiya. »* (Chassey, 1984, 29). *Au départ, pour des raisons évidentes de subsistance, s'est formée l'« assabiya », cette solidarité dont parlait déjà l'historien Ibn Khaldoun au XIV<sup>e</sup> siècle, qui lie entre eux tous les membres de la tribu, même s'ils ne se sont jamais vus, et qui les oblige à s'entraider.* (Daure-Serfaty, 1993, 101). *Il reste que le sentiment tribal perdure non pas toujours sous la forme de la « assabiya » que décrivait Ibn Khaldoun mais sous une forme moderne, plus « instrumentale », remplissant une fonction nouvelle qui est celle d'assurer aux membres de la collectivité tribale une présence maximale dans les rouages de l'État et de profiter des avantages liés à cette présence.* (Al Akhbar, 15.4.96). V. **tribalisme.**

**ATTRAPER** v. tr. *Fréq., oral.* Garder, mettre de côté une partie d'un repas pour quelqu'un. *Je ne retournerai pas avant 17 heures, mangez et attrapez-moi quelque chose! || Comme Sid'Ahmed ne vient pas, nous allons manger et lui attraper quelque chose. || Attrapez l'omoplate pour Ahmed Salem, il arrive d'un moment à l'autre!*

**AUGMENTER** v. tr. *Fréq., oral surtout.* Ajouter une quantité de, accroître. *Il n'y a pas beaucoup de sel, il faut l'augmenter. || J'aime beaucoup le thé, il faut m'augmenter. || Nous sommes cinq, je crois que tu devrais augmenter le riz. || On doit même augmenter d'autres matières au lieu de diminuer ces matières-là!*

**AUSSI (TOI-, VOUS-)** loc. *Fréq., oral.* Locution manifestant la réprobation. *Toi aussi, il ne faut pas me faire ça! || C'est pas sérieux vous aussi, vous venez en retard! || Toi aussi il faut le ménager, tu sais très bien qu'il est sensible!*

**AVEC** prép. **1.** *Fréq.* Chez, à. *Il se préparait selon ses modestes moyens les jours suivants en s'achetant un boubou et deux chemises et devait emprunter un peu d'argent avec Brahim pour acheter des timbres qui étaient destinés aux pièces civiles qu'il avait faites le jour de son engagement pour son dossier.* (Ben Amar, 1984, 168). *Tu diras au boutiquier de rembourser le prix du paquet que j'ai pris avec lui.* (Al Bayane, 24.6.92). *J'achète de la viande avec un boucher et je la revends.* (L'Éveil-Hebdo, 21.12.92). – *Où sont les clés? – Avec le boutiquier.*

**2. être avec.** loc. verb. *Fréq., oral surtout.* Être entre les mains de. – *Qui a pris les cartes? – Elles sont avec moi. || Le cahier de textes est avec Mohamed Ali.*

**AVENTURE** n. f. *Frég., oral surtout.* Bande dessinée, illustré. *Tu n'aurais pas une aventure à me prêter ?* || *J'ai connu cet agrégé du temps où il lisait encore des aventures à la lueur des lampadaires.* || *Au lieu de lire des aventures, tu ferais mieux de réviser tes leçons !*

**AVOIR À** v. *Frég.* Avoir l'occasion de. *À l'instar de tous ses collègues membres du gouvernement, le Ministre de l'Éducation Nationale a eu à présenter et défendre devant l'Assemblée Nationale le budget et le programme de son département.* (*L'Éveil-Hebdo*, 28.12.92). *On me demandait de servir comme agent collecteur dans le service de recouvrement que j'ai eu à diriger quelques années plus tôt.* (*Mauritanie Nouvelles*, 18.6.93). *25 ans de carrière de footballeur où j'ai eu l'occasion de visiter une cinquantaine de pays ; d'où j'ai eu à tisser d'excellentes relations avec des amis sportifs de tous les pays que j'ai visités.* (*La Presse*, 2.4.97). *Le Président a particulièrement fasciné l'ancien ministre français qui a eu à le rencontrer plusieurs fois.* (*Al Joubhouriya*, 4.97). *J'ai eu à remarquer qu'au niveau de la D.E.S. il y a quand même une complémentarité.*

**AVOIR HONTE** V. **honte.**

**AZAOUANE, AZAWANE** (du hassaniyya [azawân]) n. m. *Disp., écrit.* Musique maure. *Il faut donner l'alerte, lancer un S.O.S pour sauver ce qui reste de l'azaouane.* (*Mauritanie Nouvelles*, 7.4.92). *Azawane est mort de coups assénés par les longues litanies déchainées sans art.* (*Al Bayane*, 21.10.92).

**AZIB** (du hassaniyya [a'zib]) n. m. *Disp., écrit.* Pâturages éloignés des campements. *Il y a « l'azib », le pâturage où le gros des bêtes sous la surveillance de bergers se remet en forme et profite des meilleurs pâturages.* (Féral, 1983, 283). *Périodiquement, on effectue la relève des chameaux fatigués de l'échelon de travail par les chameaux frais de « l'azib ».* (Beslay, 1984, 142). *Cet azib est à Acharim, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Tijikja.* (Puigaudéau, 1949 / 1993, 97). *Les troupeaux sont en azib avec un berger.* (Caratini, 1993, 313).

**AZNAGA** (du hassaniyya [aznaga]) plur. de **zénagui**. *Les aznaga dépendaient principalement des guerriers mais certains groupes maraboutiques avaient aussi leurs tributaires.* (Ould Cheikh, 1985, 400). *Les aznaga sont la couche exploitée, la plus grande et la plus répandue sur le territoire.* (Ould Boyé, 1989, 19). *La domination coloniale a renforcé la désagrégation du système en favorisant le rachat de tribut par les « aznagas ».* (Belvaude, 1989, 48).

**AZNAGUI** V. **zénagui.**

**AZOUEL, AZOUZAL** (du hassaniyya [ezuzâl]) n. m. *Disp., écrit.* Dromadaire castré servant de monture. *L'azouzal séjournait dans l'extrémité nord du pâturage dans de grands buissons de talha et ne rejoignait le troupeau que tous les quinze jours pour boire au puits.* (Ould Ahmed Miské, 1959, 27). *Qu'on me fasse l'honneur de croire que c'est ce que je tentai dès le premier jour, refusant par exemple de rassembler seul le troupeau pendant qu'il se prélassait à l'ombre d'un épineux, ou enfourchant un azouzel pour ménager mon souffle.* (Le Borgne, 1990, 151). *Les promenades à travers la palmeraie furent l'occasion d'endurcir son séant sur un azouzel sympathique et de s'imprégner de la beauté nostalgique d'une ville qui à la fois pousse et se défait en ruines émouvantes.* (*Mauritanie Nouvelles*, 26.1.92).

# B

**BAATHISME, BASSISME** (de l'arabe [ba'θ] + suffixe français *-isme*) n.m. *Disp.* Doctrine politique prônant l'unité arabe et le socialisme et dont le principal fondateur fut Michel Aflak. *L'implication de plus en plus croissante de la Mauritanie dans les problèmes arabes, plus particulièrement après son adhésion à la Ligue Arabe, apporta un brassage de nationalisme arabe aussi bigarré que les bassismes irakien et syrien, ennemis jurés, les nassérismes réaliste égyptien et utopiste libyen.* (Al Mouchahid, 22.4.92). *C'est vrai qu'on ne trouve le nationalisme arabe que dans le baathisme, mais ce nationalisme-là, on a toujours oublié de le souligner, est loin du racisme, du sectarisme.* (Al Bayane, 1.4.92).

**BAATHISTE** (de l'arabe [ba'θ] + le suffixe *-iste*) n. et adj. *Fréq.* Qui concerne le Baas / Baath; partisan du baathisme. *Ailleurs ce sont les baathistes du parti de l'Avant-garde Nationale qui sortent de l'ombre et se restructurent en écartant leur chef historique, le mystérieux Ould Breidelleil aux éternelles lunettes noires.* (Soudan, 1992, 114). *Les Baathistes estiment qu'il n'y a rien à négocier et que c'est dans la salle qu'il faut se mesurer.* (Al Bayane, 30.10.92). *La direction, d'obédience baathiste, taxe son personnel « d'opposition interne » et celui-ci lui reproche de donner au conflit qui les oppose une coloration politique.* (Mauritanie Nouvelles, 19.2.92). *On compte également dans cette mouvance le Parti de l'Avant-garde Nationale, autorisé le 12 Novembre 1991, d'obédience baathiste, essentiellement arabo-berbère.* (Belvaude, 1995, 24). *Depuis l'acquiescement des Baathistes, Rachid Ould Saleh et ses amis s'affolent.* (Le Calame, 30.3.96). [...] *proche de X qui, lui, est apparenté baathiste.* (La Presse, 2.4.97)

**BABOUCHE** n. f. *Fréq.* Chaussure de cuir sans quartier ni talon. *Il porte un boubou de basin qui est un tissu de luxe, de longues babouches blanches et son visage hautain reflète une certaine perfidie.* (Pelletier, 1986, 106). *Mes babouches dans une main, mon boubou de l'autre et mes pieds saignant de plusieurs de leurs orteils, je me courbais sur les traces, lançant une véritable course contre la montre.* (Es-Sawab, 15.4.93).

**BADAUD** n. m. *Disp., oral, péj., moyens lettrés.* Personne peu sérieuse, vagabond. *Il n'est pas sérieux, ce jeune-là! Il accompagne des badauds. || Moctar est un badaud, il va d'une famille à une autre!*

**BADIYA, BADIA, BADYA** (du hassaniyya [badiye]) n. f. *Assez fréq., écrit surtout.* Région plus ou moins inculte éloignée des centres urbains. *C'est pour cela que « chaque nuit, des policiers viennent détruire les habitats précaires que nous érigeons pour marquer notre emplacement » nous affirme un vieil homme venu de sa badiya natale, attiré sans doute par le miracle de la ville.* (Mauritanie Nouvelles, 28.6.92). *Nous avons appris dans cette « badiya » où nous avons grandi le sens de l'absolu et la volupté des grandes certitudes.* (Mauritanie Demain, 10.11.92). *En ville, à la Badia ou à la campagne, Nissan vous offre le confort, la sécurité, à travers une gamme complète, variée et adaptée à chaque situation.* (Al Bayane, 22.9.93). *À Nouakchott et autres villes des régions, le souffle de la « badya » se maintenait grâce aux cargaisons quotidiennes de moutons, de bœufs et de chameaux.* (Ould Ahmedou, 1994, 92). *Depuis qu'il a quitté la charge suprême, il s'est retranché dans cette*

*badiya qui l'a vu naître et grandir et qu'il affectionne tant. (Le Calame, 6.3.96). V. brousse.*

**BAGAUX** n. m. plur. *Frég., oral surt.* Bagages. *À l'ouverture de la douane, brusquement tout s'animait. Les pirogues, simples troncs de rônier creusés, finissaient de s'emplier, les « bagaux », comme on dit ici pour « bagages », passaient de main en main et les petits moteurs poussifs se décidaient à démarrer. (Serfaty, 1993, 8). Apprenti, mets les bagaux dans la voiture avant de placer les voyageurs! || Pour éviter que la douane ne t'oblige à changer ton argent, cache-le dans les bagaux..*

**BAIGNER (SE)** v. pronom. *Frég., oral surtout.* Se laver avec un seau d'eau ou prendre une douche. *Nous avons les « toilettes » que vous voyez là-bas (elle nous montre un assemblage informe de sacs et de morceaux de bois). – C'est là où vous vous baignez aussi? – Oui mais on se baigne rarement car l'eau est rare et coûte cher. (L'Éveil-Hebdo, 28.12.92, 7). Amène de l'eau du robinet et prépare la douche, je veux me baigner. || Tu ne peux pas te baigner, nous n'avons pas assez d'eau! V. bain (prendre un -)*

**BAIGNOIRE** n. f. *Frég., oral surtout.* Grande bassine servant à faire la lessive, la toilette des enfants, à transporter et à conserver l'eau. *Les Maures, les Noirs, les pauvres de la ville, les étrangers, des gens aisés mais chercheurs de « Baraka », des curieux désireux de voir Hamahoullah, tout ce monde fraternisait autour des « baignoires » remplies de riz ou de couscous. (Traoré, 1973, 34). Prends cette baignoire et apporte-moi de l'eau du robinet! || Remplis les baignoires avant la coupure d'eau!*

**BAIN (PRENDRE UN -)** loc. verb. *Disp., oral.* Prendre une douche ou se laver entièrement le corps au moyen d'un simple seau d'eau. *Je prends un bain dans la douche et je suis à vous! || Vous ne pouvez pas prendre de bain chez nous parce que notre douche ne marche pas! V. baigner (se).*

**BALBASTIK, BALBASTIC** [balbastik] n. f. *Disp., oral surtout.* Glace à l'eau diversement parfumée (sirop de menthe ou de grenadine, pain de singe, bissap, etc.). *Ayant fini sa balbastik, Bêtise se dresse sur le capot de la magnifique voiture rouge d'un diplomate sud-américain et cherche du regard Louche, Goliath et Sans-Pitié. (Lefort et Bader, 1990, 47-48). Mais le jour que j'ai justigé la féodalité des Halpulaaren, que j'ai osé dire qu'au lieu de créer une boutique ou vendre des « balbastik », les intellectuels pulaar préfèrent s'encanailler ou jouer « aux dames ». (Le Calame, 9.8.93). Vous le (« pain de singe ») trouverez même dans les rues vendu sous la forme de glaces (« balbastic »). (Ancellin-Saleck et Al Galabi, 23)*

**BAMBARA** [bābara] 1. n. et adj. *Frég.* Membre d'une ethnie vivant au Mali, au Sénégal oriental et dans le sud-est de la Mauritanie. *L'émir actuel du Tagant est complètement noir, les Chorfas de Walâta et de Néma sont souvent aussi noirs que leurs voisins Bambara. (Miské, 1970, 111). Enfin une minorité bambara réside dans l'extrême Sud-Est, région de Néma. (Belvaude, 1989, 57). Les Bambaras de Mauritanie sont méconnus aussi bien au niveau officiel qu'à celui des chercheurs. (Ba, 1993, 43).*

2. n. m. *Frég.* Langue des Bambaras. *Dans cette partie de la Mauritanie, très souvent, on se plaît à parler le bambara. (Chartrand, 1977, 120). Elle parlait le bambara, en plus du hassaniyya, mais ne savait rien de ce qui avait précédé son achat par cet homme, tellement plus âgé qu'elle, dont elle était devenue la quatrième épouse. (Daure-Serfaty, 1993, 83).*

**BANA-BANA** (du wolof [ba :naba :na]) n. m. 1. *Assez fréq., oral surtout.* Marchand ambulancier qui vend au détail dans la rue ou à domicile. *El Hor jette un regard curieux sur des vieux qui, devant une échoppe de bana-bana, boivent, impassibles, un verre de thé. (Lefort et Bader, 1990, 53). Après les bana-bana, les Touareg, les Tunisiens, les Marocains, les Ghanéens... les criquets sont au programme pour un pèlerinage, une invasion jamais connue depuis 50 ans. (Le Calame, 20.10.93). Les Baol-Baol sont toujours « bana-bana »... (Al*

*Akhbar*, 1.4.96). *Mustapha nous a déclaré qu'il achetait ses vêtements chez les bana-bana. Il faut toujours diviser par deux un prix avancé par les bana-bana.*

2. *Assez fréq., oral surtout.* Marchandise vendue par les bana-bana, pacotille. *C'est du bana-bana ce que tu as acheté!* V. **foukoudiaye**.

**BANCO** [bāko] n. m. *Fréq.* Mélange d'argile et de paille qui, séché au soleil sous forme de briques, constitue un matériau de construction résistant. *Avec le temps et les vents de sable, le crépi de banco tombe souvent, faisant réapparaître les pierres.* (Klotchkoff, 1990, 48). *Nouakchott, la capitale, se limitait à huit villas en banco stabilisé.* (*Mauritanie Demain*, numéro spécial). *Au-delà s'étend l'autre ville, où ceux qui ne sont pas logés dans la cité ont construit, peu à peu, des quartiers entiers de maisons en briques, d'argile crue, moulées et séchées au soleil; matériau qu'on appelle ici le banco.* (Caratini, 1993, 70). *Seul inconvenient [...] les potelets sont fixés sur des murs en banco.* (*Le Calame*, 16.3.96). *La majorité des maisons, construites en banco, est en train de disparaître.* (*Maghreb-Hebdo*, 15.4.96). *Dans les villes, les maisons en ciment et les toits de tôle remplacent de plus en plus le banco et la paille.* (Tournadre et Dufau, 1996, 15).

**BANCS (LES)** 1. n. m. plur. *Fréq., oral surtout.* École, études. *Elle a quitté les bancs très tôt à cause de la pauvreté de sa famille.* || *Mohamed Abdallahi a abandonné les bancs quand il était encore en sixième.*

2. **faire les bancs** loc. verb. *Fréq., oral surtout.* Faire des études, être à l'école. – *Et c'était très bien? Elle vous laissait faire tout ce... – Tout ce qu'on voulait oui parce qu'elle avait fait les bancs.* || *Vous savez, il est complexé parce qu'il n'a pas fait les bancs.*

COM. Employé surtout aux formes verbales composées.

**BANDE** n. f. *Fréq., oral surtout.* Casette audio. *Sidi avait avec lui un magnétophone qu'il avait acheté et qu'Ely manipulait avec curiosité et jalousie en y mettant les bandes qui se trouvaient dans le sac noir de Aïcha.* (Ben Amar, 1984, 127). *Tu as entendu la dernière bande de Sedoum? || Tu n'aurais pas des bandes de Maallouma à me prêter?*

**BANDIT** n. m. 1. *Fréq., oral, plais.* Personne rusée. *Je connais bien Mahfoudh, c'est un grand bandit, ce gars-là! || Pour vivre à Nouakchott, il faut être un bandit!* V. **Cow-boy**.

2. *Fréq., oral, plais.* Garçon espiègle. *Attention, c'est un bandit ce garçon! || Méfie-toi de ces petits enfants, c'est de grands bandits!*

**BANGALA** V. **bengala**.

**BANYA** V. **bénia**.

**BAOBAB** (*Adansonia digitata*) n. m. *Fréq.* Grand arbre de savane à fruits comestibles et au tronc très épais. *Des baobabs au loin fixés comme des fantômes [...] semblaient porter une sorte de chaume.* (Gueye, *Panorama*, 1977). *Un tapis herbacé dense dont la hauteur dépasse souvent 1,50 m est dominé par une strate arbustive avec des acacias et des Combretum d'où jaillissent de loin en loin quelques baobabs ventrus.* (Toupet et Pitte, 1977, 43). *Mis à part l'achat du congélateur, l'investissement quotidien en matières premières est presque nul: de l'eau, du sucre et du pain de singe ou tajmart, le fruit sec du baobab que l'on réduit en poudre.* (Belvaude, 1989, 144-145). *C'était le baobab le plus long, qu'on ne pouvait escalader sans cordes.* (Ould Ahmedou, 1994, 20).

**BAPTÊME** n. m. *Fréq., oral surtout.* Cérémonie de l'imposition du nom. *Il (le marabout) nous dirige dans les prières, supervise toutes les cérémonies (funérailles, mariage, baptême).* (*Al Bayane*, 25.8.94). *C'était pendant les baptêmes que nous mangions beaucoup! || Vu tout ce monde qu'il y a chez nos voisins, je te parie qu'il y a baptême! || Les baptêmes sont, semble-t-il, chez les Négro-Mauritaniens plus importants que les mariages.*

**BARAKA** (de l'arabe [barake]) n. f. *Fréq.* Bénédiction de Dieu. *En avant sur la baraka d'Allah! Et le groupe s'était ébranlé en direction de l'orient alors que le soleil se couchait dans*

*un rougeoiment sinistre. (Mauritanie Demain, avril 1989). Le futur premier ministre aura besoin de plus de baraka et de bon sens que de compétence, car il aura à faire une omelette sans casser les œufs. (Le Temps, 5.4.92). En se conformant à ces commandements avec un peu de baraka, un zeste de « libjab », deux doigts de paix, un soupçon de travail et beaucoup, beaucoup de discipline, la longévité de notre Premier Ministre pourrait bien battre des records et se voir ouvrir le Guinness. (Al Bayane, 22.4.92). Le Port de l'Amitié a réalisé un redressement remarquable grâce aux performances et à la motivation de son équipe de jeunes cadres, menés à la hussarde par un colonel que la « baraka » suit comme son ombre. (Mauritanie Nouvelles 24.2.93). La baraka semblait tomber du ciel pour assainir et laver la terre de la souillure que le péché de l'homme venait d'occasionner. (Ould Ahmedou, 1994, 74). Et puisque nous y sommes sachez, Monsieur El Bou, que ce que vous appelez empiriquement « baraka » n'est pas un critère scientifique acceptable d'appréciation appropriée. (Al Akhbar, 15.4.96).*

**BARAQUER** (de l'arabe, littéralement « s'agenouiller, s'accroupir ») v. tr. et intr. *Disp., écrit surtout. Faire agenouiller un dromadaire. À une vue du campement, Mohamed Salem baraque un instant pour permettre à Mohamed de « pisser ». (Ould Ahmed Miské, 1959, 28). Au retour, furieux de m'être dérangé pour rien, je baraquai ma bête et me dirigeai vers la tente pour engueuler l'informatateur alarmiste. (Féral, 1983, 277). Les chamelles furent alors « baraquées » (agenouillées) devant la tente de leur propriétaire respectif. (Beslay, 1984, 29). Celui-ci (Mardoucha) sauta avant de baraquier et tomba lourdement sur le sol en criant de douleur. (Ould Ebnou, 1994, 95).*

**BASIN, BAZIN** [bazɛ̃] n. m. *Fréq. 1. Tissu damassé, relativement cher et prisé, utilisé pour la confection de vêtements pas forcément d'apparat. Pour se faire de l'argent, il donne son boubou bazin, bien cousu, avec pantalon et chemise à un revendeur que ce dernier se charge de vendre à 7000 ouguiya. (Le Temps, 1.9.91). Le basin, puisqu'il arrive de Hollande, reçoit une dénomination parfois en relation avec certains hommes célèbres comme Khoméini et Hussein. (Mauritanie Nouvelles, 21.3.92). Sans lui accorder trop d'importance, il coupa le moteur de sa propre voiture, descendit avec assurance, réajusta sur ses épaules son boubou de bazin gonflé par la gomme, et poussa légèrement la porte de la maison. (Al Bayane, 2.9.92). La porte cède et Isselkou et sa femme furent rapidement maîtrisés par les cinq énergumènes masqués et munis de lampes-torches électriques qui se mirent à trier les habits en basin. (L'Éveil-Hebdo, 12.10.92). Boubous bazin contre vestons. (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96). Hommes et femmes apportent un grand soin à leur toilette et à leur habillement et se vêtent de grands boubous de basin teints ou tissés localement avec une large variété de motifs. (Tournadre et Dufau, 1996, 15).*

**2. basin riche, bazin riche.** *Fréq. Basin de qualité supérieure. De même une draà en basin riche trahirait le parvenu. (Féral, 1983, 332). Les hommes portent également le grand boubou blanc ou bleu, parfois noir, mais ils l'aiment en basin « riche » orné de magnifiques broderies de soie grège ou jaune. (Belvaude, 1989, 63). Comme sont magnifiques les autres boubous « bazin riche » que l'on nous a proposés quelques instants plus tôt à 4000 et 6000 UM. (Le Temps, 1.9.91). Vêtu d'un boubou de bazin riche, la tête couverte du turban noir, il se dirigea vers une tente isolée du campement. (Ould Ahmedou, 1994, 102).*

**BASSISME V. baathisme.**

**BASTONNER** v. tr. *Fréq., oral surtout. Rosser, frapper avec ou sans bâton. Le mardi passé, le député d'Aleg, Sidi Ould Youma, a bastonné le portier du directeur des statistiques dans son bureau et devant ses yeux et ceux du personnel... Du coup il prit le malheureux planton par le cou, le jeta par terre et le piétina féroce ment au point qu'il a fallu l'amener à l'hôpital... (Le Calame, 14.3.94). Non seulement l'honneur de sa fille a été entamé, mais lui aussi a été sévèrement bastonné par le violeur. (Mauritanie Nouvelles, 20.6.94). Mohamed*

*Lemine a été bastonné par la police parce qu'il avait frappé le chauffeur de taxi avec un bâton. || Diallo a bastonné son fils qui faisait l'école buissonnière.* V. **botter, chicoter.**

**BATEN, BÂTEN** (du hassaniyya [bātən]) n. m. *Disp., écrit.* Plateau ou flanc d'une grande dune. *Sa ressemblance est grande avec le sommet de l'Adrar, mais le dédoublement en deux baten n'y existe plus.* (Toupet et Pitte, 1977, 28). *On aperçoit vers le sud, au-delà des plages grises du Baten, le large qui est le désert de l'Aouker.* (Puigauudeau, 1949/1993, 188). « *Seulement le Bâten est irréprochable* » tant que l'Aimée s'y trouvera. (*Le Calame*, 30.8.93).

**BATHA** (du hassaniyya [bat a]) n. f. *Fréq.* Lit sablonneux de cours d'eau à sec. *La vallée est l'œuvre de l'oued ou du fleuve. Il y a plusieurs bathas en Mauritanie. La plus grande vallée en Mauritanie est la vallée du fleuve Sénégal.* (*Géographie de la Mauritanie*, 5, 1980, 16). *Je fus enterré dans la batha par les survivants de mon bureau.* (*Mauritanie Demain*, 27.11.91). *Les habitants ont été amenés à construire dans la batha même, l'ancien oued n'ayant pas coulé depuis bien longtemps.* (*Le Temps*, 22.12.91). *Le meeting, tenu au bord de la légendaire batha, était populaire.* (*Al Bayane*, 22.1.92). *L'escarpement des rues rend les déplacements pénibles et en période d'hivernage la ville se voit coupée en deux. La batha devient infranchissable.* (*Mauritanie Nouvelles*, 17.3.96).

**BAZIN** V. **basin.**

**BÉDOUIN, E** n. *Fréq., oral surtout, péj. ou plais.* Personne qui n'est pas au fait des usages des citadins. – *Tenez le pan de mon boubou pour vous moucher!* – *Ah non, je ne suis pas un bédouin, j'ai mon mouchoir!* || *Il a passé quelques jours avec nous et nous avons constaté que c'est un véritable bédouin!* || *Regardez-moi ce type dans ce vêtement étriqué: un vrai bédouin!* V. **broussard.**

**BEIDANE, BEÏDANE, BIDANE, BIDHANE, BIDAN** (du hassaniyya [biḏān], littéralement « les Blancs »). n. et adj. *Fréq., péj. parfois.* Habitant de la Mauritanie d'origine arabo-berbère. *Cette mère beidane avait d'ailleurs parfaitement réussi et son fils dut passer son certificat d'études à 25 ans.* (Clapier-Valladon, 1963, 150). *Les Maures s'appellent Beidanes, ce qui signifie les Blancs.* (Belvaude, 1989, 42). *On appelle bidhane (Maures) tous ceux qui, indépendamment de leurs statuts, de leurs conditions et de la couleur blanche ou noire de leur peau, parlent hassaniyya.* (*Al Bayane*, 1.1.92). *Les sympathisants du M.N.D. peu nombreux mais actifs qui poussent à la lutte raciale contre les « bidane » et l'ex-A.M.D.* (*Mauritanie Nouvelles*, 18.8.92). V. **arabo-berbère, maure, maure blanc.**

**BEIT, BEÏT** (du hassaniyya [beyt]) n. m. *Disp., écrit.* Etui de cuir contenant le nécessaire du fumeur. *Comme j'étais fumeur je portais aussi le « beït », étui de cuir oblong contenant tout le nécessaire.* (Féral, 1983, 282). *Des différents compartiments du beït [...] pendu à son cou, il sortait successivement la pipe, l'aiguille d'acier avec laquelle il commençait par la curer, la poudre de tabac dont il la bourrait ensuite soigneusement et enfin le briquet de fer doux, le silex et la bourre servant d'amadou* (Beslay, 1984, 120).

**BEÏT-EL-MAL, BEÏT EL MAL, BIT EL MAL** (de l'arabe [beytəlmāl]) n. m. *Disp., écrit.* Administration coloniale. *Je passe sous silence les différentes qualités requises pour celles-ci et les épreuves qu'elles doivent satisfaire avant d'être admises à l'honneur de recevoir la marque du « beït el mal ».* (Beslay, 1984, 145). *Restait la chamelle que je cédai pour un franc symbolique à l'administration, nous disions le Bit el Mal.* (Féral, 1983, 170). *Les puisatiers gagnent 7,50 F et, pour le seul Trarza, les nomades ont versé un million au Beït-el-Mal en 1932.* (Puigauudeau, 1936/1992, 108).

**BENGALA, BANGALA** [bāgala] (emprunt indirect au portugais « canne ») n. m. *Disp., oral, vulg.* Pénis. *Le bengala du petit est atrophié!* || *Mon cher ami, ton bangala n'est pas gros: tu ne dois pas satisfaire les femmes!* V. **boudin.**

**BÉNIA, BÉNIÉ, BANYA** (du hassaniyya [benye]) n. f. *Disp., écrit.* Petite tente utilisée comme annexe de la tente principale. *Une bénia étendue au-dessus de celle-ci (la tente) en*

*épaissit l'ombre sur sa tête. (Ould Ahmed Miské, 1959, 38). Il existe un second type de tente, plus petit, monté sur des arceaux de bois et dont le vélum est composé de simples bandes de cotonnades : la « bénie ». (Toupet et Pitte, 1977, 76). Si la femme de l'hôte prend part à l'assemblée avec quelques compagnes, elles seront généralement très discrètement dissimulées derrière une tenture de séparation (bénia) ou en arrière des hommes. (Beslay, 1984, 88). Aichetou relève la « bénia » et les enfants se redressent les uns après les autres. (Caratini, 1993, 152). Lumière liée à l'image même de cette demeure symbolique des rapports conjugaux, cette « banya » subitement dressée en blanc au milieu des tentes en laine noire... (Ould Ahmedou, 1994, 61).*

**COM.** *bénia* a pour synonyme en hassaniyya *al-qubba* emprunté à l'arabe et qui a donné en français *alcôve*. En brousse, la *bénia* est, avant tout, pour les jeunes ménages, le lieu des rapports amoureux.

**BENNE** n. f. *Fréq.* *Camion-benne. J'ai vu une ou deux fois des bennes à ordures à Tévragh-Zeïna, j'en ai vu aussi du côté de Riad. (Al Bayane, 18.12.91). Des bennes par dizaines continuent de 6 h du matin à 19 h le soir à effectuer des prélèvements importants à partir du cordon. (Le Temps, 29.12.91). Ce dernier jumelage a eu pour principale retombée la dotation de la commune d'un parc automobile composé entre autres de camions, de bennes, de travaux et de chariots. (Mauritanie Nouvelles, 10.10.93).*

**BEYDANE** V. *beidane.*

**BEYTI** (du poular [bejtii]) n. m. plur. *Disp., écrit.* Poèmes religieux. *Dem mayàta et Farba Hamat prient ou égrenent le chapelet, tandis que le reste de l'assistance écoute un « almada » chanter des « beyti » à la gloire du prophète Mohamed (que la paix soit sur lui). (Tène, 1975, 13). Les Beyti sont un genre très populaire dans le Fouta. (Sakho, 1986, 17). Les « beyti » (au singulier : « beytol ») sont des louanges à la gloire de Dieu et du Prophète et des sermons à but éducatif. (Belvaude, 1989, 75). V. **medh.***

**BIC** (du nom d'une marque) n. m. *Fréq., oral surtout.* Stylo à bille, quelle que soit sa marque. *Tu n'aurais pas un bic à me prêter ? || Je voudrais la permission pour aller acheter un bic. V. écritoire.*

**BICHE** n. f. *Fréq.* Antilope, gazelle. *C'est ainsi qu'une biche est venue à désigner dans le Sahel toute antilope mâle ou femelle. (Féral, 1983, 30). Quand nous étions à Idini en 1972, nous avons tué beaucoup de biches. || Il n'y a pratiquement plus de biches en Mauritanie à cause de la chasse au fusil d'assaut !*

**BIDANE** V. *beidane.*

**BIDHANE** V. *beidane.*

**BILHARZIOSE** n. f. *Disp., lettrés.* Maladie parasitaire due à des vers plats de petite taille qui vivent dans les veines situées autour de la vessie et de la partie terminale du gros intestin. *Pour notre pays, certaines maladies telles que les maladies diarrhéiques, la tuberculose [...] la bilharziose continuent encore de poser un problème de santé publique. (Horizons, 7.4.97). En Mauritanie, parmi les maladies transmissibles émergentes et réémergentes figurent le paludisme, le choléra, le sida, la méningite et la bilharziose qui représentent une menace croissante. (La Tribune, 12.4.97).*

**BILINGUE** n. et adj. *Fréq.* Élève de l'option bilingue du premier et du second degré où l'enseignement est dispensé essentiellement en français. Relatif à cette option. *Depuis que les enfants maures n'apprennent que l'arabe au fondamental, les bilingues ne sont plus composés que d'enfants négro-africains. (L'Éveil-Hebdo, 19.10.92). Il semblerait qu'il y ait une volonté manifeste de faire admettre plus d'arabisants que de bilingues. (Mauritanie Nouvelles, 18.7.93). Déjà en 1987, la D.R.E.F. avait supprimé des classes bilingues. (L'Unité, 13.12.93). Université de Nouakchott. La grève couve toujours... [...] pour donner*

au mouvement un poids, les délégués des arabisants et bilingues se sont réunis le mercredi dans une A.G. (Le Calame, 8.4.97) V. **francisant**.

**BILLET DE TAXI** n. m. *Fréq., oral*. Prix de la course. *Prends ça, c'est pour le billet de taxi!! Il ne faut pas oublier de me donner le billet de taxi : c'est cent ouguiyas!! Dites donc les gars, chacun paiera le billet de taxi!*

**BISMILLAH, BISMILLAHI** (de l'arabe [bismillâh], littéralement « au nom d'Allah ») interj. *Fréq., oral surtout*. Au nom d'Allah. *Il (Cheikh Hamahoullah) n'entreprenait jamais rien sans invoquer le nom du Créateur (Bismillahi)*. (Traoré, 1973, 28). *Lorsqu'un Musulman entreprend une action, il doit la débiter par « bismillah »*. (Pelletier, 1986, 187). *Dès que ce fut prêt, on versa le thé à la menthe. Cheikh le bénit en murmurant: « Bismillah! »*. (Puigauudeau, 1936/1992, 67). *On se rapproche du plat familial, chacun prononce le bismillah (au nom de Dieu) rituel qui précède toute action*. (Caratini, 1993, 26). *Oul Alou avait failli crier! « Bismillah », lui disait sa mère*. (Ould Ahmedou, 1994, 52). *Bismillahi, je m'appelle Néné Wone, je travaille à la polyclinique avec la coopération espagnole*.

**BISSAP** (du wolof [bisap]) n. m. *Fréq. oral surtout*. (*Hibiscus sabdariffa*). Plante dont les feuilles sont utilisées pour la préparation de boissons et de glaces. *Pour ne pas dépérir dans son exil, elle a marqué son intérieur confortable de signes familiers: les parfums, la cuisine, deux ou trois photos, [...] le poisson dans le frigidaire qui voisine avec ce breuvage rouge à base d'ananas et de fleur d'ibiscus qu'elle appelle « bissap »*. (Caratini, 1993, 360). *Les spéculations sont variables selon les régions et les habitudes alimentaires: oignon, tomate, pomme de terre, carotte, chou, aubergine, gombo, « bissap » ou « oseille sénégalaise »*. (Belvaude, 1989, 96). – *Quel est ce breuvage que tu me sers? – Du bissap*.

**BJAOUI** (du hassaniyya [bžâwi]). n. m. *Disp., écrit*. Conducteur de dromadaire. *Un jour, un bjaoui arrive pour dire qu'il y avait problème chez les Messouma*. (Al Bayane, 24.2.93). *La nuit un « bjaoui » s'était rendu à Legoueyssi et à Lemteyen pour donner l'alerte*. (Ould Ahmedou, 1994, 94). V. **chamelier 1, méhariste**.

**BLAH** (du hassaniyya [blah]) n. f. plur. *Disp., écrit*. Dattes encore insuffisamment mûres. *On attribue aux blah des vertus particulières. Elles purifient le sang et donnent des forces*. (Féral, 1983, 274). *On nous sert d'emblée de bonnes dattes rouges: « blah », mais les dattes nous dit-on, c'est toute une histoire*. (Mauritanie Nouvelles, 2.8.92).

**BLANC** n. m. *Fréq.* Toute personne de race blanche d'origine européenne et singulièrement française. *Le Barak vous propose son alliance et aussi le soutien de nos bons amis les Blancs de N'Dar*. (Tène, 1975, 46). *Le premier est une plainte empreinte de spiritualité par laquelle l'auteur, loin de prôner le recours aux armes, se remet à Dieu et se console par le fait que, de toutes façons et malgré l'arrivée des Blancs, il n'a pas changé de Maître*. (Al Bayane, 15.7.92). *À l'âge de 5 ans, avant de fréquenter l'école des Blancs, Maaouya et ses frères avaient enduré la discipline de fer d'une école coranique de quartier*. (Soudan, 1992, 83). V. **blanc-bec, nasrani, toubab**.

**BLANC-BEC** n. m. *Disp., oral surtout, péj.* Personne de race blanche d'origine européenne et singulièrement française. *Y a même des gens qui disent que depuis qu'il y a plus un « blanc-bec » à l'office du bac, y a de plus en plus de faux bacs*. (Mauritanie Demain, 6.11.91). *Attention, dans ce domaine, les blanc-becs sont les plus forts!! Elle sortait avec un type étranger, un blanc-bec je crois!* V. **blanc, nasrani, toubab**.

**BLÉD** (de l'arabe [beled]) n. m. *Fréq., écrit surtout, lettrés*. Village, région, pays d'origine. *La question ne cesse d'alimenter une virulente polémique entre les adeptes de l'État-région toujours prompts à réclamer plus d'avantages pour leur « bled » et les partisans d'un État-nation réfractaires à tout dosage*. (Mauritanie Nouvelles, 24.3.93). *C'est ainsi que tous les nantis des régions visitées se sont donné rendez-vous dans leurs bleds respectifs même si*

*certains n'y ont jamais mis les pieds depuis des décennies. (Al Bayane, 17.8.93). À part les quelques villes desservies par Air Mauritanie, le reste du pays ne reçoit que très peu de visiteurs, en majorité des originaires du bled venus prendre quelques jours de vacances. (Le Calame, 27.9.93). Comme quoi ce sont aussi les affaires du bled qui se règlent à Nouakchott. (Mauritanie Demain, 9.4.96).*

**BON JOUR (UN) V. jour (un bon).**

**BORDELLE** n. f. *Disp., oral surtout, péj. et vulg.* Prostituée. Avec des morceaux de charbon de bois ils formulèrent leurs préoccupations : « Ahmed est un âne », « Khadijetou Bordelle ». (Le Calame, 4.10.93). Je connais très bien cette femme-là, c'est une bordelle! V. **femme de joie, putaine.**

**BOTTER** v. tr. *Fréq., oral surtout.* Frapper. Il paraît qu'il a botté le professeur qui l'a fait redoubler, en le giflant. || Je l'ai bien botté à coups de poing et depuis lors il m'a laissé tranquille! V. **bastonner, chicoter.**

**BOUBOU** [bubu] n. m. *Fréq.* Vêtement traditionnel, long, ample, porté par les hommes, sauf chez les Négro-Mauritaniens où il est aussi porté par les femmes. Troquer le boubou contre le costume [...] on risque de s'empêtrer dans son boubou et de faire une chute et parfois même une fracture (Chaab, 2.5.89). Ce peuple est fait d'une entité bien spécifique et uniforme : les Maures (ou Beydanes), tous musulmans, arabo-berbères, parlant le même hassaniya, portant les mêmes boubous et melahfas. (Mauritanie Demain 13.11.91). Derrière le grand boubou déployé d'un jeune homme omniprésent se cache l'ambiance délirante du stade de la capitale lors du meeting du 22 janvier. (Mauritanie Nouvelles, 26.1.92). Après avoir changé de veste il était à prévoir qu'il change de boubou. (Al Bayane, 5.2.92). Par son mouvement rapide, le sabot de l'animal venait de pratiquer une grande déchirure dans le boubou de Saïd. (Ould Ahmedou, 1994, 127). À la délégation, le goût vestimentaire du ministre tranchait nettement avec celui de ses collaborateurs enroulés dans d'amples boubous. (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96). Les bandits lui ont pris son boubou, ses chaussures et sa chemise. (Le Calame, 8.4.97). V. **daraa.**

**BOUDIN** n. m. *Disp., oral, vulg.* Pénis. Depuis qu'il a eu des rapports avec cette femme, son boudin lui fait mal. || Attention! Ta braguette est ouverte et l'on voit ton boudin! V. **bengala.**

**BOUILLIE** n. f. *Fréq.* Bouillie à base de farine de mil ou de blé; elle est mangée par toute la famille le matin généralement au petit déjeuner. Les matins on lui faisait de la bouillie qu'elle devait prendre en totalité et à l'abri des regards des gens afin d'avoir une bonne forme au moment de la grande journée. (Ben Amar, 1984, 149). Il y a en permanence une bouillie, du couscous, de la sauce et du lait pour ces éventualités. (L'Éveil-Hebdo, 3.8.92). La natte qui y était allongée laissait apercevoir des résidus de semoule ou de bouillie dont la crasse accumulée au fil des jours expliquait cette abondance des mouches. (Ould Ahmedou, 1994, 109). Des femmes apportèrent de maigres provisions; on acheta de la bouillie et du lait aigre. (Ould Ebnou, 1994, 34). Dis à la maman, s'il te plaît, de nous préparer de la bouillie!

**COM.** Cet aliment est propre aux Maures qui l'utilisent parfois pour gaver leurs femmes.

**BOULOTER, BOULOTTER** v. intr. *Disp., oral, fam.* Travailler, avoir un emploi. – Où est-ce que tu boulotes maintenant? – Je boulotte à la B.C.M.

**BOURRER** v. tr. *Disp., oral.* Raconter des histoires mensongères pour faire l'intéressant. Il a dit à son amie que ses parents étaient riches; il l'a complètement bourrée! || Toi aussi, il ne faut pas nous bourrer : tu n'as jamais été à Paris! V. **brûler.**

**BOUTIQUE** n. f. *Fréq.* Magasin où l'on peut acheter des produits de consommation courante. Sidi avait décidé de descendre en ville pour changer de boubou et une fois dans la

*boutique de son ami, son cœur le serrait en voyant les étagères vides ne contenant que ce que personne ne viendrait demander. (Ben Amar, 1984, 80). À Abidjan ont été recensées 7 000 boutiques appartenant à cette communauté et 20.000 résidents. (Le Temps, 11.8.91). Et quand le client veut emporter son repas chez lui, il doit se contenter d'un sachet payé à la boutique du coin à la place du plat à jeter (trop cher). (Mauritanie Nouvelles, 22.6.93).*

**BOUTIQUE TÉMOIN, BOUTIQUE-TÉMOIN** n. f. *Disp., écrit surtout.* Point de vente ouvert par la Société Nationale d'Import et d'Export (SONIMEX) pour vendre moins cher certains produits de première nécessité (riz, sucre, thé) aux personnes indigentes. *Des expédients ont été concoctés à l'instar des boutiques témoins de la SONIMEX. (L'Éveil-Hebdo, 12.10.92). De même, l'expérience des boutiques-témoins a tourné court bien que l'affluence populaire fût importante. (Sawt Al Jamarik, mars 1992).*

**BOUQUIER** n. m. *Fréq.* Commerçant qui tient un petit magasin où l'on vend des produits de consommation courante. *En plus le bouquier vient habiter chez nous pour être sûr que nous allons crever définitivement de faim. (Al Bayane, 29.4.92). Grâce aux renseignements fournis par un bouquier qui aurait vu à l'aube deux hommes traînant une femme, les recherches vont rapidement aboutir. (Mauritanie Nouvelles, 26.7.92). Le bouquier du coin remarqua la présence de cet homme à l'apparence pauvre et qui semblait éreinté. (La Caravane, 19.9.92). Au début, la fille s'était présentée de nuit chez le bouquier. (Ould Ahmedou, 1994, 155).*

**COM.** non péjoratif.

**BOY** [bɔj] 1. n. m. *Fréq.* Domestique. *Un boy vint m'apporter mon déjeuner. (Féral, 1983, 270). De cette absence, son patron profitera alors pour faire des avances luxurieuses à son épouse en miroitant à celle-ci la rentabilité pécuniaire de l'opération « femme de mon boy, ma femme ». (La Tortue, 1.12.92). À un moment, elle avait engagé un boy originaire de Casamance, les domestiques venant de cette région du sud Sénégal étant réputés très capables. (Daure-Serfaty, 1993, 73). La femme et son « boy » se fatiguaient à satisfaire les uns et les autres. (Ould Ahmedou, 1994, 118). Y en a qui ont braqué des banques, y en a qui ont volé leurs employeurs, y en a qui ont fraudé le fisc, y en a qui payent pas leurs boys. (Mauritanie Demain, 7.4.96). Tu peux, s'il te plaît, aller nous chercher un boy, les femmes ne pouvant continuer à travailler dans la maison ?*

2. interj. *Fréq., oral, fam.* Expression par laquelle on interpelle une personne plus jeune que soi ou que l'on connaît bien. *Boy, passe-moi la pince ! ! Boy, tu as vu le film-là ?*

**COM.** Terme employé par les jeunes, surtout dans les milieux négro-africains.

**BOYCOTTISTE** n. et adj. *Disp., spéc.* Boycotteur, personne qui boycotte. *De l'autre, les boycottistes, dont le leader reste avec l'UDP, et qui pensent que la participation dans ces conditions est une mascarade et une perte de temps et de moyens inutile. (Le Calame, 20.3.96). Cette situation a eu pour effet de reconforter les boycottistes tant au sein de la coordination de l'opposition qu'au sein de l'UFD elle-même. (L'Éveil-Hebdo, 8.4.96). Tous les partis boycottistes s'écrièrent ensemble: (Mah, Mouknass, APP, Attalia'a...). (Maghreb-Hebdo, 16.4.96). La participation n'a pas été chose aisée pour l'UFD/EN qui devait faire face non seulement au front intérieur des boycottistes mais aussi à l'incompréhension des autres partis d'opposition rassemblés en coordination. (La Tribune, 17.4.96).*

**BRAS LONGS (AVOIR LES -, AVOIR DES -)** loc. verb. *Fréq., oral surtout.* Avoir le bras long, du crédit, de l'influence. *Ces intellectuels-là sont partout. Ils savent presque tout et rien. Ils ont les bras longs et se différencient par le fait qu'ils sont presque analphabètes. (Al Bayane, 21.10.92). Tu as des bras longs: tu n'auras aucun problème pour être nommé à un poste de responsabilité ! ! Ce sont ceux qui ont des bras longs qui arrivent à obtenir du travail !*

**BROUSSARD, E** n. *Fréq.* 1. Habitant de la brousse. *On lui confiait que les broussards devaient être bien agréables en pensant ensemble à la longueur de la période qu'il avait passée avec eux.* (Ben Amar, 1984, 80). *Bien plus tard encore j'assisterai à des disputes entre frères broussards et pêcheurs à la carrure d'athlète.* (Pelletier, 1986, 45). *Maintenant le broussard n'est plus qu'un pauvre type, un ignorant, tout le monde sait cela.* (Caratini, 1993, 263). *Les broussards paresseux et gourmets « assommaient le jour », selon leur expression, en cherchant un petit coin d'ombre et de repos.* (Ould Ahmedou, 1994, 17).

2. n. *Fréq.*, oral surtout, *péj.* ou *plais.* Personne qui n'est pas au fait des usages des citadins. *Ahmed ne sait pas nouer sa cravate, c'est un vrai broussard! Il ne sait pas comment s'habiller: quel broussard! Yehdhib a enlevé ses chaussures avant d'entrer; et dire qu'il a vécu en Europe! En fait, c'est encore un broussard!* V. **bédouin**.

**BROUSSE** n. f. *Fréq.* Région éloignée des centres urbains et plus ou moins inculte. *Pourquoi ne pas envoyer vos reporters dans les brousses reculées du pays pour informer honnêtement vos lecteurs?* (*Le Temps*, 27.10.91). *À Moudjéria, au cours des dernières présidentielles, les deux bureaux de vote ont totalisé 525 des suffrages exprimés. Alors qu'en brousse de la même localité, un bureau mobile a fait 700 votants dont 719 votes bleu.* (*L'Éveil-Hebdo*, 10.2.92). *Cette fois-ci, à la grande surprise de Haïba, Hamoud ne lui parla point de travail, mais il lui posa un tas de questions sur la brousse.* (*Al Bayane*, 2.9.92). *En sortant un peu en brousse vous allez admirer l'antilope et l'outarde que vous pouvez chasser après avoir obtenu les autorisations préalables.* (Ancellin-Saleck et Al Galabi, 24). *On m'a envoyé dans des écoles de brousse.* V. **badiya**.

**COM.** Terme plus fréquent qu'en français central.

**BRÛLER** v. tr. *Fréq.*, oral. Raconter des histoires mensongères pour faire l'intéressant. *Attention, les filles! Ce type est en train de vous brûler! Tu nous as brûlés quand tu nous as dit que tu possédais une BMW!* V. **bourrer**.

# C

**CABINER** v. intr. *Disp., oral, vulg.* Aller à la selle. *Quand elle a eu sa dépression, elle a cabiné!*  
|| *Je me souviens très bien de cette fille parce que quand nous étions jeunes elle avait cabiné en classe.*

**CADAVRÉ, E** (de la chanson «Ancien Combattant» du Congolais Zao) adj. *Disp., oral surtout, plais.* Fatigué, usé. *Dans une autre occasion Boutt Magour voulait simplement dire que tout était «cadavré».* (*Mauritanie Nouvelles*, 26.1.92). *La justice n'est pas cadavrée, l'économie n'est pas cadavrée, toutes sont en bonne santé et se portent bien alhamdoulillah.* (*Le Temps*, 22.12.91). – *Comment tu trouves cette femme? – Cadavrée.*

**CADEAU 1.** n.m. *Frég., oral.* Gratification. *J'ai finalement renvoyé le boy et après l'avoir payé je lui ai donné un cadeau parce qu'il m'a fait pitié.* || *Chef, il faut me donner un cadeau toi aussi: j'ai acheté cher cette marchandise!*

**2. donner quelque chose cadeau.** loc. verb. *Frég., oral.* Offrir, donner gratuitement. – *Tu lui as donné ça? – Bien sûr, et cadeau!* || *J'ai donné ma montre cadeau au berger!*

**3. c'est cadeau.** expression *Frég.* C'est gratuit, c'est donné. *S'agissant du henné, c'était presque cadeau car variant entre 3 000 et 5 000.* (*La Tortue*, 5.7.92).

**CADI, QADI** (de l'arabe [qāḍī]) n. m. *Frég.* Magistrat musulman qui remplit des fonctions civiles, judiciaires et religieuses. *Elle avait déjà divorcé cinq fois depuis qu'à onze ans, dûment engraisnée, son père l'avait mariée à un vieux cadi.* (Puigaudeau, 1937, 108). *Le cadi dans l'histoire du chacal et du lièvre tombe malade «enceinte» pour prouver sa félonie au chacal.* (*Mauritanie Nouvelles*, 12.1.92). *Il refusait en effet de délivrer des cartes d'électeur sur la base d'ordonnances émises par le cadi.* (*Le Temps*, 26.2.92). *Beaucoup de femmes dont les maris sont déportés ont demandé et obtenu leur divorce, souvent avec la bénédiction du cadi et sans le consentement du mari absent.* (*Regards*, 28.4.92). *Ils savaient que sur trois cadis [...] un seul ira au paradis.* (*La Vérité*, 18.4.96).

**CADRE** n. m. *Frég.* Personne ayant fait des études poussées ou assumant une certaine responsabilité. *Tout a commencé par l'éclatante conférence des cadres de Kaédi au cours de laquelle tous les orateurs négro-mauritaniens vous ont fait part de leur inquiétude face à la montée du nationalisme arabe et au chauvinisme qui l'accompagne.* (*L'Éveil-Hebdo*, 20.4.92). *Voyant l'arabisation progressive de la société politique menacer leurs privilèges, les cadres négro-africains commencèrent très tôt à développer des réflexes de conservation et des revendications particularistes.* (*Al Bayane*, 6.5.92). *Ceci explique que la majorité des cadres haratines ont estimé qu'il valait mieux, pour améliorer les conditions de vie de leur communauté, aller au P.R.D.S.* (*Mauritanie Nouvelles*, 18.8.92).

**CALEBASSE** n. f. *Frég.* Récipient rond et creux en bois. *Elle était accompagnée de cent grandes calebasses.* (Diagana, 1990, 61). *Pour la libérer et l'emmener au village les indigènes doivent d'abord casser la calebasse.* (*Mauritanie Demain*, 20.11.91). *Un comité de supervision des tirages au sort se réunissait autour de la calebasse.* (*Le Temps*, 29.12.92). *Le mobilier se composait de différentes variétés de nattes, de calebasses, de coussins, d'objets artisanaux, d'objets de parure comme les perles et les bracelet.* (Ould Ahmedou, 1994, 62).

- CAPTIF, VE** n. *Disp.* Esclave. *Le captif tient sans honte sa place de bête de somme, conscient que son avilissement est dans l'ordre.* (Beslay, 1984, 88). *Et pour sceller cette réconciliation, Ahmedou offrit à Ahmed Saloum un présent composé de « 4 chevaux, 4 chameaux et 4 captifs ».* (Gnokane, 1987, 250). *Le captif vit dans le grand respect de ses maîtres et ne sait pas qu'il y a d'autres façons de vivre.* (Le Calame, 12.7.93). *La présence des captifs le mettait parallèlement mal à l'aise.* (Daure-Serfaty, 1993, 82). V. **abd**.
- CARENT, E** adj. *Fréq., oral surtout.* Incompétent, déficient. *Ce professeur de sciences naturelles est tout à fait carent, les élèves viennent se plaindre tout le temps! || Notre secrétaire est carente : elle fait énormément de fautes d'orthographe mais nous ne pouvons la congédier! || Cet élève est carent, il a intérêt à redoubler d'efforts s'il veut passer en classe supérieure!*
- CARRÉ** n. m. *Disp., oral surtout.* Terrain non bâti. *Chacun délimite un carré et se fait inscrire au niveau des autorités locales qui lui délivrent un numéro de lot et un talon attestant cette inscription.* (Mauritanie Nouvelles, 28.6.92). *Je vais demander au préfet de m'attribuer un carré parce que depuis que je suis à Nouakchott, je n'ai jamais bénéficié d'une quelconque attribution.*
- CARTOUCHARD** n. m. *Disp., oral surtout, arg. étud.* Étudiant ayant redoublé des années de son cursus. *Ce qui complique encore les choses, « surtout qu'on ne peut pas espérer obtenir une bourse de notre pays, étant tous des cartouchards ».* (Al Akhbar, 1.4.96).
- CASE** n. f. *Fréq.* Habitation en paille ou en branchages, hutte. *Au pied de la butte, une misérable agglomération, mélange de cases rondes en chaume et de maisons carrées, de 800 habitants environ.* (Féral, 1983, 34). *Chaque concession est un enclos qui regroupe plusieurs cases.* (Belvaude, 1989, 63). *Les cases végétales des Peul sont aisées à reconnaître : cerclées de branches fortes, sans autre ouverture qu'une porte basse, leur coupe ovale, leur forme trapue et arrondie les font ressembler à des paniers renversés.* (Daure-Serfaty, 1993, 27).
- CAS ÉCHÉANT (DANS LE-, LE-)** loc. adv. *Fréq.* Dans le cas contraire. *Je demande donc à tous ceux qui veulent éviter à la Mauritanie le démembrement social, l'isolement international et l'abîme économique [...] de se rassembler autour de moi [...] afin : – soit de soutenir le candidat de l'opposition le plus crédible, – soit le cas échéant de tout simplement boycotter les élections du 24 janvier.* (Mauritanie Demain, 18.12.91). *Si tu réussis au concours de l'E.N.A., c'est bien! Dans le cas échéant, il faut partir pour la France.*
- CAURI** n. m. (emprunt indirect au tamoul) *Disp.* (Cyprae sp.) Petit coquillage support de pratiques divinatoires. *Qu'elle soit faite aux dépens des cauris, à travers la géomancie sur le sable ou sur papier ou à travers maintes techniques improvisées, la voyance reste leur point commun.* (Maghreb-Hebdo, 9.4.96).
- CÉLIA** [selja] (d'un nom de marque) n. m. *Fréq. oral surtout.* Tout lait en poudre riche en matières grasses. *Est-ce qu'il vous reste encore du Célia? || À présent, le Célia est devenu cher : il coûte plus de 300 ouguiyas!*
- CHAHADA** (de l'arabe [eššehāde]) n. f. *Disp., écrit surtout.* Profession de foi du Musulman. *Mais alors, fais-toi Musulman, dis la profession de Foi (chahada).* (Beslay, 1984, 99). *Boyrike fait venir Hamdi qui ne parvient pas à faire dire au mourant les quelques mots de la chahada.* (Pelletier, 1986, 206).
- CHAMEAU** n. m. *Fréq.* (Camelus dromedarius) Dromadaire. *Sur les flancs, la marche était gardée par une douzaine de partisans maures appartenant à la tribu des Ouled Biri, tous montés sur de magnifiques chameaux qui les berçaient indolemment.* (Psichari, 1927, 2). *Là où il surgit, les tribus proches plient leurs tentes, rassemblent leurs chameaux et fuient.* (Saint-Exupéry, 1939, 92). *Comme on se trouvait en Mauritanie, le chameau paraissait s'imposer.* (Féral, 1983, 22-23). *Il l'emmena à son campement, dans le désert, où ils passèrent près d'un mois à boire du lait de chamelle et à manger des dattes.* (Pelletier, 1986, 173). *L'homme était effectivement originaire de Ouadane en Adrar. Il partait à la recherche de*

*cing chamelles perdues depuis plusieurs mois. (Ould Ahmedou, 1994, 16). Le maire de la commune offre au Président de la République en cadeau un chameau blanc avec son harnachement. (Le Calame, 8.4.97).*

**CHAMELIER** n. m. **1.** *Fréq., écrit surtout. Conducteur de dromadaire. J'ai connu depuis et apprécié comme un cadeau rare du désert la solitude du chamelier. (Féral, 1983, 32). Le chamelier, stupéfait, considéra le professeur. (Beslay, 1984, 184). Il m'a raconté qu'il était dans la campagne sur sa charrette avec son ami Moctar, plus jeune que lui, et que les chameliers les avaient attrapés, avaient renversé la charrette, les avaient battus et les avaient emmenés au galop. (Le Calame, 12.7.93). V. bjaoui, méhariste.*

**2.** *Disp. Personne qui garde les dromadaires. Le chamelier aghzazir affirmait avoir aperçu à plusieurs reprises le beau chameau blanc qui portait le « d » et qui donnait l'air de « connaître quelque chose ». (Ould Ahmedou, 1994, 136). V. zenagui.*

**CHARBON** n. m. *Fréq. Charbon de bois. Les remorques transportant le charbon sont tellement nombreuses qu'on ne peut que les voir : en une demi-journée nous en avons croisé 5 soit quelques dizaines de tonnes de charbon. (Al Bayane, 25.3.92). Comme cela ne suffisait pas, maintenant nos arbres sont abattus, brûlés et réduits en charbon pour être revendus ailleurs. (Mauritanie Nouvelles, 10.11.92). Achetez cinq kilogrammes de charbon pour le méchoui!*

**CHARIA, CHARIAA** (de l'arabe [eššerī'a]) n. f. *Fréq. Loi islamique. La justice s'appuie sur certains versets du Coran; cependant la « charia » [...] n'est plus actuellement mise en pratique. (Belvaude, 1989, 67). Il mettait sur pied un haut comité réunissant les intellectuels et ces oulémas pour élaborer une justice conforme au principe de la charia islamique. (Le Temps, 26.1.92). Est-il besoin de vous rappeler, Monsieur le Président, que les épouses que nous sommes sont régies dans leurs rapports conjugaux par la chariaa islamique? (Mauritanie Nouvelles, 21.3.92). Sa défense (de l'État) est pour nous une priorité surtout face aux coups de boutoir des tenants de la laïcité qui n'ont aucune foi en la mission morale et culturelle de notre peuple et n'admettent pas que la charia soit la source du droit. (La Vérité, 8.4.96).*

**CHARTISTE** n. et adj. *Disp., lettrés. Membre d'un groupe politique issu du PKM (Parti des Kadihines de Mauritanie) qui a choisi en 1974 l'intégration au PPM (Parti du Peuple Mauritanien) au pouvoir à l'époque. Ce groupe politique constitua un moment l'ex-A.M.D. (Alliance pour une Mauritanie Démocratique) hostile à l'ancien chef d'État Mohamed Khouna Ould Haïdalla. Aucune réponse économique et sociale miracle n'est imaginée par les chartistes dont la préoccupation majeure était et demeure l'investissement du pouvoir par le biais de l'appareil d'État et non des suffrages. (Mauritanie Nouvelles, 18.8.92). Un centrisme politique mieux réussi que celui des « chartistes » et autres « AMD » et Nasséristes. (La Caravane, 19.9.92). Les « Chartistes » ou « amis de Ould Abeïderrahmane » auraient été les grands perdants. (Le Calame, 8.11.93).*

**CHAWARMA** (de l'arabe [šawarṃa]) n. m. *Fréq., oral surtout. Sandwich d'origine libanaise à la viande grillée avec tomates, oignons, piment et vinaigre. On monte en surcharge dans leurs voitures, on rend visite à toutes les amies pour les associer, on achète des boissons, des pâtisseries, des 1/4 de poulet, des hamburgers, des chawarmas, etc. (Al Bayane, 24.6.92). La xénophobie de certaines personnes peu accueillantes ne doit pas nous priver du chawarma ni du hamburger quand on est fatigué de manger chez soi. (Le Calame, 8.11.93). L'ex-Président brodait sur le thème pendant des heures et des heures, assis à la terrasse du Frisco devant un chawarma noyé de ketchup. (Le Calame, 21.3.94).*

**CHEF** n. m. *Fréq., oral. Terme d'adresse par lequel on flatte quelqu'un. Chef, il faut me réparer ma voiture!|| Tu m'as amené l'argent, chef?*

**COM.** Parfois ironique ou plaisant quand c'est un supérieur qui s'adresse à un subordonné.

**CHEF COUTUMIER** n. m. *Disp., écrit surtout.* Notable placé à la tête d'une communauté et investi selon la tradition. *En effet, les chefs coutumiers de ces deux fractions ont opéré une réconciliation sous l'égide du Parti-État. (Le Calame, 30.8.93).* V. **chef général, chef de tribu.**

**CHEF D'ARRONDISSEMENT** n. m. *Fréq.* Responsable administratif d'un arrondissement. *Les chefs d'arrondissement sont généralement choisis parmi les attachés d'administration générale. || Les chefs d'arrondissement dépendent des hakems.*

**CHEF DE TRIBU** n.m. *Fréq.* Autorité suprême d'une tribu. *Aucun parti ne refuserait l'adhésion d'un Chef de tribu pour ses relents conservateurs. (Maghreb-Hebdo, 2.4.96).* V. **chef coutumier, chef général.**

**CHEF GÉNÉRAL** n. m. *Disp.* Chef d'une tribu. *Il était parent au chef général qui était Sid'Ahmed Ould Boubacar. (Al Bayane, 24.2.93).* *Cet homme qui vient de décéder était l'ancien chef général de Tagounant.* V. **chef coutumier, chef de tribu.**

**CHEIKH** (de l'arabe [šeyx]) n. m. *Fréq.* Maître spirituel. *L'importance de la visite que le cheikh Tidjani Niass a achevée mercredi dernier dans notre pays se trouve accrue par sa haute portée spirituelle. (Le Temps, 20.10.91).* *Avant d'aborder le sujet pour lequel il était venu, le vieux cheikh commence par expliquer qu'en tant qu'homme de religion, il place la politique de côté. (L'Unité, 13.12.92).* *Après la mahadra, ils se recyclent dans les affaires toujours au service de leur cheikh dont ils justifient la nombreuse fortune. (Al Bayane, 6.10.93).* *C'est en effet, par cette inexplicable science de l'éducation des cœurs, qu'il forma des hommes qui deviendront chacun un « Cheikh ». (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96)* V. **marabout.**

**CHÉRIF** (du hassaniyya [šrīv]) n. m. *Fréq.* Personne considérée comme descendant du prophète Mohammed. *Sur recommandation du chérif de la Zwaya de Tlemcen [...] le choix se porta sur Hamahoullah alors âgé de 19 ans. (Le Temps, 5.4.92).* *Au retour, ils ont remis aux Chérifs des cadeaux puis tous se sont mis en place pour festoyer. (Mauritanie Nouvelles, 7.4.92).* *Quelques jours après, le chérif a amené son invité à bord d'une 504 de location [...] là où le corps allait être découvert. (Al Bayane, 23.12.92).* *Le fondateur de la « Fadiliya » (branche de la confrérie quadrya), Cheikh Mohamed Fadel Ould Mammine Ould Djeh El Moktar est un « chérif » du Hodh Oriental, né à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (environ 1794) dans la célèbre tribu de Ehl Taleb Moctar. (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96).*

**CHÉRIFIEN, NE** [ʃerifjɛ̃] adj. Relatif au chérif. *Disp., écrit.* *Les populations de la région, très imbues de l'Islam sunnite basé sur le Coran et la science claire, ne pouvaient guère accepter la présence de ce jeune homme qui fondait toute sa doctrine sur ses origines chérifiennes. (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96).*

**CHICOTER, CHICOTTER** v. tr. *Disp., oral, fam.* Battre, frapper. *Son père l'a bien chicotée parce qu'elle est rentrée tard. || Cet enfant est très turbulent: il faut le chicotter.* V. **bastonner, botter.**

**CHLEUHS** (du hassaniyya [šlūħa]) n. m. plur. *Disp., écrit, parfois péj.* Berbères du sud du Maroc. *Bien entendu, tous ne sont, à les entendre, que d'innocents bergers qui ont été réquisitionnés de force par les Chleuhs, les Marocains, pour les guider jusqu'à Atar. (Beslay, 1984, 168).* *Les Marocains! Tfou! Ce sont des Chleuhs! (Caratini, 1993, 244).* *Le soir, s'accompagnant avec de larges tambourins qu'ils frappaient rapidement au-dessus de leurs têtes, les Chleuhs dansaient des danses étranges, tournant en rond, pressés les uns derrière les autres et comme en extase. (Puigauveau, 1949 / 1993, 167).*

**CHORFA** (du hassaniyya [šorʒe]) plur. de **chérif.** *Les « Chorfa » (descendants du prophète) à la peau noire, peuplent plusieurs régions de notre pays. (Le Calame, 12.7.93).*

- CHOSE** n. f. *Disp., oral.* Terme supplétif évoquant une personne ou une chose dont on ne se souvient pas ou que l'on a du mal à se rappeler. *Il était venu nous voir... chose... Ahmed! Il s'agit d'un chef de service de la SONADER qui a fait d'abord des études... chose... d'infirmier.*
- CINQ-CINQ** adv. *Fréq., oral.* Très bien, parfait. – *Comment va le moteur? – Cinq-cinq. || – Ça a marché pour toi à l'examen? – Cinq-cinq.*
- CISEAU** n. m. *Fréq., oral surtout.* Ciseaux. *C'était aussi dans cette période que Sidi devait passer chez un coiffeur abandonnant ainsi son ancienne façon de couper les cheveux à l'aide d'un petit ciseau qu'il avait emporté de chez lui. (Ben Amar, 1984, 71-72) Passe-moi le ciseau, je voudrais couper ce cheveu! || Utilisez, s'il vous plaît, le ciseau pour me couper les cheveux et non le rasoir!*
- CLANDO** [klādo] (abréviation de *clandestin*) n. m. et adj. *Disp., oral surtout, fam.* Clandestin. *Quelles sont les motivations de cette opération nettoyage à sec des trottoirs et clandos de Nouakchott? (Le Canal, 9.6.92). Pour le moment je n'ai pas de chambre, je suis clando chez un compatriote.*
- CLANDOTER** [klādote] v. intr. *Disp., oral, arg. des étudiants.* Partager de façon clandestine une chambre avec le locataire légitime. *Si tu ne trouves pas de chambre à la cité universitaire, il ne te reste plus qu'à clandoter! || Du temps où j'étais étudiant et que je clandotais avec un compatriote, je me levais à six heures pour que la femme de ménage ne me trouve pas.*
- CLIQUER** (de l'onomatopée *clic?*) v. intr. *Fréq., oral.* (Pour un moteur automobile) émettre un bruit anormal de cliquetis, provoqué par l'utilisation inadaptée de la boîte de vitesse. *Si tu ne sais pas passer convenablement les vitesses, ton véhicule cliquera! || De la deuxième tu es passé directement en quatrième et la voiture a cliqué. || Si l'automobile clique souvent, cela est mauvais pour le moteur!*
- CLOCHER** v. intr. *Fréq., oral.* Employé à la forme négative et à la troisième personne, signifie qu'il y a quelque chose de louche. *Il y a quelque chose qui ne cloche pas dans cette affaire! || Tu dis que le douanier t'a demandé de lui donner de l'argent? Ça ne cloche pas!*
- CO-ÉPOUSE** n. f. *Assez fréq., écrit surtout.* L'une des femmes d'un polygame par rapport aux autres épouses. *Quel que soit l'état des relations entre les co-épouses, ou entre chaque épouse et le mari, l'institution du tour doit être respectée. (Blanchard de la Brosse, 1986, 72). Elle dut quitter son foyer parce que, justement, on voulait lui adjoindre une co-épouse. (Al Bayane, 17.3.93). Elle a dit qu'il t'avait épousée à Paris et qu'elle ne voulait pas de co-épouse. (Caratini, 1993, 198).*
- COIFFER** v. tr. et pronom. *Fréq.* Couper les cheveux ; se faire couper les cheveux. *Ça vous fera une économie de 730 ouguiya par an que vous pouvez utiliser pour l'achat d'une paire de ciseaux pour coiffer vos enfants et vous faire coiffer à tour de rôle avec un ami. (La Tortue, 18.10.92). Le Petit Prince et la Moda ont eu de beaux jours et se faire coiffer par Nadia était une récompense suprême. (Le Calame, 8.11.93). Cet après-midi, je vais chez Ould Bou pour me coiffer!*
- COIFFURE** n. f. *Fréq., oral surtout.* Coupe de cheveux. *Décidément Ould Bou est un excellent coiffeur! Il t'a fait une belle coiffure! || Ce n'est pas cette coiffure que je veux, pourtant j'ai dit au coiffeur que je voulais une coiffure moderne!*
- COLA, KOLA** [kola] (emprunt à une langue de l'Afrique de l'Ouest, peut-être le *timné*) n. f. *Fréq.* Fruit du colatier. *À cette heureuse occasion, de la kola, offerte par les parents du fiancé, est distribuée généreusement à toute l'assistance. (Diagana, 1990, 43). – Mais qu'est-ce que tu manges? – De la cola!*

**COLON** (Abréviation de *colonisateur*). n. m. *Disp., oral surtout, péj.* Se dit de l'ancien colonisateur. *Nous sommes à la recherche d'une arabité « ternie » et même « sabotée » par le colon. (L'Éveil-Hebdo, 19.10.92). Le colon ne nous a pas laissé d'héritage colonial comme il l'a fait pour nos voisins!*

**COMÉDIEN** n. m. *Fréq., oral.* Comique, boute-en-train. *Écoute ce type, il nous fait rire, c'est un grand comédien! || Ould Ely Warakan est un grand comédien! || Lemrabott n'est pas sérieux : c'est un comédien.*

**COMMANDANT** n. m. *Disp.* À l'époque coloniale, autorité chargée d'administrer un cercle ou une subdivision. *L'assurance que le nouveau commandant n'avait pas besoin de cet adjuvant fut, au village où la nouvelle fut colportée, très favorablement commentée. (Féral, 1983, 169). Il devait rester à leurs côtés dans la grande véranda qui sentait l'humidité et la poussière en attendant d'être reçu par le commandant. (Ben Amar, 1984, 13). Comment allez-vous aujourd'hui mon commandant?*

**COM.** Désigne parfois aujourd'hui le préfet ou le chef d'arrondissement.

**COMME ÇA** loc. adv. *Fréq., moyens lettrés, oral. 1.* Sert à ponctuer un discours oral. *Ce qui est important c'est d'avoir des connaissances et d'avoir un petit boulot comme ça, comme on trouve vingt mille ou trente mille comme ça, c'est suffisant pour moi au lieu d'être un poste ministre comme ça.*

*2.* Environ, à peu près. *Il y avait ma mère qui était partie à Rosso, il n'y avait que des enfants à la maison et je n'avais que deux ans ou bien trois ans comme ça. || Je pars jouer un peu ou me promener jusqu'à vers dix heures comme ça, je reviens pour réviser. || C'est une ville peuplée de deux mille à trois mille habitants comme ça.*

**COMME QUE** loc. conjonctive. *Fréq., moyens lettrés, oral surtout.* Loc. exprimant la cause : comme, puisque, parce que. *On doit même augmenter d'autres matières au lieu de diminuer ces matières-là comme que on étudie ces matières depuis la première année. || On ne sera pas interrogé sur ce point comme qu'on ne l'a pas encore vu. || Comme que tu as déjà acheté la pièce-là, on va la mettre, c'est tout!*

**COMMISSIONNER** v. tr. *Assez fréq., oral surtout.* Charger quelqu'un d'une commission. *Il devait tout de même des semaines et des semaines durant pouvoir contenir ses appétits et puis un jour il commissionna alors l'employé en ville résolu cette fois-ci à aller jusqu'au bout. (La Tortue, 1.12.92). – Tu peux prendre mes cigarettes si tu veux? – Non, ce n'est pas la peine! J'ai commissionné un enfant pour m'en acheter.*

**COMPÉTIR** v. intr. *Disp., écrit surtout.* Participer à des compétitions, rivaliser. *Le public résolument boudeur a provoqué une situation alarmante : les clubs compétissent mais les gradins restent vides et les recettes insignifiantes. (Le Calame, 24.2.96). Le PRDS aura à compétir en ordre. (Maghreb-Hebdo, 2.3.96).*

**COMPRESSÉ, E** n. et adj. *Assez fréq., écrit surtout, lettrés surtout.* Travailleur licencié à la suite d'une compression de personnel. *La commission provisoire chargée des intérêts des compressés remet en cause la légitimité des délégués du personnel car leur mandat serait terminé. (Le Temps, 14.6.92). En effet, jadis prospère avec un chiffre d'affaires de un milliard deux cents millions d'ouguiya, l'ALMAP traverse une crise sans précédent. Plus de cent millions d'ouguiya de créance dans les banques primaires locales. Deux cents travailleurs compressés. (Al Mouchahid, 21.9.92). Les compressés protestent alors énergiquement auprès de la Direction, des délégués du personnel et l'inspection du travail, contre ce qu'ils considéraient comme « licenciement abusif ». (Al Bayane, 12.11.92).*

**COMPRESSER** v. tr. *Fréq., écrit surtout, lettrés surtout.* Licencier par compression, réduire le personnel. *Le Commissariat à la Sécurité Alimentaire vient de mettre en application sa décision de compresser 212 agents. (Le Temps, 14.6.92). Commencez par compresser votre « fonction publique » personnelle. Licenciez les plus âgés de vos enfants et surtout n'en recrutez*

*plus. (La Tortue, 18.10.92). Une secrétaire recrutée en 1979 et avec à sa charge 7 enfants a été compressée à la place de la femme du Directeur Financier beaucoup moins ancienne et sans enfants. (Al Bayane, 12.12.92). L'État aurait accepté, sous les injonctions des institutions de Bretton Woods, de compresser certains auxiliaires de l'État, et de dégraisser l'armée. (L'Unité, 14.3.93).*

**CONCESSION** n. f. *Fréq., écrit surtout.* Terrain délimité constituant l'habitat d'une ou de plusieurs familles et comprenant plusieurs constructions (cases ou maisons) et une cour. *Pendant le Ramadan, le chef de famille se préoccupe également de la manière dont chaque membre de la concession accomplit le jeûne requis. (Sakho, 1986, 25). Les circoncis s'arment de leurs lances et en sortant de la concession du Bawo, ils se mettent à chanter. (Diagana, 1990, 195). La concession regroupe plusieurs ménages ayant un ascendant commun. (Koïta, 1990, 56). Une concession située près du bureau de change du carrefour de la BMD a subi le même lifting à coups de marteau ce mardi 12 mars. (Le Calame, 13.3.96).*

**CONSCIENTISER** v. tr. dir. *Assez fréq., oral surtout, lettrés.* Faire prendre conscience. *Les structures d'éducation des masses ont pour rôle de conscientiser la population. || Ce qu'il faut c'est de conscientiser les élèves pour les amener à faire grève.*

**CONSOMMER** v. intr. *Disp., oral, péj.* Boire des boissons alcoolisées. *Il paraît que Sidi consomme! || Je ne savais pas que ce haut responsable consommait.*

**CONSULTER** v. tr. *Assez fréq.* Examiner, ausculter. *Ramenée à l'hôpital, le médecin qui l'avait consultée, puis internée, avait dit que c'était des crises d'hystérie. (Al Bayane, 17.2.93). Le médecin russe qui l'a consultée le premier avait pourtant dit qu'il s'agissait d'une crise d'appendicite aiguë!*

**CONTACT** n. m. *Fréq., oral surtout.* Commutateur, interrupteur. *Touchez le contact voir! || S'il n'y a plus de courant c'est parce que le contact est abîmé.*

**CONTRE-PLAQUE** [kõtrɔplak] n. m. *Fréq., oral surtout.* Contre-plaqué. *Usées sous la morsure des vents de sable, des tentes ont été remplacées par des baraques en « contre-plaqué » (toujours prononcé sans l'accent sur le « é ») que l'on monte peu à peu. (Daure-Serfaty, 1993, 31). Je vais construire pour ma voiture un garage en contre-plaqué. || Ton cabanon à Nouadhibou, il est en dur ou en contre-plaqué?*

**CORA** V. *kora.*

**COTISER** v. intr. ou tr. dir. *Fréq.* Se cotiser, verser une cotisation. *Les Idaoualy de Chinguetti ont cotisé pour la coquette somme de 5 millions d'UM. (Le Calame, 30.8.93). Lors de la guerre du Liberia, par exemple, on a eu à cotiser pour permettre à nos frères de regagner le Liban. (Le Calame, 8.11.93). L'après-midi, on se regroupe devant une maison, chacun cotise cinq ouguiya pour acheter deux pots de Gloria, ensuite deux équipes vont s'affronter et le meilleur qui gagne remporte les pots.*

**COM.** *Se cotiser n'est jamais employé.*

**COUAR** V. *lekwar.*

**COUCHER** v. tr. *Disp., oral.* Avoir des relations sexuelles avec. *Il paraît que ce maçon a tué sa sœur parce qu'elle a découvert qu'il la couchait après l'avoir endormie. || Finalement tu as réussi à coucher la fille avec qui je t'ai laissé ce soir-là?*

**COUDRE** v. tr. *Fréq., oral surtout.* Confectionner (un vêtement). *J'ai demandé à Tijar de me vendre un morceau de tissu noir. J'ai décidé de coudre une longue et large robe en forme de tunique. (Caratini, 1993, 264). À l'occasion de l'Aïd, Sidi s'est fait coudre un beau boubou. || Tu as vu comme il est beau le pantalon que j'ai cousu?*

**COULOIRS (FAIRE DES)** loc. verb. *Fréq., oral.* Chercher à obtenir un appui, une recommandation. *Pour trouver du travail dans cette ville, il est nécessaire de faire des couloirs! ||*

*Tant que tu resteras couché à la maison et que tu ne feras pas des couloirs tu n'obtiendras pas du travail!*

**COUPER 1.** v. intr. *Disp., oral surtout.* Rompre le jeûne du Ramadan. *Arrivés au commissariat, il leur est demandé de se déshabiller et de rester ainsi jusqu'au crépuscule où il leur est permis d'aller « couper » (tous faisant le Ramadan). (Al Bayane, 18.6.92). Je dois me dépêcher, il fait presque nuit et je dois couper chez moi. || Il a fait très chaud aujourd'hui, je n'ai pas pu tenir et j'ai coupé.*

**2. Couper (un billet, une assurance, une vignette, etc.)** v. tr. *Fréq., oral surtout.* Acheter un billet (de cinéma, de théâtre, d'un spectacle, de car, d'avion, etc.); souscrire à une assurance, acheter une vignette. *Dépêche-toi de couper les billets, le film va commencer! || Attendez-moi devant le portail, je vais au guichet pour couper les billets et je reviens de suite! || Si tu n'as pas coupé l'assurance et la vignette, il vaut mieux immobiliser le véhicule! || Nous allons démarrer bientôt, est-ce qu'il y a quelqu'un qui n'a pas encore coupé?*

**COM.** Turpin (1987, 88) fait observer que ces papiers « sont des coupons détachés de carnets à souches; (ils) sont donc littéralement coupés ». Pour cette seconde acception, *couper* peut être employé absolument.

**COURBINE** [kurbin] n. f. *Disp., oral surtout.* (*Argyrosomus regius*). Poisson pouvant atteindre la taille d'un mètre et dont la chair est appréciée. *La courbine a été pendant longtemps à l'origine de la fortune des industries de la pêche de Nouadhibou jusqu'au début des années 1970. (Maigret et Ly, 1986, 107). Pêche au lancer, combat face à face avec des courbines, des raies, des dorades, demandent un bel esprit sportif. (Maghreb-Hebdo, 16.4.96). Elle offre des mulets, courbines, grondins, thons, etc., de quoi se régaler! (Ancellin-Saleck et Al Galabi, s. d., 28)*

**COM.** parfois appelé aussi *maigre*.

**COURT, E** adj. *Fréq., oral surtout.* Petit. *Une équipe de basket? Ils sont trop « courts ». (Le Calame, 16.3.96). Le nouveau préfet de notre département est un homme court. || La personne dont je vous parle est courte et costaude!*

**COURTE MANCHE** V. **manche**.

**COUSE** [kuz] (abréviation de *cousin*?) **1.** n. m. *Disp., oral surtout, fam.* Cousin. *Ça l'empêche de dormir le fait qu'il soit couse du chef d'être chef même de la tribu du chef. (Mauritanie Demain, 23.10.91). Ce jeune homme que tu vois est le couse de ma femme!*

**2.** Interj. *Assez fréq., oral, fam.* Interjection pour interpeller les amis. *Bon, couse! Je vais prendre congé de toi. || Eh, couse! Tu m'amènes au Ksar?*

**COUSU, E** adj. *Fréq., oral surtout.* Coupé, fabriqué (en parlant de la confection d'un vêtement). *Pour se faire de l'argent, il donne son boubou bazin, bien cousu, avec pantalon et chemise à un revendeur que ce dernier se charge de vendre à 7000 ouguiya. (Le Temps, 1.9.91). Il est bien cousu le pantalon que tu portes!*

**COUTURE** n. f. *Fréq., oral surtout.* Confection, broderie d'un vêtement. *Comme c'est le cas maintenant, moi je m'occupe de la couture des voiles qui me rapporte 100 ou 200 UM et avec ça, nous nous arrangeons à faire un repas. (L'Éveil-Hebdo, 27.7.92). – En quoi consiste ton métier, au juste? – La couture des boubous, des chemises et des mélehfás. || – Tu le trouves trop cher ce boubou? – Non, non, c'est la couture que je n'aime pas!*

**COW-BOY** n. m. *Disp., oral surtout, plais.* Personne rusée, débrouillarde. *Je suis un cow-boy, j'ai échappé grâce à mes relations, notamment celle de mon cheikh, le chérif Abdel Aziz de Thiès. (Mauritanie Nouvelles, 4.6.92). Tout lui réussit, ce type-là: c'est un véritable cow-boy! V. **bandit 1**.*

- COXER** [kokser] (de l'anglais *coaxer* « celui qui persuade à force de cajoler ») n. m. *Disp., oral surtout*. 1. Dans une gare routière, personne chargée de vendre les billets, d'organiser les départs des voitures et de rabattre les clients. *Si vous voulez couper votre billet voyez avec le coxer!* || *Coxer, il reste combien de places encore?*  
2. Employé travaillant dans un véhicule de transport et tenant lieu de receveur. *Et après bien des péripéties il s'installe à Nouakchott où il devient « coxer » dans un bus.* (Al Bayane, 15.7.92). *Regardez si le coxer a la monnaie ou pas!* V. **apprenti, encaisseur**.
- CRAM-CRAM** (du wolof [xa:mxa:m]) n. m. (*Cenchrus biflorus* ou *Cenchrus catharticus*) n. m. *Disp., écrit surtout*. Graminée épineuse des régions arides. *Je me complais à admirer l'aisance de ces vieillards qui me distancent pas à pas lorsque, soudain, une multitude d'aiguilles me pénètrent la plante les pieds: du cram-cram.* (Pelletier, 1986, 47). *Entre les touffes de graminées, le sol était couvert d'un tapis d'« initis » que les Français nomment cram-crams.* (Puigaudeau, 1936 / 1992, 90). *Agressif et sournois, car presque invisible dans le sable, le « cram-cram » accroche aux jambes du voyageur ses petites boules aux piquants redoutables.* (Daure-Serfaty, 1993, 12-13). *La coïncidence est faible en Mauritanie [...] du fait de la puissante remontée du cram-cram dans l'Adrar* (Jaouen, s.d., 9). V. **initis**.
- CRÂNER** v. intr. *Disp., oral*. Draguer des femmes, mener une vie dissolue. *Ahmed Salem est très doué, certes brouillon mais il ne crâne pas!* || *Moi, ce soir, je m'en vais crâner!* || *Pour crâner, il est nécessaire de posséder un véhicule et d'avoir beaucoup d'argent.* V. **faire la femme**.
- CRÂNEUR** n. m. *Disp., oral*. Dragueur, noceur. *Toi tu es un crâneur et tu n'as pas d'argent? || Comme il ne peut pas avoir d'enfant, il épouse des femmes par-ci, par-là: c'est un crâneur quoi!* || *Vous n'allez tout de même pas responsabiliser ce crâneur qui n'arrête pas de racoler les prostituées de la ville!*
- CURE-DENTS** n. m. *Fréq.* Tige de bois utilisée pour se brosser les dents. *Sidi était parti vers un arbre qu'il voyait au loin et tirait ses branches afin de couper un cure-dents.* (Ben Amar, 1984, 102). *Je me relevai, m'ébrouai de mon petit doigt, me brossai les dents, ramassai mon passeport, mon cure-dents et mes 230 ouguiyas.* (Al Bayane, 18.12.91). *Utilisez des cure-dents en prosopice ou du charbon de bois pour vous les rincer.* (La Tortue, 18.10.92).
- CYNIQUE** adj. *Disp., oral surtout, lettrés*. Sournois, dissimulé. *Le directeur du collège est très cynique: il te sourit quand tu es là mais après il envoie un rapport au Ministère contre toi!* || *Il dit qu'il est mon ami mais moi je sais qu'il est cynique parce qu'il médite de moi!*

# D

## DALOU V. delou.

**DANS** prép. 1. *Fréq., oral surtout, moyens lettrés.* À. *Quand les filles-là étaient invitées dans des boums, quelque chose comme ça, elles l'emmenaient.* || *Moi je préfère être dans le village.* || *C'est l'école poular qui m'avait envoyé dans l'école française.*

2. *Fréq., oral, moyens lettrés.* En. *Il vient à neuf heures, il me trouve que je suis parti dans la ville pour circuler.* || *Je n'ai pas tellement habitué à être dans la ville.*

3. *Disp., oral, moyens lettrés.* Pour. *Je peux travailler dans l'État.*

4. *Disp., oral, moyens lettrés.* Pendant, durant. *Il dit que je n'étudie pas or que moi j'étudie mais c'est dans la nuit surtout.*

5. *Disp., écrit.* Sur. *Elles se tiennent debout quand elles ne sont pas dans la scène car elles y entrent à tour de rôle.* (Al Bayane, 29.4.92).

**DANS LES TEMPS** loc. adv. *Disp., oral surtout.* Dans le temps, autrefois. *Dans les temps il y avait la fièvre jaune mais elle a été éradiquée.* || *Dans les temps je fumais mais j'ai arrêté depuis longtemps.*

**DARAA, DRAA, DERRA'A** (du hassaniyya [daɾɾ'a]) n. f. *Fréq., écrit.* Vêtement ample porté par les hommes, fendu sur les côtés et descendant jusqu'à mi-mollet. *Il m'a fait acheter à Nouadhibou un serwal, pantalon large et bouffant, une daraa, l'ample tunique que l'on met par-dessus, une chemise et un hawli, le turban à multiples usages.* (Pelletier, 1986, 23). *L'argent est devenu le fondement de toute famille mauritanienne, me dit un jeune étudiant étranger qui avait une autre imagination sur la patrie de la Draa et du thé vert.* (Le Temps, 21.6.92). *Haut notable du Trarza, il avait une gueule terrible, une carrure extraordinaire... la derra'a blanche, la cravate rouge autour du cou, la légion du commandeur... c'était magnifique.* (Al Bayane, 24.2.93). *En deux pirouettes et trois acrobaties, le temps pour les conseillers « récalcitrants » de secouer leurs derra'a, il fait approuver les comptes de la mairie.* (Echtary, 30.3.96). *Les hommes maures restent, eux aussi, fidèles au costume traditionnel, même en milieu urbain: la tunique à manches courtes portée sous un large boubou blanc ou bleu clair, la daraa, de belle étoffe importée (basin) et à l'encolure somptueusement brodée si l'on est riche.* (Tournadre et Duchau, 1996, 14). V. **boubou**.

**DÉBAUCHE** n. f. *Disp.* Sortie du travail. *Il voulait revenir aux Services Généraux avant la débauche, juste pour demander un acompte sur salaire et faire le plein à la station d'essence.* (Al Bayane, 2.9.92). *C'est à six heures qu'a lieu la débauche chez nous.* V. **descente**.

## DÉBAYE V. adebaye.

**DEBBOUS** (du hassaniyya [debbûs]) n.m. *Disp., écrit.* Bâton de chamelier parfois maintenu au poignet par une dragonne en cuir. *Hassan me passa la bride et un bâton qu'il appelait debbous, et s'en fut vers sa propre monture.* (Puigaudeau, 1936 / 1992, 66). *L'un a égaré son « debbous », bâton de chamelier, l'autre est confronté à la mauvaise humeur de sa monture.* (Féral, 1983, 283). *Le méhariste donne l'impulsion par de petits coups de talon sur le côté du garrot et la direction à l'aide de son debbous qu'il agite.* (Beslay, 1984, 59).

**DÉCODEUR** n. m. *Disp., oral.* Démodulateur. *Pour capter CFI, il est indispensable d'avoir un décodeur. || Si tu vas en France, rapporte un décodeur qui nous permettra de capter les émissions par satellite de MBC. || Il semble qu'ils ne soient pas chers là-bas, les décodeurs. || Le décodeur que tu as rapporté des Etats-Unis ne permet pas de capter CFI.*

**DÉGUERPI** n. et adj. *Disp., écrit surtout.* Personne expulsée lors des événements du printemps 1989 opposant les populations de la Mauritanie et du Sénégal. *La Mauritanie et le Sénégal étant redevenus, par la grâce de leurs dirigeants éclairés et bien-aimés, un seul pays, on voit mal pourquoi quelqu'un se sentirait « expulsé » ou « déporté » ou « déguerpi ».* (Al Bayane, 13.5.92). *Si des membres influents – demeurés en Mauritanie – de certaines communautés villageoises de la vallée ont pu racheter les terres de leurs « déguerpis » ou faire valoir leurs droits sur celles-ci, dans d'autres cas il n'existe plus que des villages fantômes et des terres incultes.* (Belvaude, 1995, 173).

**DÉGUERPIR** v. tr. *Disp., écrit surtout.* Déplacer (des populations). *Au cours des « événements de 89 », 62 villages entiers avaient été déguerpis du Trarza et 371 villages tout au long du fleuve, du Trarza au Brakna jusqu'au Sud-Est de l'Assaba.* (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96).

**DELOU, DALOU** (du hassaniyya [delu]) n. m. *Fréq., écrit surtout.* Grand sac en cuir servant à puiser l'eau. *La vieille poulie grinçait entre ses fourches jusqu'à ce que le « delou », le grand sac en peau de mouton cousu à un cercle de bois, remontant de quatre-vingts mètres une charge d'eau tiède qui se déversait dans l'auge pour les montures des caravaniers.* (Puigauudeau, 1936/1992, 94). *Quand on sait qu'un chameau boit de 80 à 115 litres et que le seau de cuir, le « delou », qui sert à puiser, n'en contient guère qu'une quinzaine, on imagine ce qu'est ce travail lorsqu'il faut abreuver un troupeau de parfois plus de cent animaux.* (Beslay, 1984, 46). *L'exhaure est manuelle, à l'aide du « dalou. »* (Belvaude, 1989, 94). *La corde rugueuse, détachée de la poulie et attirée vers les fonds du puits par le poids du delou, filait à une allure vertigineuse incrustant dans le dur de la paroi en béton des lignes significatives de sa rapidité.* (Ould Ahmedou, 1994, 19).

**DÉPENSE** n. f. *Fréq., oral surtout.* Somme nécessaire pour nourrir quotidiennement une famille. *D'autres plus nuancés pensent que « lorsque l'épouse travaille, même dans le cas où elle ne participe pas directement à la dépense, le mari voit la différence ».* (Blanchard de la Brosse, 1986, 70). *Notre dépense n'excède pas 500 ouguiya. || C'est la dépense qui pose le plus de problèmes aux fonctionnaires dont les traitements ne sont pas élevés.*

**DÉPLUMER** v. tr. *Disp., oral.* Plumer, enlever les plumes. *Tu ne vas pas quand même cuire le poulet avant de le déplumer! || Je vais égorgé le coq et toi tu le déplumeras. || Ce qu'il y a de bien chez ces gens, c'est qu'ils te vendent leurs poulets après les avoir égorgés et déplumés devant toi!*

**DEPUIS** adv. *Disp., oral.* Depuis longtemps, il y a longtemps, de longue date. *Baba s'est marié depuis! || Ce dont tu parles, c'est depuis! || Tu m'as envoyé, il est vrai, une lettre, mais ça c'est depuis!*

COM. Prononcé parfois avec un allongement de la dernière syllabe.

**DERRA'A** V. *daraa.*

**DESCENDRE** v. tr. *Fréq.* Terminer sa journée de travail. *Ce doit être des bureaucrates qui montent à 10h et descendent à midi pour toucher (et détourner) beaucoup d'argent chaque mois.* (Al Akhbar, 8.4.96). *Nous faisons la journée continue et descendons par conséquent à 15 heures. || Ne m'attendez pas pour le déjeuner: aujourd'hui je ne descends qu'à 17 heures.*  
V. *monter.*

**DESCENTE** n. f. *Fréq.* Fin d'une journée de travail. *Quand elle a fini son service « à la descente » comme on dit ici, A... entame sa seconde journée.* (Belvaude, 1989, 146). *Il*

*devait savoir comme tout le monde qu'une petite marge d'une heure (une toute petite heure avant la descente, quelques minutes grignotées avant et après la pause) relève du domaine de l'infinitésimal. (Horizons, 5.9.92). – Alors commença Maher, tu rentres chez toi comme ça ? – Oui, rétorqua Chebib, c'est la descente non? (Al Mouchahid, 11.1.93). V. **débauche**.*

**DÉSISTER** v. intr. et tr. indirect. *Fréq.* Se désister. *D'aucuns continuent à croire que les clubs de la Douane (qui a désisté de la compétition) et celui des Imraguen (qui rencontre d'énormes difficultés pour effectuer les déplacements de Nouakchott) ont déjà été choisis comme les deux postulants certains à la division inférieure. (Le Calame, 24.2.96). Les administrateurs civils d'arrondissement dans le cercle de Goundam ont désisté et ont été remplacés par des officiers militaires et de la Gendarmerie. (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96).*

**DEVANT** adv. *Fréq., oral surtout.* Plus loin vers l'avant, dans la direction où l'on va. – *Où est l'école 11 ? – C'est encore devant. || Ne vous arrêtez pas ici, c'est devant!*

**DÉVIERGER** v. tr. *Fréq., oral, vulg.* Déflorer, faire perdre sa virginité. *C'est son premier mari qui l'a déviergée! || Il paraît qu'avant son mariage elle avait été déjà déviergée. || Dis, pour dévierger une femme, c'est difficile?*

**DHAR** (du hassaniyya [d̪har]) n. m. *Disp., écrit surtout.* Falaise abrupte en bordure de plateau. *Le dhar s'est vidé continuellement de sa population jusqu'à nos jours. (Ould El Hacem, 1989, 128). Trois mois, plus de mille kilomètres par dhar et par « baten », trab el beyda, trab el kable, oued et rag jusqu'au sud de Taganet et partout, il ne connut que la joie des grands espaces et la transparence du ciel d'hiver. (Mauritanie Nouvelles, 26.1.92). Quelquefois aussi le dhar laisse apparaître les silhouettes dandinantes de créatures touffues. (Le Temps, 21.6.92). Parsemé de sortes de falaises appelées « dhar », l'Adrar est une région continentale au relief tubulaire, au centre de la Mauritanie. (Ancellin-Saleck et Al Galabi, 82).*

**DIAWAMBÉ** V. **jawambé**.

**DIBITERIE, DJIBITERIE** [d̪ibit̪ri] (du wolof *dibi* « viande grillée » + suffixe français *-terie*) n. f. *Fréq., oral surtout.* Boutique où l'on vend de la viande grillée. *Le monopole du commerce du bétail a amené les Mauritaniens à contrôler deux activités intimement liées à ce secteur: la boucherie et la « dibiterie ». (République Islamique de Mauritanie, 1989, 61). La viande est aussi vendue dans les « djibiteries », le « mouzziane » (grillé ou bouilli) dans de grandes assiettes portatives et tout dernièrement les grillades (couzou-nouzou) des petits fours métalliques près des marchés et des administrations, initiés par les rapatriés du Sénégal. (L'Éveil-Hebdo, 21.12.92). Va à la dibiterie et apporte-nous 400 ouguiyas de viande grillée!*

**DIÉRI, DYÉRI** (du poular [dje:ri]) n. m. *Fréq.* Terrain surélevé et donc non inondable, bordant la vallée d'un fleuve (spécialement le Sénégal); par ext. technique locale de culture sous pluie de ces terrains. *Celle (la superficie) des terres de diéri est par contre absolument limitée. (Chassey, 1972, 208). Ailleurs sur ses champs de diéri, elle travaille seule. (Blanchard de La Brosse, 1986, 256). Enfin le diéri est un second ensemble de bourrelets, marquant ici l'ultime limite des hautes eaux. (Sakho, 1986, 22). Elle (la vallée du fleuve Sénégal) conjugue le régime pluvial en cultures dites de « diéri ». (Tournardre et Dufau, 1996, 9). V. **oualo**.*

**DISPONIBILISER** v. tr. *Assez fréq., oral surtout, lettrés.* Rendre disponibles des moyens financiers, matériels, humains pour la réalisation d'un objectif. *Il a en effet disponibilisé un véhicule au Secrétaire de l'orientation, son neveu, pendant une semaine avant d'aller lui-même sur le terrain, avec tout ce que pareilles occasions comportent de dépenses pour lui. (Maghreb-Hebdo, 16.4.96). On ne peut mener à bien ce projet si des crédits ne sont pas disponibilisés. || Il revient à la municipalité de la commune de disponibiliser les moyens nécessaires à la propreté de la ville.*

**DIVORCER** v. tr. avec objet humain *Fréq.* Divorcer de qqn. *Pour Salka, Bilal l'a divorcée et par conséquent elle a observé la période d'abstinence de 3 mois [...]; pour Bilal, c'est tout à fait le contraire, il affirme ne pas avoir divorcé Salka. (Le Temps, 14.6.92). Elle était en train de préparer le thé, au rythme d'éclats de rire grossiers et provocateurs, pour une dizaine d'hommes dont celui, deux fois plus âgé qu'elle, qui l'avait mariée, alors qu'elle avait à peine quinze ans pour la divorcer huit mois plus tard. (Al Bayane, 2.9.92). Sa décision est ferme : « je ne te divorce pas » dit-il devant le cadî. (Le Calame, 20.9.93). Il en ressort quelques minutes plus tard avec deux enveloppes qu'il remet à l'un de ses oncles pour lui expliquer qu'il divorçait son épouse. (La Tortue, 14.4.96). Certains disent que c'est son père mais qu'il avait divorcé sa mère avant sa naissance. (Le Calame, 8.4.97). V. marier.*

**DIYA** (du hassaniyya [diyye]) n. f. *Fréq.*, écrit surtout. Impôt du sang. Somme d'argent que la famille d'un meurtrier doit payer à celle de la victime. *La paix civile ne peut rien pour la bonne santé de la tribu il faut une dette de sang (diya). (L'Éveil-Hebdo, 21.10.91). Condamnée par un juge à payer la diya du soldat Ould Bakar, elle refuse de s'exécuter. (Mauritanie Nouvelles, 25.7.93). Il a été condamné à cinq ans de prison ferme et au versement d'un million d'ouguiya qui tient lieu de diya. (Le Calame, 30.8.93).*

**DJEMAA** V. jema.

**DJIBITERIE** V. dibiterie.

**DJIHÂD** V. jihad.

**DOHR, DZOHOR** (de l'arabe [ɔdɔhɔr]) n. m. *Disp.*, écrit surtout. Deuxième prière quotidienne des Musulmans qui a lieu en début d'après-midi. *C'est une longue somnolence qui culmine à la prière du dzohor quand le soleil est au zénith. (Féral, 1983, 294). Les griffes de la mort l'agrippèrent alors qu'il se préparait à prier le dohr. (Mauritanie Demain, avril 1989).*

**DOT** n. f. *Fréq.* Don en argent et/ou en nature qu'un homme fait aux parents de sa future épouse à l'occasion du mariage. *Pressés de disparaître avec leur captive, les deux hommes n'accèdent pas à ce vœu, mais laissent cependant à Sidi Mohamed la recommandation de les suivre à Guérou pour y récupérer la dot de sa sœur. (Al Bayane, 1.6.94). Je leur ai envoyé la dot et nous partions ce soir. || Pour dissuader Ahmed, les parents de Mariem ont exigé pour la dot un million d'ouguiya!*

**DRAA** V. daraa.

**DUR (EN)** loc. adj. *Fréq.* Se dit d'une construction à base de matériaux durables. *Une nuit suffit parfois au sable pour barrer les routes sur des kilomètres, ou faire ployer les murs des habitations « en dur ». (Klotchkoff, 1990, 13). Le gouvernement sénégalais autorisa alors nos commerçants à construire en dur. (Al Bayane, 18.11.92). La famille vivait dans l'oasis, un peu à l'écart de la route; elle avait fait construire une maison en dur. (Daure-Serfaty, 1993, 77). Cependant, dans la perspective de bénéficier encore plus de quelques parcelles, plusieurs citadins se sont procuré des baraques (devenues subitement très chères) avant de quitter leur maison en dur pour élire domicile dans les gazras des kebbas. (Le Calame, 12.2.96).*

**DURER** v. intr. *Fréq.*, oral. Rester, habiter ou séjourner un certain temps quelque part. *Mais dis donc, tu as duré là-bas! || Tu as duré en France, ça fait quatre ans que tu es parti là-bas!*

**DYÉRI** V. diéri.

**DZOHOR** V. dohr.

# E

**ÉCOLE CORANIQUE** n. f. *Fréq.* Institution scolaire qui dispense un enseignement religieux à de jeunes enfants. *La fréquentation de l'école coranique se limitait le plus souvent à la récitation de quelques versets du Coran.* (Arnaud, 1981, 328). *Un de nos informateurs nous a rapporté que son maître d'école coranique [...] affirmait avoir payé une vache d'un montant de trois « tamma ».* (Diagana, 1990, 43). *Tout à côté des boutiques ou des maisons abritant les Mauritaniens, il n'est pas rare de voir une école coranique avec de jeunes Ivoiriens étudiant le Coran.* (*Le Temps*, 11.8.91). *Les maîtres de l'école coranique se gardaient d'ailleurs de regarder leurs élèves imberbes avec attention.* (*Le Calame*, 13.3.96). *J'ai fréquenté l'école coranique avant de venir ici pour faire mes études à l'école française.*

**ÉCOLE FRANÇAISE** n. f. *Fréq.* École organisée selon le système français, par opposition à l'école coranique. *Ce que je ne peux pas lui pardonner, c'est d'avoir envoyé une fille à l'école française.* (*Le Temps*, 9.2.92). *N'oublions pas que l'accès à l'école française et l'apprentissage de la langue française ont contribué très longtemps à la suprématie des Négro-Mauritaniens sur les Arabes.* (*Mauritanie Nouvelles*, 26.2.92). *Sur la rencontre des routes qu'était Melgue Lemrayer, une véritable intersection entre l'axe routier Rosso-Boutilimit et la route caravanère en direction de Podor, il avait construit sa maison en zinc, renouvelé le forage du puits et procédé à l'ouverture de l'école française.* (Ould Ahmedou, 1994, 45).

**ÉCRITOIRE** n. m. *Fréq.* Tout instrument qui sert à écrire. *La prudence recommande en effet de briser l'écritoire en sept morceaux et de ne jamais les enterrer ensemble.* (*Al Bayane*, 15.7.92). *Les deux mots viennent, si ma mémoire est bonne, du latin calamus, qui veut dire roseau taillé en pointe servant d'écritoire.* (*Le Calame*, 19.7.93). *Tu n'aurais pas sur toi un écritoire? V. **bic**.*

**ÉCRIVAIN-JOURNALISTE** n. m. *Disp., spéc.* Journaliste titulaire d'une maîtrise en journalisme. *Par arrêté en date de ce jour est nommé: conseiller au cabinet du Président du C.M.S.N., chef de l'État, chargé du bureau de presse: M. Mohamed Ould Hamady, écrivain-journaliste.* (*Chaab*, 13.10.1990). *D'abord, je porte à la connaissance de nos grands écrivains-journalistes de « Mauritanie-soupçons » et à ses lecteurs que je ne suis nullement baathiste.* (*Mauritanie Nouvelles*, 19.9.93). *Sorti d'une grande école de journalisme en Tunisie, ce haut fonctionnaire du Ministère de la communication est écrivain-journaliste.*

**ÉGALITÉ (ÊTRE, SE METTRE SUR UN (LE) MÊME PIED D'-)** loc. verb. *Fréq.* Être sur un pied d'égalité. *Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya était descendu dans l'arène politique, s'était mis sur un même pied d'égalité avec les autres candidats à la Présidence et avait remporté une brillante victoire en toute démocratie et en toute transparence.* (*Al Joumhouriya*, 2.96).

**EL AÏCH, EL AYCH, AÏCH** (du hassaniyya [el'ayš]) n. m. *Disp., écrit surtout.* Galette de mil (généralement) ou de blé qui se mange avec du lait sucré ou non. *À la tombée de la nuit, seules les vendeuses d'El Aïch [...] restent sur la voie principale.* (*Al Bayane*, 28.10.92). *On dit que « El Aych est la potion magique du Deymani, celle qui le tempère et le modère. »* (*Al Bayane*, 18.11.92). *Il avait peur de perdre le sud. Peur d'oublier le « aïch », de ne plus se coucher à ras de sol.* (Ould Ahmedou, 1994, 36). *Il y a de quoi se contenter de notre « Aïch » et de notre « Délagane » nationaux.* (*Nouakchott-Info*, 10.4.96).

**EL FITR** V. **Aïd El Fitr**.

**ELHAMDOULILLAHI** V. **alhamdoulillah**.

**EL VITR** V. **Aïd El Fitr**.

**ÉMIR, EMIR** (de l'arabe [emîr]) n. m. *Fréq.* Notable investi selon la tradition. Pendant la période coloniale, c'était un personnage de premier plan assumant le pouvoir politique et militaire dans une région (*émirat*) parallèlement à l'administration française. *L'Émir du Brakna qui envoya naguère sa fille épouser le roi Moulaye Hfidh du Maroc a été bien inspiré. (Mauritanie Nouvelles, 29.12.91). M. Moulaye El Hacen, secrétaire général du P.M.R. a déclaré [...] que lui et son président sont invités à Boutilimit par le nouvel Émir du Trarza. (Mauritanie Demain, 1.1.92). Cependant Ould Taya est ici soutenu par l'aristocratie traditionnelle en la personne de l'Émir et de son entourage. (Al Bayane, 22.1.92). Quand on sait avec quelle désinvolture, quelle légèreté on a trié les députés : des émirs ou chefs de tribus, des vieilles barbes de la loi-cadre, des trafiquants d'influence... (Regards, 1.7.92). Je note que nos Émirs, représentant la haute société mauritanienne doivent se retourner dans leur tombe, s'ils apprenaient que les Mauritaniens sont devenus plus paresseux. (Maghreb-Hebdo, 16.4.96). Les Maures sont blancs, noirs, bruns. Et l'ascension sociale n'épouse point chez eux la couleur de la peau. On ne citera pas la liste longue de nos émirs et de nos chefs religieux à la couleur foncée. (Al Joumhouriya, 4 | 97).*

**EMPLOI DE TEMPS** n. m. *Fréq., oral surtout.* Emploi du temps. *Avez-vous déjà fait les emplois de temps pour les classes terminales? || Je voudrais les emplois de temps des cinquièmes. || Mon emploi de temps est chargé : je ne pourrais par conséquent assurer des heures supplémentaires!*

**ENCAISSEUR** n. m. *Fréq.* Receveur. Employé faisant équipe avec le chauffeur d'un véhicule de transport en commun (généralement un minibus) et chargé de percevoir le prix de la course. *Assuré pour le transport de vingt personnes au maximum pour certains et vingt-deux pour d'autres, y compris chauffeur et encaisseur, le minibus n'est pas un gage de sécurité. (Mauritanie Nouvelles, 21.3.92). Ce cadeau de la F.N.T. n'est pas du goût des policiers qui arrondissaient leurs fins de mois en rackettant les chauffeurs ou « encaisseurs » des minibus. (Al Bayane, 7.10.92). Le pauvre client, lui, est comme saisi au vol : une fois qu'il pose pied sur le véhicule, l'encaisseur tambourine allègrement avec une pièce sur la vitre ou sur la tôle de la voiture et le chauffeur, qui n'attend que ce signal, appuie brusquement sur le champignon. (Mauritanie Nouvelles, 7.3.94). Aujourd'hui, il semble que le chauffeur et ses « encaisseurs » ont toute la peine du monde à réunir une « versama » digne de ce nom. (La Vérité, 1.4.96). Donnez l'argent à l'encaisseur qui se trouve à l'arrière du minibus! V. **apprenti, coxer**.*

**ENCEINTER** v. tr. *Fréq., oral.* Rendre enceinte. *Il a fini par enceinter sa mère. || On n'a pas le droit d'enceinter sa fiancée avant de l'épouser! || Si tu n'utilises pas de préservatif tu risques d'enceinter ton épouse!*

**EN CE MOMENT** loc. adv. *Fréq., oral surtout.* À ce moment-là, alors. *Ils (les responsables politiques) doivent tirer les leçons du présent et trouver les recettes qui s'imposent pour sortir du borbier politicien. En ce moment-là, les petites querelles de chapelles ne déborderont pas. (Mauritanie Nouvelles, 16.3.94). On peut me prendre comme hakem et je pourrais exercer ma fonction en ce moment aussi. || C'est en ce moment qu'il a compris que je n'étudiais pas. || C'est en ce moment que j'ai commencé à vraiment comprendre.*

**EN DUR** V. **dur (en)**.

**EN ÉTAT** (abréviation de *en état de grossesse*) loc. adj. *Fréq., oral surtout.* Enceinte. *Elle est fatiguée en ce moment parce qu'elle est en état. || Ma femme habite actuellement chez mes beaux-parents parce qu'elle est en état. || Cette femme en colère doit être en état!*

**ENGIN** n. m. *Fréq., oral surtout.* Magnétophone. *Ainsi chaque club regroupant 10 à 15 jeunes garçons, doublés chacun d'une jeune compagne, louent une chambre quelque part dans la ville et l'équipent d'un minimum nécessaire (tapis et matelas, engin-magnéto, une ration de thé). (Mauritanie Demain, 20.10.92). J'ai des cassettes de musique maure à écouter; tu n'aurais pas un engin à me prêter? || Apporte ton gros engin pour la soirée dansante de ce soir!*

**ENJAMBER** v. tr. et intr. *Disp., oral, vulg.* Mettre son sexe entre les cuisses d'une femme pour jouir, sans la posséder. – *Tu as fait l'amour avec elle? – Enfin, je l'ai plutôt enjambée.* || *Étant religieux, il préfère enjamber plutôt que de faire l'amour à des femmes avec qui il n'est pas marié.*

**ENSEIGNANT, E** n. *Fréq.* Instituteur, trice. *Voilà qui ne lui donnera pas une chance de manger du mouton frais à moins d'être un hakem, un infirmier ou un enseignant. (L'Éveil-Hebdo, 3.8.92). À en croire les chiffres de la D.E.F. les enseignants ne se bousculent pas pour exercer dans ces deux régions. (Al Bayane, 17.8.93). Les professeurs et les enseignants sont convoqués pour leur acheminement vers leurs lieux de travail.*

**ENSEIGNER** v. tr. et intr. *Fréq., oral surtout.* Instruire. *On nous a amené un autre qui est Labbab, celui qui nous enseigne aujourd'hui.* || *J'étais aidé à enseigner les enfants parce que le chef du campement était en relation avec l'autorité coloniale du temps.* || *Les expatriés qui nous enseignaient ont trouvé certains encouragements mais nous, les Mauritanien, on n'a jamais été encouragés!*

**ENTREPRENEUR** n. m. *Fréq., oral surtout.* Entrepreneur du bâtiment. *Bemba est un entrepreneur qui a gagné beaucoup d'argent en construisant les plus belles maisons de la capitale.* || *C'est un ancien gendarme qui est devenu entrepreneur grâce à son épouse.* || *Construis toi-même ta maison si tu ne veux pas que les entrepreneurs t'escroquent!*

**COM.** Restriction de sens généralisée.

**ERG** (de l'arabe [εrg]) n. f. *Fréq., écrit surtout.* Région couverte de dunes. *Mais, un jour que nous contournions par la plage l'erg d'El Mahara, les chameaux, effrayés par les vagues, se mirent à trotter. (Puigaudeau, 1936/1992, 71). Pour l'essentiel les « erg » de l'Ouest sont fossiles, comme en témoigne leur couleur rouge. (Toupet et Pitte, 1977, 32). C'est un immense territoire assez plat, où alternent regs et ergs, sans pâturage et sans le moindre point d'eau. (Daure-Serfaty, 1993, 13). Comme ces grands récifs que la vague inlassable/Harcèle sans pitié, j'ai bien peur, Chinguetti, l'Îlot baigné dans l'erg, que cette mer de sable/Ne devienne la tombe où tu sois englouti. (Maghreb-Hebdo, 16.4.96).*

**ESSENCERIE** n. f. *Fréq., oral surtout.* Station-service. *Sur les autres artères de la capitale, les automobilistes n'auront pas à sortir leur bidon de secours, en cas de panne sèche, tant les essenceries sont rapprochées. (Al Bayane, 1.6.94). « Chacun y va de son côté essayant de résoudre ses difficultés avec la police, la mairie ou l'essencerie en se démerdant », selon un ancien gendarme. (Le Calame, 23.3.96). Déposez-moi à l'essencerie qui se trouve au bout du cinquième arrondissement! || Il y a une essencerie juste à l'entrée de la ville, c'est là que nous prendrons l'essence. || Je préfère laver ma voiture à l'essencerie! V. **station**.*

**ÉTAT** V. en état.

**ÉTUDIÉ** v. intr. *Fréq., oral surtout.* S'instruire, suivre un cursus scolaire. *En étudiant, on ne doit pas penser à une fille.* || *Il y a trop de bruit, on ne peut pas étudier! || Ici il y a beaucoup plus de moyens pour étudier qu'à Kaédi. V. **apprendre**.*

**EXCLUSIVISTE** adj. *Disp., écrit, lettrés.* Qui pratique l'exclusion. *Ces formations exclusivistes sont financées par certaines puissances extérieures. (Bilaal, 10/1990). Les groupuscules xénophobes et exclusivistes, qui ont dominé la scène nationale ces dernières années, n'ont pas pu cacher leur hostilité et même leur opposition ouverte à un tel projet de société. (L'Éveil-Hebdo, 4.11.91). Cela n'a pas été le cas jusque-là, plus de trente ans après l'indépendance, à cause des idéologies exclusivistes importées et des mentalités rétrogrades. (Ba, 1993, 95).*

# F

**FAÇONS (DE TOUTES LES-)** loc. adv. *Frég.* De toute façon. De toutes les façons, la boulimie de la mairie n'est plus à démontrer, tout comme son inefficacité dans sa forme actuelle. (Mauritanie Nouvelles, 21.10.92). Personne, de toutes les façons, n'est irremplaçable. (Le Calame, 19.7.93). Ce dernier lui dit qu'il n'est au courant de rien, et que de toutes les façons, il va trouver d'ici l'année prochaine (1994) le moyen de régler ce problème. (Mauritanie Nouvelles, 29.9.93). V. **de toutes les manières.**

**FAGHOU, VAGHOU, VAGHU** (du hassaniyya [vâvu]) n. m. *Frég., écrit.* Musique et chant de combat maures. Le *tbol* est ce grand tam-tam utilisé pendant les fêtes pour rythmer les danses des servantes ou accompagner la partie du chant consacrée à l'épopée et aux faits guerriers, le *faghou*. (Féral, 1983, 325). Le mode « *faghou* » est lié à la bile, et donc à la fureur guerrière; c'est le mode des chants de combat. (Belvaude, 1989, 165). Il existe des intellectuels encore soucieux de la « pureté » musicale et nostalgiques d'un passé où le « *vaghou* » ne se chante que pour attirer l'ardeur guerrière des combattants de la tribu. (Al Bayane, 30.9.92). Il s'accompagnait de son luth en jouant *Sruzi*, l'entrée de *Vaghu* dans la voie blanche, un cadre mélodique qui éveillait l'enthousiasme et exprimait la force. (Ould Ebnou, 1994, 102). Le « *faghou* » est un mode musical qui terrassait et subjuguait l'esprit de l'homme en le rapprochant de la mort. (Ould Ahmedou, 1994, 59).

**FAIRE** v. tr. *Frég., oral surtout.* **1.** (Suivi d'un complément locatif). Séjourner dans un lieu. J'ai fait Kiffa en 1981 avant d'être muté en 1982 à Nouakchott. || Ce hakem a déjà fait tout l'est du pays. || Si tu avais fait Sélibaby en 1973, nous aurions pu nous connaître d'avantage.

**2.** (Suivi d'un complément de temps). Passer, rester, demeurer. Diallo a fait trois ans à Kiffa avant d'être nommé au lycée de garçons de Nouakchott. || Tu as fait finalement combien de temps à Tidjikja, Sid'Ahmed? || Tu ne peux pas recevoir de bourse encore si tu n'as fait que deux ans!

**3.** Faire un accident V. **accident.**

**4.** Faire des couloirs V. **couloirs.**

**5.** Faire la famille V. **famille.**

**6.** Faire la femme V. **femme.**

**7.** Faire le malin V. **malin.**

**8.** Faire le Ramadan V. **Ramadan.**

**FAMILLE 1. Faire la famille** loc. verb. *Frég., oral.* Se marier, fonder un foyer. Tu as appris que Mohamed Abdallahi a finalement fait la famille? || Baba a fait la famille cet hiver. || Faire la famille à Nouakchott ne doit pas être évident!

**2. Être en famille** loc. verb. *Frég., oral.* être marié. Si vous n'êtes pas en famille vous ne pourriez prétendre à un poste de responsabilité! || Vous êtes en famille, M. Ba? || C'est presque incroyable mais ce ministre n'est pas en famille!

**FARCER** v. intr. *Frég., oral.* Plaisanter. Je disais cela pour farcer. || Toi tu n'es pas sérieux, tu ne fais que farcer! || Ne prends pas ça au sérieux toi aussi: il farçait!

- FAROU, FARO** (du hassaniyya [vâru]) n. m. *Fréq., écrit.* Grande couverture faite de peaux d'agneau. *Le soir, le farou est étendu sur toute la largeur de la tente au-dessus des nattes.* (Ould Ahmed Miské, 1959, 31). *Chez certains réputés pour leurs largesses, il me fallait même prendre garde à ne pas louer la beauté d'un tapis, la chaleur d'un « faro » ou le tranchant d'un poignard.* (Beslay, 1984, 119). *Il y a aussi le farou c'est une grande couverture faite par l'assemblage de peaux d'agneaux, très efficace pour se protéger du froid sous la tente.* (Caratini, 1993, 162).
- FATIHA** (de l'arabe [vāṭiḥa]) n. f. *Fréq.* Première sourate du Coran. *Il faut savoir que la lettre « bâ » est la première de la fatiha, le chapitre initial du koran, qui est en même temps la prière par excellence des Musulmans.* (Psichari, 1927, 25). *Il connaît la prière fondamentale de l'islam : la fatiha.* (Chassey, 1972, 178). *Aussi bien ne fus-je pas davantage choqué de ce qui vint ensuite, et qui fut ce que les mahométans appellent la fatiha, c'est-à-dire « l'initiale ».* (Le Borgne, 1990, 86). *Dans chaque campement vous trouverez un marabout pour instruire les enfants, prononcer la « fatiha » lors des mariages, rendre la justice, conseiller les gens et servir d'imam.* (Caratini, 1993, 163).
- FATOU** (du prénom féminin *Fatou*). n. f. *Disp., oral surtout.* Bonne, domestique. *La Fatou était aux anges, car elle devait voyager à Las Palmas.* (*Le Temps*, 11.8.91). *C'est une Fatou qu'il me faut pour la maison et les enfants : les boys, eux, ne me satisfont plus!*
- FAUSSER RENDEZ-VOUS** V. **rendez-vous.**
- FAUX RENDEZ-VOUS** V. **rendez-vous.**
- FEMME (FAIRE LA-)** loc. verb. *Assez fréq.* Draguer, avoir des aventures avec des femmes. *Ahmed Salem a réussi parce qu'il est doué et qu'il ne fait pas la femme. || Ce jeune étudiant est tombé malade parce qu'en plus de ses études il n'arrête pas de faire la femme! || Il n'est pas sérieux ce responsable, on le voit partout faire la femme!* V. **crâner.**
- FEMME DE BUREAU** n. f. *Fréq., oral surtout.* Employée chargée de faire le ménage dans les Ministères. *Dites à la femme de bureau de nous préparer du thé! || Le secrétariat s'occupe de la gestion du personnel manutentionnaire : chauffeurs, plantons, femmes de bureau, etc. || Si le planton n'est pas là, donnez le courrier à la femme de bureau!*
- FEMME DE JOIE** n. f. *Disp., oral, péj.* Fille de joie, prostituée. *À présent, Fatis est devenue une femme de joie. || Je crois que notre voisine-là est une femme de joie : il y a beaucoup de voitures qui se rangent devant sa maison. || C'est à peine croyable, mais il semble que sa cousine soit devenue une femme de joie!* V. **bordelle, putaine.**
- FERMETURE** n. f. *Fréq.* Fin de l'année scolaire. *La fermeture est prévue cette année pour début juillet. || Venez me voir après la fermeture, nous réglerons ton problème! || Le directeur de cet établissement n'a pas encore envoyé son rapport de fermeture.*
- FÊTE DU MOUTON** n. f. *Disp.* Fête célébrant chez les Musulmans le sacrifice d'Ibrahim. *Les cours certes y étaient bons, mais la fête du mouton approchait et à Abidjan les Noirs musulmans s'arracheraient les animaux à prix d'or.* (Féral, 1983, 300). *Kane a acheté cet agneau pour l'égorger le jour de la fête du mouton. || Ne sont tenus d'égorger un animal le jour de la fête du mouton que ceux qui en ont vraiment les moyens.* V. **Aïd El Adha, Aïd El Kébir, Tabaski.**
- COM.** Se déroule deux lunaisons et dix jours après la rupture du jeûne de Ramadan.
- FÊTER** v. intr. *Fréq.* Célébrer une fête. *Aïd El Fitr, c'était quand? Vendredi ou samedi? Parce que moi j'ai fêté Vendredi, alors que mon voisin Samba a fêté Samedi.* (Mauritanie Demain, 8.4.92). *En Mauritanie des citoyens qui sont sous le même drapeau et qui, de gré ou de force sont soumis à la même autorité, ne jeûnent pas en même temps et fêtent toujours en ordre dispersé, soit à un jour d'intervalle.* (Mauritanie Nouvelles, 3.3.96).

**FEU, E** adj. *Fréq.* Prend le sens d'une expression arabe voulant dire : « que Dieu lui accorde sa miséricorde ! ». *Après l'indépendance, pour éviter que feu commandant Diallo, l'officier mauritanien le plus gradé à l'époque ne devienne chef d'État-Major de la jeune armée, Ould Daddah et ses conseillers militaires français recrutèrent des jeunes instituteurs beydanes.* (Marchesin, 1989, 530). *D'autre part, il n'y a pas eu de délit car pour feu Sidi Ould Moulaye Zeïn, la décision de tuer Coppolani n'avait pas pour but de causer dommage à autrui.* (*Le Temps*, 21.6.92). *Le feu Sidi Mohamed El Moustapha avec tous les gens de Fouta et plus précisément tous les habitants de son village Sorimaly...* (*Al Bayane*, 30.9.192).

COM. N'a pas le sens de « qui est mort depuis peu de temps ».

**FEU DE BROUSSE** n. m. *Disp., écrit.* Incendie en zone rurale allumé volontairement ou non. *Dans les sociétés agraires traditionnelles de la vallée, le feu de brousse répondait à des besoins déterminés par le calendrier culturel.* (*L'Éveil-Hebdo*, 21.3.94). *Ces feux de brousses sont aussi parfois des accidents résultant d'une fâcheuse négligence si ce n'est pas à la suite d'un geste criminel donc prémédité.* (*L'Éveil-Hebdo*, 21.3.94).

**FILIÈRE ARABE** n. f. *Fréq.* Option du système éducatif où l'enseignement est dispensé essentiellement en arabe. *En 1988, 81 % du fondamental relèvent de la filière arabe qui reste aussi prééminente au secondaire avec 71 %.* (*L'Unité-supplément*, 18.10.92). *Filière arabe : obligatoire pour les enfants dont la langue maternelle est l'arabe.* (*Al Bayane*, 21.10.92). *Si l'on veut réussir, il serait préférable de s'engager dans les filières arabes où il semble que c'est plutôt la quantité qui est cherchée au détriment de la qualité.* (*Mauritanie Nouvelles*, 18.7.93).

**FILIÈRE BILINGUE** n. f. *Fréq.* Option du système éducatif où l'enseignement est dispensé essentiellement en français. *Dans de nombreuses régions, la filière bilingue a disparu, elle survit au sud du pays, dans quelques arrondissements de Nouakchott et de façon très ponctuelle dans d'autres régions du pays.* (*L'Éveil-Hebdo*, 19.10.92). *Une filière dite bilingue (en fait française) : facultative pour les enfants dont la langue maternelle n'est pas l'arabe.* (*Al Bayane*, 21.10.92). *Il est également vrai que la question de la filière bilingue concerne davantage les Négro-Africains, mais pour nous, parents d'élèves arabes, il s'agit d'une attitude de solidarité face à une injustice subie par des compatriotes.* (*L'Unité*, 13.12.92).

**FITR** V. *Aïd El Fitr.*

**FLAMISTE** n. et adj. *Disp.* Partisan, du (des) F.L.A.M. (Front ou Forces de Libération des Africains de Mauritanie) qui regroupe depuis 1983 des mouvements nationalistes négro-africains. *Baathistes et Nasséristes contre flamistes, signe d'indigestion sociale et politique.* (*Nouveaux Horizons*, 10 / 1991). *Les victimes de la répression sous l'État d'exception se retrouvent face à face avec leurs bourreaux : Baathistes, Nassériens, Flamistes, Kadihines, Islamistes, AMD.* (*Le Calame*, 19.7.93). *Surtout composées de cadres de l'Administration et d'intellectuels, très majoritairement halpoularen, les FLAM à leurs débuts réclamaient un partage équilibré du pouvoir avec les Maures et voulaient faire pendant au nationalisme arabe. Décapitées lors de l'arrestation de leurs leaders en 1986, les FLAM se sont malgré cela radicalisées après la rupture entre la Mauritanie et le Sénégal, en 1989, et se sont tournées vers la lutte armée.* (*Daure-Serfaty*, 1993, 223). *Cet intellectuel a été emprisonné, torturé et contraint à l'exil parce qu'il était flamiste.*

**FLEUVE** n. m. *Fréq.* Par restriction de sens, fleuve Sénégal. *Les populations noires de Mauritanie sont dominantes dans les régions du Sud, le long de la vallée du fleuve Sénégal (on se contente de dire « le Fleuve »)...* (*Belvaude*, 1989, 57). *Son affaire de mécanique marchait bien et il ne regrettait pas trop le Fleuve aussi.* (*Daure-Serfaty*, 1993, 77). *Il s'engageait à « fermer les yeux » sur ce qui se passe sur le fleuve pour me permettre de m'adonner à la contrebande.* (*L'Unité*, 1.11.93). *Sélibaby se trouve à 40 km du fleuve.*

**FLIJ** (du hassaniyya [vīz]) n. m. *Disp., écrit.* Bande de laine tissée qui sert à fabriquer le vélum des tentes traditionnelles. *Le vélum est un assemblage de 7 à 9 bandes (« flij ») parallèles, cousues de l'une à l'autre, larges de 80 cm et longues de 6 à 10 m.* (Toupet et Pitte, 1977, 76). *Le chameau donne encore sa viande, son poil (« oubar ») avec lequel on tissera les larges bandes (« flij ») dont sont faites les tentes.* (Beslay, 1984, 56). *Dans les cours, les femmes réparent et tissent encore, sur des métiers de bois archaïques, les flij.* (Caratini, 1993, 110).

**FONDAMENTAL** n et adj. *Fréq.* (Enseignement) primaire; relatif à cet enseignement. *Nous apprenons [...] que l'école fondamentale de la localité de Leyrid à 55 km de Maghta Lahjar a été fermée par le wali d'Aleg.* (L'Éveil-Hebdo, 4.11.91). *La rentrée scolaire pour les élèves du Fondamental et du Secondaire est prévue le samedi 10.10.92.* (L'Éveil-Hebdo, 12.10.92). *Le deuxième séminaire national de perfectionnement des enseignants du fondamental qui a débuté samedi dans toutes les wilayas s'est poursuivi dimanche pour la deuxième journée consécutive.* (Horizons, 29.3.93). *En partenariat avec l'enseignement secondaire, il intervient aussi au niveau du fondamental.* (Le Calame, 27.2.96). *Il y a 20 ans un moniteur de l'enseignement fondamental et tout autre petit fonctionnaire arrivaient à « joindre les deux bouts ».* (Le Calame, 8.4.97). *J'ai eu beaucoup de corrections au fondamental.*

**FONIO** (des langues mandé) n. m. *Disp.* (*Digitaria exilis*) Graminée cultivée ou non dont les grains sont utilisés pour l'alimentation dans certaines régions (consommés crus, en bouillie ou en couscous). *Munies nous serons de nos petites calebasses [...]. De nos petites calebasses pour fonio sauvage.* (Diagana, 1990, 249).

**FORGERON, NE** n. *Fréq., péj.* Membre d'une caste roturière dans la hiérarchie sociale mauritanienne; cette caste est constituée par les artisans. *Les nominations d'individus non nobles se sont [...] multipliées et pour la première fois, des personnalités issues des groupes haratine et forgeron ont pu accéder à des responsabilités ministérielles.* (Soudan, 1992, 97). *Non qu'elle soit artisane! Elle s'en défend bien fort proclamant qu'elle est de bonne famille et qu'elle n'a rien à voir avec la catégorie des « forgerons ».* (Daure-Serfaty, 1993, 68). *Une semaine avant le mariage, Vala sera livrée aux forgeronnes.* (Ould Ebnou, 1994, 185). *Mais tu es fou, tu veux épouser cette forgeronne? V. maâlem.*

**FOUKOUDIAYE, FOUCOUDIAYE** (du wolof [fukuɟaj]) n. m. *Fréq., oral surtout.* Fripes vendues sur des étals ou à domicile par des marchands ambulants. *Aux heures où les gens devraient être à leur travail, le boulevard est encombré de piétons. En boubou, en voile, en foukoudiaye.* (Le Temps, 21.6.92). *Ce professeur a l'habitude de s'habiller en foukoudiaye. || Ce que tu as acheté là, c'est du foukoudiaye! V. bana-bana.*

**FOUR** n. m. *Fréq.* Boulangerie. *Je fais rapidement le tour du village: six boutiques, pas de gaz-camping, un four, près de 360 ânes.* (Mauritanie Demain, 8/1989). *Sa première grande prise est un billet de mille qu'il réussit à prendre (il ne dit jamais voler) dans un four.* (Al Bayane, 15.7.92). *Au-delà de 22 heures ou 23 heures, les retardataires sont obligés de se rabattre sur les fours. Là, on trouve du pain à toute heure.* (Mauritanie Nouvelles, 22.6.93).

**FOURNEAU** n. m. *Fréq.* Sorte de brasero généralement en tôle, utilisé pour la cuisine au charbon de bois. *À la tombée du jour on s'apprêtait à quitter les lieux en s'assurant que les portes des boutiques étaient bien refermées ou qu'on n'avait pas oublié une braise dans le fourneau qui était allumé pour la séance habituelle du thé.* (Ben Amar, 1984, 69). *Quelques femmes parmi les prisonnières préparent le repas à l'air libre, sur les fourneaux à charbon de bois.* (Al Bayane, 15.7.92). *Je vois une marmite sur votre fourneau. Quel est votre menu le soir?* (L'Éveil-Hebdo, 28.12.92). *Une jeune esclave préparait le thé qu'elle chauffait sur un fourneau en argile rempli de braises de charbon de bois.* (Ould Ebnou, 1994, 102).

**FRANCISANT**, E n. et adj. *Fréq.* Personne faisant ou ayant fait ses études essentiellement en français. *Le nombre de francophones et d'alphabètes francisants est proportionnellement plus important chez eux que chez les Maures.* (Toupet et Pitte, 1977, 70). *Le lendemain, les incidents entre ceux que les élèves appellent pudiquement francisants et arabisants [...] reprennent de plus belle et le directeur réussit cette fois à joindre la police.* (L'Unité, 13.12.92). *Il nous faut sortir de la barrière francisants/arabisants.* (Mauritanie Nouvelles, 26.9.93). *Non seulement la ségrégation au niveau de l'emploi persiste (choix entre lesdits arabisants et lesdits francisants), mais pire dans l'administration il est pratiquement impossible pour certains d'accéder à certaines fonctions.* (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96). *Les premiers jours de la reprise devaient confirmer le statu quo. Des arabisants en grève et des francisants non grévistes.* (L'Éveil-Hebdo, 7.4.97). V. **bililingue**.

**FRÈRE 1.** n. m. *Fréq., oral.* Tout individu mâle de la même famille, de la même génération, avec lequel on se sent des liens communs (ethnie, caste, clan, tribu, pays...). *Ces dernières (composantes du peuple mauritanien) n'ont cessé de réclamer le retour de leurs frères.* (Le Calame, 17.4.96). *Je vous présente Ali : c'est mon frère bien que nous n'ayons pas le même père ni la même mère : on est du même village, sommes nés la même année, enfin son père est mon oncle.* || *Si le chef de service est Mamadou, je n'aurai pas de problème : c'est mon frère, mon père l'a en effet élevé.* || *Dites à mon frère que sa famille va bien.*

**2.** n. m. *Fréq.* Camarade politique, membre du même parti. *La plus grande décision de ce parti – le pourquoi du congrès – a été d'élire « le frère » Maaouya président du PRDS.* (Le Calame, 8.11.93). *Trente-huit minutes durant, Ould Taya s'est adressé à ses camarades, à ses frères et sœurs, comme on dit au Prds.* (L'Unité, 1.11.93). *Le frère coordinateur a également évoqué les principales étapes de la vie du Parti depuis sa fondation le 28 août 1991 jusqu'à ce jour.* (Horizons, 31.10.93). *Cela permit au secrétaire général d'écouter un exposé détaillé présenté par le directeur de publication, le frère Mohamed Vall Ould Bellal, sur l'état de ce périodique.* (Al Joumhouriya, février 96).

**3.** Frère (le) n. m. *Fréq., oral.* Signifie selon le contexte « mon, ton, votre frère ». *Viens dîner ce soir chez nous il n'y aura que le frère (= mon frère) et moi !* || *Ma voiture est en panne ; j'ai emprunté celle du frère (= mon frère).* || *Nous allons différer notre voyage : je ne peux pas partir parce que le frère (= mon frère) est malade.* || *Tu sais Baba, à Constantine, j'ai rencontré le frère (= ton frère).* V. **sœur (la)**.

**4.** n. m. et adj. *Fréq.* Avec lequel on a des liens particuliers. *Première visite du responsable algérien depuis sa nomination à la tête du gouvernement de ce pays frère, ce sera l'occasion pour les gouvernements des deux pays de faire un diagnostic de l'état des relations ainsi que la revue de la situation régionale.* (La Tribune, 3.4.96). *Le camionneur a été tué par une balle perdue près de la frontière mauritano-malienne. [...] La nécessité de créer un climat de sécurité dans cette zone d'échanges doit être une priorité pour les deux pays frères.* (La Vérité, 2.4.97). *À voir les déchirements douloureux que subissent nos frères zairois [...] (Al Joumhouriya, 4/97) Les délégations des pays frères de l'UMA ont été reçues par le Président de la République.* || *Les Palestiniens ont de tout temps été soutenus par leurs frères mauritaniens.*

**FRÈRE MÊME PÈRE MÊME MÈRE** loc. *Fréq., oral.* Frère né des mêmes parents. *Sidi et Ahmed sont frères même père même mère.* || *Dis-moi, Salem et Kader sont frères même père même mère ? Pourtant, ils n'ont pas le même nom !*

**FRIGO** n. m. *Fréq.* Réfrigérateur. *Des familles qui disposent de frigos, congélateurs, fers à repasser, donc qui consomment beaucoup d'électricité, reçoivent à la fin du mois des factures insignifiantes.* (Al Bayane, 8.4.92). *Un frigo a été ainsi « prêté » au commissaire de police.* (Mauritanie Nouvelles, 18.8.92). *À l'occasion du Ramadan, il me faut acquérir un frigo.*

**COM.** Réfrigérateur n'est presque pas employé.

FUMISTE

**FUMISTE** n. m. *Fréq., oral, péj.* Flagorneur, flatteur. *Sidi fait le fumiste pour ce ministre ; il paraît même qu'il lui amène des femmes ! || Toi tu n'as aucun talent, tu n'es qu'un fumiste et c'est comme ça que tu arrives à obtenir ce que tu veux ! || Doudou a été nommé à ce poste parce que c'est un grand fumiste.* V. **maquereau.**

# G

- GALLÉ** (du poular [galle] « case, et par ext. famille ») n. m. *Disp., écrit.* Famille élargie. Selon de Chassey (1984, 30), « Regroupement de deux, trois ou quatre générations issues d'un même aïeul mâle et vivant sous sa direction, dans la même enceinte ou "concession". » *Ce « Gallé » n'est lui-même que le fragment d'un lignage.* (Chassey, 1984, 30). *Chez les peuples noirs de Mauritanie, comme chez leurs frères du Mali ou du Sénégal, l'unité sociale est la concession qui abrite la famille élargie. Les Toucouleurs l'appellent « gallé ».* (Belvaude, 1989, 62). *L'ensemble des cases d'une famille étendue forme un « gallé », ou concession, dans lequel vivent plusieurs générations réunies autour d'un aïeul.* (Daure-Serfaty, 1993, 105).
- GARAGE** n. m. *Fréq. 1.* Gare routière. *Le « garage » de taxis de Kiffa est juste en face du cimetière de la ville ce qui dénote d'un remarquable esprit d'à-propos.* (Al Bayane, 15.7.92). *À 2 heures le garage se vida, les voyageurs sont partis. Les parents venus leur dire au revoir sont repartis chez eux.* (L'Éveil-Hebdo, 21.9.92).
- 2.** Voie de garage, placard, touche. Poste subalterne donné à un fonctionnaire démis de fonctions plus élevées. *Les intéressés invoquent le fait qu'un poste administratif (surtout s'il est élevé) est loin d'être éternel et qu'il faut s'enrichir avant d'être contraint de céder la place à un autre et de se retrouver « ipso facto » « au garage ».* (Marchesin, 1989, 340). *Mahfoudh Ould Lemrabott est devenu Procureur Général, en remplacement de Chérif Ould Balla qui est allé grossir les rangs des juges au garage comme contrôleur au Ministère.* (Al Moustaqbal, 8.4.96). *Haïba est toujours au garage du Ministère de l'Intérieur ; il ne veut pas de n'importe quel poste.*
- GARÇON DE SALLE** n. m. *Fréq.* Employé du Ministère de la Santé chargé de faire le ménage dans les dispensaires et les hôpitaux et faisant fonction à l'occasion d'aide-soignant. *Il n'est composé grosso modo que d'un médecin-chef, d'un infirmier d'État, de trois infirmiers brevetés, de deux infirmières, d'une sage-femme et de quelques garçons et filles de salle.* (Al Bayane, 29.4.92). *Parmi le personnel de l'hôpital il y a 84 agents qui sont payés sur le budget de l'établissement (garçons de salle, cuisiniers...)* (Al Bayane, 30.9.92). *Ce qui explique la compétence de cet infirmier, c'est qu'il a d'abord été garçon de salle.*
- GARDE** (abréviation de *Garde nationale*) **1.** n. f. *Fréq.* Corps militaire chargé d'assurer la sécurité publique. *En tout état de cause, la ville est quadrillée par l'armée et la Garde qui se sont déployées massivement.* (Al Bayane, 29.4.92). *On sait qu'à la Garde le mot réhabilitation ne fait pas partie du vocabulaire.* (Al Bayane, 14.7.93). *L'affaire fut à deux doigts d'être enterrée, n'eût été la persévérance de la victime et son mari un ex-adjutant de la Garde.* (Al Bayane, 22.9.93). *La Garde a contribué par l'apport d'une douzaine de véhicules Toyota.* (Al Akhbar, 15.4.96). *Le surlendemain, l'administrateur revint en force, accompagné cette fois de la police et de la garde.* (La Tribune, 12.4.97).
- 2.** n. m. *Fréq.* Soldat de la Garde nationale. *Après une longue attente morne et silencieuse, le garde ne voulait pas de bruit pour ne pas déranger le chef dans ses affaires.* (Ben Amar, 1984, 13). *Une question est cependant sur toutes les lèvres : qui a donné aux gardes l'ordre de tirer à balles réelles sur la foule ?* (Al Bayane, 29.1.92). *On n'avait plus de nouvelles de*

*mon frère qui était un garde. (Al Bayane, 24.6.92). Des aides parviennent au moins toutes les deux semaines, mais les autorités, en l'occurrence le Hakem et ses gardes, entravent toute démarche visant à faciliter l'accès pour tous aux vivres. (Mauritanie Nouvelles, 3.3.96). Quand les gardes et les militaires ont quadrillé les quartiers [...] (Le Calame, 8.4.97).*

**GÂTER** v. tr. *Fréq.* Endommager, détériorer un objet au point qu'il ne puisse pas fonctionner. *Je ne peux pas te prêter mon magnétophone parce que tu vas le gâter! || Tu vois, tu as encore gâté mon parapluie tout neuf par une mauvaise utilisation! || C'est le climat et les étudiants qui ont gâté les ordinateurs de la fac!*

**GAV, GAVE** (du hassaniyya [gâv]) n. m. *Fréq.*, écrit surtout. Poème en hassaniyya de quatre, six ou huit vers. *Je suis tiré de ma méditation par une voix enfantine qui dit : est-ce que tu veux acheter un «gave» ou une «talaa»? (Al Bayane, 24.6.92). Les quatre parties du gav (distique) ont le même mètre et correspondent, chacune, à un vers dans la poésie française. (Mauritanie Nouvelles, 26.2.92). Nous pouvions composer un «gav» et réciter de longues «tal'a». (Mauritanie Demain, 10.11.92). Quant à Mohamed El Moctar Ould El Hamed, son «gav» célèbre attaque Coppelani en le qualifiant d'inconscient. (Al Mostaqbal, 1.12.92). Une telle allusion au «gav» de Oul Awlil en plein jour était un réel outrage. (Ould Ahmedou, 1994, 9).*

**GAZRA** (du hassaniyya [gazra]) n. f. **1.** *Fréq.* Occupation illégale du domaine public. *Pendant trois semaines les quartiers de villas cossues et les «kébés», habitats précaires de la périphérie, tout comme les îlots intermédiaires sans cesse recouverts par la vague de la «gazra» [...] ont vibré au rythme des couleurs. (Jeune Afrique, 12.12.90). Une vague de déménagements intempestifs et d'occupations illégales du domaine public (la fameuse «gazra») a déferlé sur Nouakchott. (Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée, 1990). N'avons-nous pas érigé la gazra, l'occupation illégale, en vertu cardinale? (Al Bayane, 2.9.92).*

**2.** n. f. *Fréq.* Quartier périphérique constitué de terrains construits ou non, occupés illégalement. *D'autres familles plus rusées quittent régulièrement leur lieu de résidence pour aller dans les gazras. (Chaab, 31.10.90). Une femme a été surprise de voir une personne construire sur le terrain qu'elle a dûment acheté et payé auprès de l'État dans la gazra de Arafat. (Le Temps, 1.9.91). Tout le monde sait que ce sont les gazras qui font les vraies capitales. (Al Bayane, 5.2.92). Le but de l'opération est de loger définitivement ces milliers de propriétaires illégaux de terrains qui occupent les gazras. (Le Calame, 12.2.96).*

**3.** n. f. *Fréq.*, *lettrés*, *péj.* Par ext., Anarchie, désordre. *À tout cela s'ajoute la corruption généralisée, népotisme et favoritisme institutionnalisés, interventionnisme caractérisé, absentéisme remarqué, détournement de deniers publics et fraude banalisés. En d'autres termes, c'est la culture de la gazra et du tieb-teb. (L'Éveil-Hebdo, 16.12.1991). Et l'esprit de la gazra aidant, chacun se l'appropriera, définitivement. (Mauritanie Demain, 1.1.1992.). À défaut d'un parti attiré, le Lider Maximo continue de pratiquer la gazra politique au sein d'une organisation hors de tout organigramme sérieux. (L'Indépendant, 27.3.92).*

**GAZREUR** (de gazra + suffixe *-eur*) n. m. **1.** *Disp.*, écrit surtout. Habitant d'une gazra. *Comme quoi on ne désarme pas facilement côté gazreurs! (Al Moustaqbal, 2.4.96). «Le Génie doit revenir» ce n'est, en tous cas, pas le souhait des «gazreurs». La salubrité publique, si elle a ses inconditionnels, elle a également ses irréductibles ennemis. (Nouakchott-Info, 10.4.96).*

**2.** *Disp.*, écrit, *péj.* Par ext., Partisan de l'anarchie. *Le débat démocratique a été jusque-là limité à une guerre que se livrent les principaux acteurs – ou gazreurs – de la vie politique nationale. (Mauritanie Demain, 13.11.91).*

**GHAZZI** V. *razzi*.

**GHNA** (du hassaniyya [vne]) n. m. *Fréq., écrit surtout.* Poésie hassaniyya. *La valeur du ghna comme poésie à part entière n'est plus à démontrer, sa pratique est devenue une chose honorable dans tous les milieux.* (Miské, 1970, 57). *Genre au début pratiqué par les griots surtout et mal vu par les intellectuels, le « ghna » [...] a fini par avoir droit de cité dans notre vie littéraire.* (Al Bayane, 9.8.92). *Contrairement à la poésie arabe classique, le ghna est très cohérent dans la mesure où un poème hassaniyya ne traite généralement qu'un seul sujet à la fois.* (Al Bayane, 2.9.92). *Le ghna a été marginalisé par la poésie classique qui n'a jamais pu égaler sa valeur artistique.* (Al Bayane, 21.10.92).

**GLORIA** [glorja] (d'un nom de marque devenu terme générique) n. m. *Fréq.* Lait concentré non sucré (quelle que soit sa marque). *La mission de la Mairie se révèle au grand jour : ensevelir sous les boîtes de Gloria et les paquets de cigarettes vides ces pauvres et faire comprendre aux riches à quoi sert l'argent.* (Al Bayane, 11.3.92). *Ma famille n'emploie plus le Gloria pour la préparation de notre café.* (Mauritanie Nouvelles, 10.5.92). *De 35 UM la boîte de Gloria est montée à 45 UM voire 50.* (L'Unité-supplément, 18.10.92). *Dans ces quartiers populaires le pot de Gloria affiche 40 UM* (Mauritanie Nouvelles, 21.10.92). *Ainsi le lait en poudre remplace le « gloria ».* (Mauritanie Hebdo, 27.2.94). *On se regroupe l'après-midi devant une maison, on cotise pour acheter deux pots de Gloria, ensuite deux équipes vont s'affronter et la meilleure qui gagne remporte les pots.*

**GOBER** v. tr. *Assez fréq., oral, fam.* Attraper un mal, contracter une maladie. *C'est pendant ses vacances que Sidi a gobé cette chaude pisse.* || – *Mais où est-ce que tu as gobé le paludisme ? – Dans le sud-est du pays, là où il y a beaucoup de moustiques.* || *Si tu vas en Europe, fais attention à ce que tu ne gobes pas de maladie !*

**GOBI, GOBI QUARTIER** [gobi] (emprunt à l'argot militaire français qui l'a lui-même emprunté à l'arabe) n. m. *Disp., oral.* Homme de troupe. *Ne te laisse pas impressionner par ce gars : ce n'est qu'un gobi !* || *Ce gobi a fait du chemin : il est à présent officier !* || – *Quel est le grade d'Ahmed ? – Gobi quartier.*

**GODASSE** n. f. *Fréq., oral.* Soulier pour homme. *Je dois voyager ce soir et je n'ai pas de godasses !* || *Elle a offert à son mari des godasses d'une valeur de 2 500 FF !* || *Apporte-moi des godasses d'Europe, ce sont les meilleures et les plus jolies.*

**COM.** Désigne uniquement un soulier et n'appartient pas au registre populaire.

**GOMBO** [gõmbo] n. m. *Disp., écrit surtout.* (*Hibiscus esculentus*) Plante alimentaire dont le fruit allongé ou rond contient des mucilages et entre dans la composition de sauces. *Pendant le repas de riz au gombo avec du silure on me désigna à la limite de la pénombre, chichement entamée par la lampe-tempête, un mouvement dans les herbes piétinées à quelques mètres de notre table.* (Féral, 1983, 28-29). *La sauce au gombo, préparée avec de la tête de poisson et de l'huile rouge de palme, est très savoureuse.* (Belvaude, 1989, 65).

**GOMMER** v. tr. *Fréq., oral.* Empeser à la gomme ou à l'amidon. *Lave ce boubou et n'oublie surtout pas de le gommer !* || *Comment veux-tu que je porte ce vêtement : tu ne l'as pas gommé ?* || *Si je gomme ton boubou, ça te fera de l'argent en plus à payer !*

**GONAKIER** n. m. (du wolof [gonake]) *Disp., écrit.* (*Acacia nilotica*) Arbre épineux de la famille des mimosacées. Pouvant atteindre vingt mètres de haut, il se rencontre surtout près des points d'eau. Son écorce brun foncé ou noire exsude une gomme rougeâtre et il développe des gousses qui sont ramassées vertes et utilisées pour le tannage des peaux. *Les minces planchettes en bois de gonakier, pages inusables sur lesquelles l'encre se lave.* (Puigaudeau, 1945, 202). *On utilise toutes les peaux qui sont tannées à l'aide des feuilles de tamat, variété d'acacia, et des gousses du gonakier.* (Belvaude, 1989, 167). *Constituées essentiellement de gonakiens, situés dans le sud du pays, nos formations forestières subissent une ponction acharnée de la part des populations.* (Mauritanie Demain, 10.11.92).  
V. **amour.**

- GORDIGUÈNE** (du wolof [gordigen]). n. m. *Fréq.* Homosexuel. *L'intervention d'une femme ou d'un gordiguène du milieu peut vous ouvrir toutes les portes.* (Al Bayane, 24.6.92). *Les gordiguènes sont passés maîtres dans l'enjolivement des objets et des récits, et les clients tiennent compte de leurs avis.* (Mauritanie Nouvelles, 25.7.93). *Avec la poussée sans précédent qu'a connu le phénomène de l'homosexualité en Mauritanie, Nouadhibou n'a pas tardé à avoir son lot de «gordiguènes».* (Le Calame, 27.9.93). *L'ordonnance permet la présence de deux gordiguènes seulement.* (Echtary, 30.3.96).
- GOSSE** n. m. *Fréq., oral.* Garçon, enfant de sexe masculin. *Leur premier gosse est né en 1969.* || *Il a eu un gosse avec sa cousine.* || *À l'époque, je vivais avec mon oncle qui était marié mais n'avait pas encore de gosse.*
- COM.** Possède toujours le sens de «garçon» et n'est pas familial.
- GOSSI** [gɔsi] n. m. *Fréq.* Riz à l'eau que l'on mange avec du lait sucré. *Le soir à la nuit tombée, quand ils revenaient, on leur donnait généralement du «gossi», du riz à l'eau sans sel.* (Lefort et Bader, 1990). *Nous faisons une bouillie de riz (du «gossi»).* (L'Éveil-Hebdo, 28.12.92). *Aujourd'hui, nous avons préparé du gossi.*
- GOUD** (du hassaniyya [gewd]) n. m. *Disp., écrit.* Dans l'ouest mauritanien, principalement le Trarza, long couloir entre deux dunes mortes, généralement orienté nord-sud. *Nous reprîmes le sentier de la dune qui descendait en nappe de cuivre jusqu'au fond du goud où le crépuscule entassait des ombres vertes et grises comme une eau morte.* (Puigaudeau, 1936/1992, 104). *Actuellement l'alizé s'engouffre dans les couloirs interdunaires (goud) et continue à les entretenir, mais la mousson remonte dans tout le Trarza chaque année.* (Toupet et Pitte, 1977, 32). *De là, gagner Nouakchott n'était qu'une longue patience de 300 kilomètres au creux des interminables gouds grisâtres où la mince croûte salée diffusait au midi une aveuglante blancheur.* (Féral, 1983, 72).
- GOUDRON** n. m. *Fréq.* Route ou rue goudronnée. *Les habitants du campement de Rabi, dans la région de Boutilimit, ont décidé il y a quelque temps de se rapprocher du goudron.* (Mauritanie Demain, 20.11.91). *Arrivé sur le goudron, il avisa une R5 blanche non immatriculée qui passait.* (Al Bayane, 27.5.92). *Sa mission accomplie, le bandit ressortit de l'agence à reculons, traversa le goudron et s'évanouit à grandes enjambées dans la nature.* (Mauritanie Nouvelles, 26.7.92). *Chaque mois, de N'Diobaly, enclavé dans une chaîne montagneuse aux confins du Sénégal et du Mali, des ânes chargés de sacs entiers de feuilles de cette plante séchée puis pilée partent vers le «goudron».* (Le Calame, 4.10.93). *Cette innovation permet à Aliboron de trotter sur les dunes de sable comme une Pajero et de courir sur les goudrons comme une Jaguar.* (Le Calame, 16.3.96).
- GOMU** (de l'arabe [gum]) n. m. *Disp., écrit.* Groupe d'hommes armés. *Enfin, au milieu de l'après-midi, les retardataires rejoignirent le reste du gomu, menés par Ali qui ne voyait aucune raison de se dépêcher.* (Puigaudeau, 1936/1992, 65). *Ainsi se composait ce qu'on appelait un gomu, littéralement une levée, du même mot que le Christ utilisa pour la jeune fille morte, «epheta koumi».* (Féral, 1983, 127). *Khatti Ould Joumani recevra cent vingt fusils des Espagnols et la Mauritanie reformera à Bir Moghreïn un petit «gomu» réguibat.* (Beslay, 1984, 178). *Il est à constater [...] que dans les rangs des goms de la garde nationale, de la gendarmerie, de l'armée, de la police, la proportion des Noirs est retombée à près de 25 %.* (Marchesin, 1989, 510). *Un gom d'une soixantaine de partisans maures et un convoi important.* (Le Calame, 16.3.96).
- GOUMBALA** (du poular [gumbala]) n. m. *Disp., écrit surtout.* Chant. *Le «gombala» sera encore chanté, et le N'Diarou fera toujours vibrer les cordes des guitares.* (Tène, 1975, 59). *Une troisième partie de la littérature traduit la spécialisation des différents groupes de la société et comprend par exemple les «pekkane», chants des pêcheurs, ou des «gombala» des sebbé.* (Daure-Serfaty, 1993, 109).

**GOMIER** (de l'arabe [gum] + suffixe français *-ier*) n. m. *Disp., écrit.* À l'époque coloniale, soldat indigène. *Ils appellent les « goumiers » à sortir leur nez, mais ceux-ci se terrent au fond des magasins.* (Ould Boyé, 1989, 93). *Il a gardé de sa vie de goumier un souvenir lumineux.* (Caratini, 1993, 248). *Les goumiers, que l'on appelle méharistes dans la partie algérienne du Sahara, protégeaient officiellement les Imragen des razzias nomades.* (Pelletier, 1986, 177). *Il va former une colonne de secours dirigée par le commandant Frèrejean et composée de 190 Sénégalais et 20 goumiers maures.* (*Le Calame*, 23.3.96).

**GOVERNEUR** n. m. *Fréq.* Représentant du pouvoir central placé à la tête d'une wilaya. *Je n'ai pas vu le gouverneur, je n'ai pas de terrain à la médina R, je n'ai pas mis les pieds dans ce quartier. Et tu me laisses tranquille.* (*Al Akhbar*, 12.2.96). *À côté de la valse des gouverneurs, deux préfets furent nommés à Boutilimit et à F'Dérick.* (*Le Calame*, 13.4.96). *Au moment de sa promotion où il était préfet à Arafat, le poste de gouverneur du Tagant venait d'être pourvu quelques jours seulement plus tôt, en la personne de Abderrahmane Ould Dah.* (*Maghreb-Hebdo*, 16.4.96). V. **wali**.

**GRAÏR** Plur. de **grara**.

**GRARA** (du hassaniyya [grāra]) n. f. *Disp.* Zone sablonneuse cultivable. *La principale grara est celle de Yagref, au débouché de l'oued Seguelil et de l'oued el Abiod, au pied des premiers escarpements de l'Adrar.* (Toupet et Pitte, 1977, 92). *Chaque famille devait se fixer à côté d'une grara ou d'un oued pour entretenir son champ de mil ou de pastèques.* (Ould El Hacén, 1989, 148). *À travers l'oasis, vous trouverez la palmeraie, vous trouverez la culture sous palmiers, vous trouverez les graras. Elles (les eaux de pluie) s'accumulent naturellement dans les bas-fonds au sol argileux (grair).* (Belvaude, 1989, 79).

**GRIOT, E** (emprunt indirect au portugais *criado* « domestique, client, favori » par l'intermédiaire d'un créole à base portugaise) n. *Fréq. 1.* Membre d'une caste roturière de la société mauritanienne dont les membres sont chanteurs, amuseurs, laudateurs, etc. *Au centre, la griotte Barka chantait, tête renversée, la bouche tendue sous le voile qu'elle tenait relevé jusqu'aux yeux, le voile qui frémissait du frémissement même de ses lèvres.* (Puigau-deau, 1936 / 1992, 87). [...] *pour le transport des dizaines de nos illustres griots à destination de Nouadhibou. Là ils sont chèrement payés pour animer le deuxième meeting du genre du PRDS.* (*L'Éveil-Hebdo*, 4.11.91). *Par la parole, le griot s'adresse à la société africaine; l'écrivain grâce à l'écriture française s'adresse au monde.* (*Mauritanie Demain*, 8.1.92). *Les griots qui sentaient l'emprise de leur art s'acharnaient sur les points sensibles.* (Ould Ahmedou, 1994, 59). *Il est né griot – dans la grande famille se rattachant à l'inégalable Seddoum Ould N'Dartou.* (*La Tribune*, 6.3.96). V. **iggawan**.

**2.** Journaliste servile au service des puissants. [...] *Que le service du million d'agents de renseignements redeviendra le pays du million de poètes; que la langue de bois disparaîtra; que les poètes et griots affabulateurs seront pendus par la langue.* (*Mauritanie Demain*, 17.11.90).

**GRIS-GRIS, GRI-GRI, GRIGRI** [grigrî] n. m. *Fréq.* Amulette, fétiche. *Lui, ne portait rien, que son chapelet noir et ses gris-gris de cuir.* (Puigau-deau, 1936 / 1992, 79). *Entre en scène un homme jeune: costume jaune cousu de gris-gris, hautes bottes et bonnets jaunes, allure martiale.* (Tène, 1975, 38). *Après déduction des cinq mulets qu'Ahmed Telmud avait mis de côté pour Hamdi en échange d'un gris-gris, il ne nous restait plus que vingt poissons à partager en deux.* (Pelletier, 1986, 173). *Le papier enroulé dans l'étui du gri-gri en cuir tardait à venir.* (Ould Ahmedou, 1994, 153). *On doit aussi interdire les grigris, talismans et tout « diagramme » de Kabbale dont les marabouts usent et abusent.* (*Le Calame*, 16.3.96).

- GROS MOT** n. m. *Fréq., oral surtout.* Mot savant et recherché. *Tes gros mots que tu as appris à l'école ne t'ont même pas servi à travailler.* (Lebjaoui, 10.1.92). *Il ne faut pas chercher à m'impressionner avec tes gros mots! || Tu es trop pédant : tu utilises toujours de gros mots!*
- GROSSE** n. f. *Fréq., oral.* Cartouche de cigarettes. *Combien coûte une grosse de Marlboro actuellement sur le marché? || Si tu reviens de ton voyage en Europe, rapporte, s'il te plaît, des grosses de cigarettes américaines.*
- GUEDJ** (du wolof [gɛdʒ]) n. m. *Disp.* Poisson séché. *Les plats sont pimentés, relevés de condiments vigoureux, comme le guedj.* (Belvaude, 1989, 64). *Sur le marché on trouve également du poisson séché « guedj » et de la poutargue, excellente pour la santé.* (Ancellin-Saleck et Al Galabi, s. d., 28). *On aurait fait un bon plat si on avait du guedj.*
- GUELB** (du hassaniyya [gaɫb], littéralement « cœur ») n. m. *Fréq., écrit surtout.* Éminence rocheuse. *C'était quelque part derrière les guelbs désespérants de Nouamline et de Gandéga.* (Féral, 1983, 310). *Le reste se partage entre les guelbs et les massifs dunaires.* (Ould El Hacen, 1989, 75). *C'était un jeudi et c'était un de ces jours où l'atmosphère de Tiris est lavée, claire comme un verre, si claire qu'on pouvait facilement reconnaître la plupart des guelbs éparpillés sur des dizaines de kilomètres, de l'autre côté de la batha.* (Al Bayane, 2.9.92). *« Ensuite le minerai embarqué provient des guelbs et pour nous c'est un produit d'avenir ».* (*La Tribune*, 12.4.97).
- GUELTA** (du hassaniyya [gɔlte]) n. f. *Fréq., écrit surtout.* Mare, point d'eau d'origine naturelle. *La plupart des geltas sont permanentes.* (Toupet et Pitte, 1977, 37). *À l'image des crocodiles reliques de la guelta de Matmata, les Kounta s'accrochent à leur terroir et à leur mode de vie.* (Al Bayane, 17.3.92). *Il est à noter que lorsque la source d'eau est une guelta, la durée de séjour reste limitée.* (Ould El Hacen, 1989, 145).
- GUERBA** (du hassaniyya [gɔrbe]) n. f. *Fréq., écrit surtout.* Outre en peau de chèvre. *Celui-ci louchait depuis un certain temps vers les guerba, mais il ne devait pas boire avant les grandes personnes.* (Ould Ahmed Miské, 1959, 35). *Bien que la guerba soit toujours à sa place dans la tente, des bouteilles thermos de fabrication chinoise et des containers en matière plastique font leur apparition.* (Klotchkoff, 1990, 45). *Certains Némadi les cherchent pourtant toujours, jusqu'à la dernière limite de leurs forces, jusqu'aux ultimes gouttes d'eau de leurs guerba.* (Daure-Serfaty, 1993, 18).
- GUERRIER** n. m. et adj. *Fréq., écrit surtout.* Membre d'une caste au sommet de la hiérarchie sociale mauritanienne. *De son côté, le guerrier célèbre Ould Deïd réussit à anéantir un détachement de l'armée coloniale.* (Ould Boyé, 1989, 78). *Revanche aussi, très provisoire celle-là, des guerriers sur les marabouts.* (Soudan, 1992, 71) *-Est-ce le guerrier, petit-fils d'émir qui parle? -Je suis surtout fils de vizir.* (*Le Calame*, 30.8.93). *Babe Ould Cheikh Sidiya, l'érudit, grand savant couplé d'un habile homme politique, avait tissé des relations privilégiées avec la tribu guerrière des Awlad Ahmed, du Brakna.* (Al Akhbar, 8.4.96). V. arab, hassani.
- GUETNA** (du hassaniyya [gɛtne]). n. f. *Fréq.* Période de cueillette des dattes qui est aussi l'occasion de réjouissances. *Est-ce une coïncidence qui a réuni MM. Ahmed Ould Sidi Baba, Ahmed Ould Taya et Abdou Maham à Atar, coïncidence aisément compréhensible en cette période de guetna, ou une tentative de réconciliation comme cela se murmure? (Le Temps, 11.8.91). L'atmosphère joyeuse de la « guetna » est rehaussée cette saison par la tombée des premières pluies dans plusieurs zones à oasis, adoucissant le climat jusque-là marqué par une chaleur torride.* (Horizons, 26.7.92). *On était en période de guetna et je campais dans une oasis proche de tous les points où il peut y avoir problèmes pour intervenir rapidement avant que ça ne s'envenime.* (Al Bayane, 24.2.93). *Cela ne les empêche pas de retourner au « campement » [...] dès que l'occasion se présente, en fin de semaine ou au moment de la saison des dattes, la « guetna ».* (Tournadre et Dufau, 1996, 14).

**GUINÉE** n. f. *Fréq.* Toile de coton teinte à l'indigo. *Aux Ardos N'Diobb et Béalal chacun : 5 pièces de guinée...* (Tène, 1975, 36). *Il convient de porter la guinée à même la peau pendant un certain temps d'affilée, après quoi on se lave et l'on est toute belle et blanche!* (Belvaude, 1989, 54). *Les produits percale et guinée seront démonopolisés et concédés exclusivement aux commerçants.* (*Al Bayane*, 25.12.91). *Soudain un grand homme noir et habillé en noir, la quarantaine avec un turban en guinée indigo, surgit d'entre les rochers et se mit à avancer en direction des jeunes gens.* (*Es Sawab*, 15.4.93). *Son voile de guinée neuf et parfumé tentait en vain de lui restituer une jeunesse lointaine.* (Ould Ahmedou, 1994, 49).

**GUINZE** (de l'anglais *gas* « essence » passé dans le français sénégalais avec le sens général de « produit enivrant ») [gɛ̃z] n. *Disp., oral surtout.* Drogue fabriquée artisanalement à partir de médicaments. *À Foum c'est impossible de trouver du guinze.* (Lefort et Bader, 1990, 122). *Le plus grand danger de cette toxicomanie, c'est qu'on peut mourir d'overdose et c'est le cas de certains enfants à Nouakchott qui sont morts d'overdose due à la guinze.* (*Le Temps*, 21.6.92). V. **pion**.

# H

- HADITH** (de l'arabe [ħađiθ]) n. m. *Fréq.* Parole du Prophète Mohammed. *Des hadiths sont d'ailleurs venus renforcer cette prédisposition naturelle.* (Miské, 1970, 109). *Le prophète (PSL) dit dans un hadith [...] : « Quiconque en ce bas monde a allégé l'affliction d'un croyant, verra Dieu alléger son affliction au jour du jugement dernier ».* (Mauritanie demain, 25.3.92). *Lemhaba lui propose à coups de hadiths, d'arranger ça.* (Al Bayane, 24.2.93).
- HADJ** (de l'arabe) n.m. *Fréq.* Pèlerinage rituel aux lieux saints de l'Islam. *Entre Ould Taya et le hadj au lieux saints, certains stéphanois n'ont pas hésité à choisir le premier. En effet certaines personnes à Nouadhibou ont dû renoncer au voyage qu'elles devaient effectuer à La Mecque à la dernière minute* (L'Éveil-Hebdo, 7.4.97). V. **omra**.
- HAKEM, HAKIM** (de l'arabe [ħākəm]) n. m. *Fréq.* Préfet. *Si le préfet se comporte autrement, il sera un hakem (commandant) mais non un hakim (sage).* (Ould Boyé, 1989, 196). *À six heures et quelques, près de deux milliers d'électeurs étaient devant la préfecture de Arafatt attendant le hakem pour régulariser leur situation.* (Al Bayane, 29.1.92). *Nous avons ici des cartes d'identité dûment signées et cachetées par des autorités – tantôt par un hakim, tantôt par un commissaire-.* (Al Bayane, 18.3.92). *Sa femme se précipite alors pour aller chercher le médecin. Ce dernier était absent : il se trouvait au chevet du hakem qui souffrait d'état fébrile.* (Mauritanie Nouvelles, 5.7.92). *Aussitôt la délégation s'ébranla vers le domicile du Hakem, lieu final de la réception.* (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96). *Le hakem d'Atar a inauguré samedi soir une mosquée.* (La Presse, 2.4.97).
- HÂKO, HAKO** (du poular) n. m. *Disp.* Mets composé de feuilles de niébé bouillies. *Il voyait des marmites posées sur des fourneaux. L'odeur du hâko lui monta aux narines.* (Chaab, 1.4.91) *Au Guidimakha, il y a le hako, au Gorgol le latiri, au Trarza le aich qui pâtit principalement de l'arrivée des macaronis.* (Le Calame, 13.12.93).
- HALPOULAR, HAAL-PULAAR, HAAL PULAAR** (du poular, littéralement, « celui qui parle le poular »). n. m. et adj. *Fréq.* Membre de la population dominante au Fouta Toro dont la langue est le poular. *On a beaucoup écrit, on ne cesse de décrier la fierté et l'orgueil du « Haal Pulaar ».* (Ba, 1993, 40). *Il réagit en remplaçant au début de septembre 1986 le colonel Babaly – un Halpoular – ministre de l'Intérieur qui a pourtant participé activement à son coup d'État de 1984, par un Maure à poigne, le lieutenant-colonel Djibril Ould Abdallahi.* (Daure-Serfaty, 1993,199). *De 1987 à nos jours, pas une seule nomination de Haal-pulaar au grade de capitaine.* (L'Unité, 21.3.93). V. **peulh, toucouleur**.
- HALPOULAREN, HAALPULAAREN** Plur. de **halpoular**. *Les Halpoularen se reconnaissent parfois à la teinte plus soutenue – « bleu Kaédi » – de leur boubou.* (Belvaude,1989, 63).
- HAMALLISME** [amalism] (du nom propre Hamahoullah + suffixe -isme) n. m. *Disp., lettrés.* Confrérie religieuse musulmane se réclamant de son fondateur Cheikh Hamahoullah. *Le hamallisme est le fameux « tidjanisme onze grains », c'est-à-dire que la prière « Djouhorut al Kamal » ou « perle de perfection » ne doit être récitée que onze fois et non douze.* (Chassey, 1972, 463). *Il (Cheikh Hamallah) créa un véritable « courant » religieux*

que l'administration coloniale appela le « Hamallisme ». (Traoré, 1973, 5). Nombreux sont les documents consacrés à la genèse du Hamallisme et à la personnalité de son fondateur. (Gnokane, 1980, 8). Au Fouta, on connaît très peu le Mouridisme ou le Hamallisme. (Sakho, 1986, 98).

**HAMALLISTE** [amalist] (du nom propre *Hamahoullah* + suffixe *-iste*) n. et adj. *Disp., lettrés*. Du hamallisme, adepte du hamallisme. *Il fut le seul aussi dont le dynamisme provoqua dès le début des incidents graves (rixes de 1918, troubles sanglants chez les disciples noirs de Kaédi en 1932, etc.) jusqu'aux tragiques affrontements entre les Laghlal (hamallistes) et les Tenouajiou (quadria)*. (Chassey, 1972, 464). *Les Hamallistes se réunissent en secret, hommes et femmes, pour chanter les litanies d'Allah et celles de leur Cheikh*. (Traoré, 1973, 6). *Hamallistes, ils l'étaient tous mais se gardaient de le manifester*. (Féral, 1983, 181). *Pour les hamallistes, la prière du début du chapelet [...] doit être répétée non pas douze fois mais onze*. (Sakho, 1986, 99).

**HAMAM** (de l'arabe [hammâm]) n. m. *Disp.* Bain à étuves où l'on vient pour se laver et se détendre. *Nous sommes agglutinés dans un enclos aux barres de fer, contigu à la salle d'attente transformée en « hamam » à cause de la chaleur et de l'humidité*. (Mauritanie Nouvelles, 25.7.93). *Vous avez d'abord un hamam (sauna) avec un générateur pourvu d'un tableau de commandes indépendant, un hublot étanche, des aérateurs*. (Le Calame, 25.9.94). *Il y avait encore naguère à Nouakchott des hamams qui ont complètement disparu aujourd'hui*.

**HAMMAR** (du hassaniyya [hummâr]) n. m. *Disp., écrit*. Pièce de bois où s'emboîte le haut des supports d'une tente. *De longues franges de laine blanche, beige et noire, mêlées de coton multicolore, pendaient du hammar, la pièce de bois où s'emboîte le haut des supports*. (Puigaudeau, 1936 / 1992, 162-163). *Il (le velum) est soutenu par deux mâts en V renversé (rkiza) dont les pieds sont renflés en massue pour ne point s'enfoncer dans le sable et dont les extrémités effilées s'encastrent dans une pièce de bois (hammar) qui constitue le pignon*. (Toupet et Pitte, 1977, 76). *La tente repose sur deux poteaux centraux (rkiza) qui s'emboîtent au sommet dans une pièce de bois (hammar) destinée à protéger la toile de tente*. (Belvaude, 1989, 49). *La marque particulière à chacune (tribu), c'est un dessin géométrique qui court autour du hammar*. (Daure-Serfaty, 1993, 98).

**HANGAR** n. m. *Fréq.* Abri sommaire pour les personnes formé d'un toit de paille, de toile ou de tôle soutenu par des piquets. *Les ordures qui traînent partout envahissent leur baraque, leur hangar ou leur tente*. (L'Éveil-Hebdo, 27.7.92). *Pendant dix minutes environ, des balles sifflèrent en direction des bureaux de l'administration de la gare routière où des passagers dormaient dans les hangars, tenant lieu d'auberge*. (Al Bayane, 30.9.92). *Dans le hangar des sous-officiers et hommes de troupes on procède à la sélection de 28 personnes*. (L'Unité, 28.3.93).

**HAOULI, HAWLI, AOULI** (du hassaniyya [hawli]) n. m. *Fréq., écrit*. Pièce de tissu de 3,50 mètres environ utilisée comme turban. *Son aouli encadrait un visage merveilleusement noble, aux larges yeux noirs, à l'ovale parfait*. (Puigaudeau, 1936 / 1992, 42). *À cet instant, si ces hommes rudes s'enveloppent dans leur haouli bleu, tête baissée, les mains sur les oreilles, ce n'est pas tartufferie de faux-dévots, mais pudeur de l'âge mûr qui veut cacher ses larmes*. (Féral, 1983, 298). *Des hommes en sortaient en s'essuyant le visage du pan de leur haouli*. (Beslay, 1984, 9). *Non qu'ils fussent habillés différemment des autres bidhanes, mais sarouals et dr'a étaient de bons tissus, les haouli brillant de tout leur bleu*. (Le Borgne, 1990, 6). *Pour se protéger des intempéries, ils portent le chèche (« hawli »)*. (Klotchkoff, 1990, 48). *Arborant une tenue décontractée (chemise à manches courtes et blouson) le nouveau MDRE tranche avec ses prédécesseurs qui se pavanaient dans d'immenses boubous empesés et voyants hawlis autour du cou*. (Le Calame, 6.3.96).

**COM.** Les Mauritaniens eux-mêmes ont plutôt tendance à employer le mot *turban*.

**HARATINE(S), HARRATIN, HARRATINE(S)** (du hassaniyya [ħarāṭīn] plur. de **hartani**. *Les haratines bien qu'ils soient quasiment tous d'origine servile et redevables de certains tributs en faveur de leurs anciens maîtres [...] sont néanmoins libres et inaliénables.* (Al Bayane, 1.1.92). *Les Harratin sont les anciens esclaves affranchis, de culture maure et de langue hassaniya, qui – du fait de leur statut dans la société maure et de leur origine raciale – ont toujours eu du mal à se situer entre le nationalisme arabe et la revendication socialo-ethnique.* (Belvaude, 1995, 26). *Dans cette moughataa où le duel autour du leadership tourne entre les deux clans harratines [...] deux places seulement reviennent au clan harratine.* (La Presse, 2.4.97).

**HARTANI** (du hassaniyya [ħarṭānī]) n. m. et adj. *Fréq.* Membre d'une population noire mauritanienne composée essentiellement de descendants d'esclaves affranchis, dont la langue est le hassaniyya. *Le jour n'est plus très loin de voir la Mauritanie se donner son premier chef de gouvernement hartani.* (Le Canal, 9.6.92). *Dans sa fuite, elle trouve asile auprès d'un autre hartani plus instruit et mieux placé socialement.* (L'Unité, 18.10.92). *L'autre jour quand tu étais partie à la météo, je l'ai entendue parler pendant le repas avec le receveur, ce hartani de rien du tout.* (Caratini, 1993, 216). *Il avait aménagé le salon de sa maison pour soustraire le hartani au dénuement total dans lequel vivait sa mère.* (Ould Ahmedou, 1994, 107-108). *Deux diplomates chevronnés parlant parfaitement anglais et dont l'un – Ould Werzeg – est un hartani.* (La Tribune, 6.3.96). V. **affranchi, maure noir**.

**HARTANIA** (du hassaniyya [ħarṭāniyye]) fém. de **hartani**. *Une femme Hartania, la trentaine, vendeuse de tabac.* (Al Akhbar, 8.4.96).

**HASSAN** (du hassaniyya [ħasān]) plur. de **hassani**. *Avec les « Hassan » la culture arabe se renforce.* (Fall, 1983, 18). *Ce sont les Hassan qui gagnent. Ils défont militairement les Berbères, leur interdisent de porter des armes et les spécialisent dans la fonction religieuse.* (Ancellin-Saleck et Al Galabi, s. d., 55).

**HASSANI** (du hassaniyya [ħasānī]) 1. n. m. *Disp.* Membre de la caste des Hassan qui viennent en premier dans la hiérarchie sociale maure. *C'est ainsi que, pour eux, le témoignage d'un hassani était par essence sujet à caution.* (Miské, 1970, 97). *Un simple hassani est un homme d'honneur sans religion.* (Le Calame, 9.8.93).

**COM.** Péjoratif quand il désigne les Hassan qui pillaient les Zwaya, c'est-à-dire les lettrés. V. **arab, guerrier**.

2. adj. *Disp.* Relatif à la langue hassaniyya. *Un dicton hassani affirme : [...] le marabout n'est pas l'ami, le compagnon du griot.* (Ould Cheïkh, 1985, 408). V. **maure**.

**HASSANIYYA, HASSANIYA, HASSANIA** (du hassaniyya [ħassāniyye]). n. m. *Fréq.* Dialecte proche de l'arabe littéral et parlé par les Maures. *Avec la suprématie politique des guerriers arabes, comme avec le renforcement des études et de la piété Zauouia, le hassania, dialecte très proche du littéral et parlé par les vainqueurs s'impose.* (Chassey, 1972, 141). *Puis lorsque sa fureur fut à son comble, je lui sortis en hassaniya la plus belle bordée d'injures de mon répertoire tout en enlevant mon « haouli ».* (Beslay, 1984, 129). *Le peu, donc, que j'avais acquis du hassaniya des Maures me permettait de converser avec Salem.* (Le Borgne, 1990, 96). V. **maure**.

**HAWLI** V. **haouli**.

**HENNÉ** (de l'arabe [ħenne]) n. m. *Fréq.* Poudre colorante jaune ou rouge provenant des feuilles séchées et pulvérisées d'un arbuste des régions tropicales (Lythraciacées). Elle est fréquemment utilisée par les femmes dans la parure ou pour certains rituels (mariage, fêtes, etc.) *D'un long doigt fuselé où le vernis avait remplacé le henné, l'une montrait à l'autre la publicité du dernier briquet de Cartier.* (Féral, 1983, 327). *Il réclame avec orgueil le lait de la vache teinté au henné.* (Diagana, 1990, 57). *Cette poudre est très utilisée par*

les femmes mauritaniennes au moment des fêtes pour la teinture des mains et des pieds. S'agissant du henné, c'était presque cadeau car variant entre 3 000 et 5 000. (La Tortue, 5.7.92). Les tresses, le henné, les broderies, les atours scintillent pendant cette journée où l'on est en mesure de donner libre cours à sa coquetterie. (Mauritanie Nouvelles, 4.4.93). Celle-là expliquant que sa fille s'est retirée dans la tente de sa grand-mère pour parachever son « henné ». (Ould Ahmedou, 1994, 10).

**HIER NUIT** loc. adv. *Frég.* Hier soir. -*Quand est-ce que tu es arrivé? -Hier nuit.* || *L'accident a eu lieu hier nuit vers 22 heures sur la route de l'Espoir.* || *C'est hier nuit qu'il m'a dit qu'il déjeunerait aujourd'hui avec nous.*

**HIVERNAGE** n. m. *Frég.* Saison des pluies. *L'hivernage a été médiocre et les possibilités de transhumance au Mali semblent durablement compromises.* (Mauritanie Demain, 22.1.92). *À la suite d'un glissement de terrain causé par les pluies diluviennes de l'hivernage dernier.* (Mauritanie Nouvelles, 21.3.92). *On savait que les Mauritaniens avaient de l'engouement pour l'hivernage, on savait aussi que leurs bêtes l'appréciaient plus que toute autre saison.* (Al Bayane, 17.8.93). *Un « hivernage sans scarabée » était pour ainsi dire le comble du bonheur.* (Ould Ahmedou, 1994, 76). *Selon Fall Ousmane Housseinou, chef de la mission de contrôle des travaux, le retard qu'a connu ce projet s'expliquerait par l'hivernage.* (Mauritanies Nouvelles, 17.3.96). V. **saison des pluies.**

**HONTE (AVOIR – DE QUELQU'UN)** loc. verb. *Frég., oral.* Éprouver de la honte devant quelqu'un, avoir un sentiment de gêne à dire ou à faire certaines choses le plus souvent de nature sexuelle en présence d'une personne que l'on respecte, généralement plus âgée. *J'ai honte de mon père: je ne peux pas fumer devant lui.* || *Ne parlons pas de filles en présence de mon grand frère car j'ai honte de lui.* || *J'ai honte de mon oncle: je ne pourrais aller chez lui.*

**HORMA, HURMA** (du hassaniyya [hurme]) n. f. *Disp., écrit, vieilli.* Tribut que les membres de la caste guerrière percevaient sur les tributaires. *À cinq francs les vingt gros poissons, l'acquittement de toutes ces horma représente un certain travail.* (Puigaudeau, 1936/1992, 56). *Ils (les tributaires) versent à ces derniers (guerriers) un tribut annuel, la horma, comptée traditionnellement en têtes de bétail et proportionnelle à leur richesse.* (Chassey, 1978, 111). *Les guerriers faisaient payer la horma (droit de protection) qui impliquait une notion de suzeraineté et d'alliance.* (Pelletier, 1986, 176). *Les derniers rachats, ceux des hurma de l'Adrar, n'ont cependant été réalisés qu'en 1952.* (Daure-Serfaty, 1993, 92).